

PER  
M-414

# PARADE

FEVRIER 1975 NUMERO 44 KEBEK \$1.25 FRANCE 7.00



**MAINMISE PRÉSENTE :**

**EXCLUSIF!!**



Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974. MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

MAINMISE est pour la légalisation de la marijuana. Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1970 (en plein milieu des événements que nous connaissons).

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Roland Vallée, Georges Khal Et Michel Bélair.

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord: Distribution ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Anjou 437 Québec. Téléphone: 353 6060

## SOMMAIRE:

CONTACT-RESSOURCES	4
D'ICI LE GRAND CHANGEMENT Paul Chamberland	6
LA RÉALITÉ DU MYTHE Michel Bélair	12
BANDES DESSINÉES Victoria et Pierette LaFrance	16,42
PETITE MITOLOGIE DU QUÉBEC Renald Tremblay	18
DESCENTE AUX ENFERS Georges Khal	25
THE DIVINE STAR Le journal des dieux	23
LE PAYS DE L'ŒUVIL AU LEURRE NOIR Conte Soufi	37
DE L'INDIEN... JUSQU'À VENDREDI Christian Allègre	46
KX ACB KR → Le rapport se trouve à la page	50
INTERMEDIA par nous ôtres et eux ôtres pour vous ôtres	55

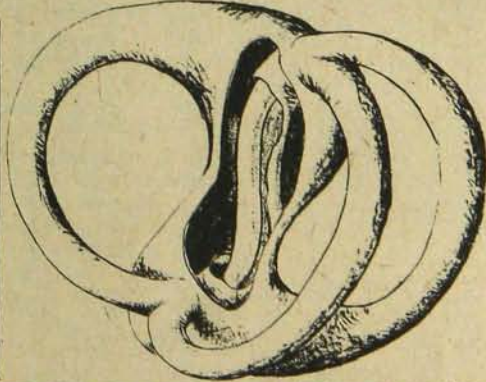
**ONT PARTICIPÉ PLUS OU MOINS INTIMÈMENT À LA CONFECTION DE CE NUMÉRO LES INDIVIDUS SUIVANTS:**

Georges KHAL, LA MÈRE MICHEL, Paul CHAMBERLAND, VICTORIA, Renald TREMBLAY, Claude PUFF.PUFF, Denis BACHAND, Jacques Dominique ÉPAULE, Roland VALLÉE, Pierre-françois, Alain MINVILLE, DECHÈNE, Pierette LAFRANCE, Christian ALLÈGRE, Michel BÉLAIR, Renée PERRON, Michèle PREVOST, Pierre SAUVAGEAU, Jean GUÉRON, Christine L'HEUREUX, Roland BECHARD et ERRATA KLEINFORM.

100  
11-414  
15



Dans un interview récent, Norman Mailer, l'auteur le plus impitoyable pour la visqueuse Amérique et le plus délirant des chirurgiens psychiques, déclarait : "Maintenant, skia à faire maintenant, après que toulmonde a tout déchiré et tout mis en pièces et tout disséqué, c'est de remettre tous les morceaux ensemble, rebâtir." Examinons les morceaux : té aliéné, té aliéné, té aliéné... Y a-t-il un seul auteur et penseur sérieux qui ne nous dise pas ça ? De la plus basse physique jusqu'à la plus haute spiritualité (pourquoi donc ce choix des adjectifs ? n'erve moé pas !), un gros doigt bien instruit y pointe des méchantes gangs de power-trippeux se nourrissant gratuitement. Mais y'a d'ôte chose : "il y a une manière parfois éminemment subversive d'ignorer la répression!", dixit une porte (solution) de sortie (mathématique, i.e. garrochée juste au centre du point aveugle). Hypothèse : au sommet de la montagne ou au centre de la terre, c'est pas eux qui contrôlent et que ça serait même le contraire. Bon, ben on va aller voir. Y en a qui monte, d'autres qui descendent. Pi les deux se rendent compte qu'y a un moment dans la montée ou dans la descente où y'a une gang de farceurs diplômés qu'arrivent pi qui t'disent : "Oui mais tout ça c'est rien qu'un mythe dans votre tête; la réalité est un peu plus sérieuse que vos kétainisants délires !" Y'a une façon de traverser ce mur : comprendre exactement ce que veut dire mythe et comprendre que mythe veut dire absolument la même chose que ce qu'on appelle aujourd'hui "la programmation mentale". La fusée Apollo est tout autant issue d'un mythe que le parthénon, que la littérature, l'architecture, les patates frites, l'Etat et autres bébelles humaines. Tu bâtis ben ske tu veux bâtir pi kessé kié plus fou : les-abattoirs-mange-tes-protéines, ou penser que la terre est vivante ? Voici donc quelques délires locaux et un importé (& ½), des gens qui ont remis les morceaux en place ou en train de. De toutes les directions, ça monte et descend et ça se rend jusqu'au bout et c'est vraiment très drôle de se retrouver dans la même pièce centrale, les trippeux de la libre incarnation, et de se rendre compte qu'la pièce centrale é partout et que là le plus haut et le plus bas s'épousent. LE MEIEUR POUR TOUSbaron fli



Vous souvenez-vous des Kleinformes du MM 42, les formes tordues de Paul Ryan ? Ben y nous a écrit pour nous communiquer sa dernière trouvaille cicontre : "Le modèle de mes premières klfrm était ambigu kanté parties non-contenues; ce modèleci fournit "6" positions non-ambigues. On peut référer les parties non-contenues selon leurs positions viza vi les parties contenantes et conteneues. Cette notion de position semble permettre une compréhension plus claire des klfrm. Une différence dans la position crée une différence dans les rapports." Sacré Paul, t'as ben dit "non-ambigu" ??

LISSER  
MAIN  
MISE

# Chroniques de la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat)

## Soupe au miso

### Ingrédients:

Miso (le miso est le résidu de la sauce soya fermentée)  
Pois chiches  
Courgettes (zucchini)  
Sarriette, sel, poivre.

Faire tremper les pois chiches une nuit. Les cuire ensuite avec les courgettes tranchées finement. Comme pour les soupes aux pois et fèves, ne mettre le sel qu'à la toute fin de la cuisson (en faisant attention parce que le miso est déjà très salé).

Quand la soupe est cuite (3-4 heures à feu très doux), diluer une cuiller à thé de miso par bol de soupe. Servir dans de petits bols.

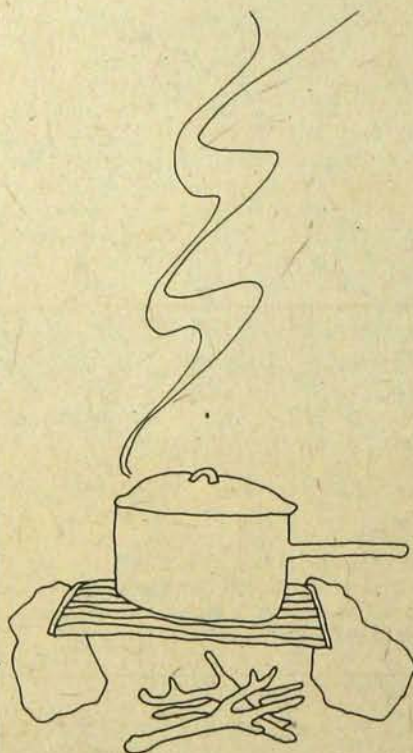
Si on ne mange pas la soupe tout de suite, n'ajouter le miso que quand on la réchauffera car le miso ne se conserve pas plus d'une journée. Ne jamais faire bouillir le miso.

## Soupe aux algues (rapide)

### Ingrédients:

Quelques algues (les P'tits Zoisos en vendent pas cher)  
2 grosses échalotes finement tranchées  
2-3 branches de céleri finement tranchées  
Persil, sel, poivre, huile, sauce soya.

Mijoter le tout avec un peu d'huile (1-2 cuillères à soupe). Avant de servir, mettre de la sauce Soya au goût.



## Soupe aux lentilles

1/2 livre de lentilles rouges ou vertes trempées une nuit  
1 gros poireau finement tranché  
1 petit oignon finement tranché  
4-5 petites patates coupées en petits cubes  
2 caïeux d'ail  
Persil, cerfeuil, sarriette, poivre, sel  
Huile, sauce soya.

Jeter tous les légumes préparés avec les lentilles dans un gros chaudron, avec pas mal d'eau. Au bout d'une heure, écumer la poussière des lentilles. Ajouter alors les herbes et le poivre (ne mettre le sel que vers la toute fin de la cuisson; le sel empêche les lentilles de se défaire). Ne pas oublier la sarriette. Outre son bon goût, c'est elle qui enlève aux lentilles leur effet bien connu. Vers la fin de la cuisson (trois heures à feu très doux), ajouter de la sauce Soya. La soupe est encore meilleure réchauffée. Il ne faut cependant réchauffer que la quantité de soupe qu'on va manger. Une soupe réchauffée plus de deux fois, surit.

## Sandwiches aux fèves germées

Préparer une mayonnaise avec du tahini (graines de sésame moulues; disponible aux P'tits Zoisos), de l'ail écrasé, de l'aneth (ou une autre herbe), du jus de citron et de la sauce Soya. Étendre cette mayonnaise sur une tranche de pain. Couvrir de fèves germées, puis de tranches de fromage. Fermer la sandwich. Elle se mange froide ou grillée dans un peu d'huile (jusqu'à ce que le fromage fonde).

## Gomasio

(sel merveilleux pour chasser l'acidité du sang)

Rôtir des graines de sésame jusqu'à ce qu'elles craquent sous les ongles. Vers la fin de la cuisson, ajouter le sel marin (de 5 à 15 parts de graines de sésame pour une de sel). Broyer ce mélange. Utiliser comme le sel.

### Moutarde

#### Ingrédients:

1 fois de graines de moutarde récentes  
 1/2 fois de vinaigre de vin ou ordinaire  
 1/2 fois de moût de raisin (jus de raisins qu'on fait).

Faire tremper les graines de moutarde en eau tiède pendant 12 heures. Puis les broyer dans un mortier avec un pilon (au rouleau à pâte, à la rigueur). Répéter l'opération. Ajouter à la moutarde 1/2 fois sa quantité de vinaigre bouillant et 1/2 fois sa quantité de moût de raisin (qu'on fait en écrasant des raisins frais dont on jette les peaux et les grains). Mêler le tout et aromatiser au goût avec de l'estragon, de la ciboulette, du cerfeuil, de l'ail ou du céleri, le tout écrasé.

### Millet aux noix (cashews)

#### Ingrédients:

1 tasse de millet  
 2 tasses d'eau  
 1 grosse poignée de noix d'acajou  
 1 huitième de cuiller à thé de sel  
 Oignons, huile et sauce soya.

Griller le millet dans une poêle jusqu'à ce qu'il soit doré. Cuire ensuite dans 2 fois son volume d'eau pendant 25-30 minutes avec 1 huitième de cuiller à thé de sel par tasse de millet et 10-12 noix d'acajou par portion. Les noix d'acajou doivent être sautées dans un peu d'huile avec des oignons finement tranchés. On ajoute cette préparation au millet vers le milieu de sa cuisson. Au moment de servir, ajouter un peu de sauce Soya.  
 3-4 portions.

### Chop Suey

#### Ingrédients:

1/2 livre de viande en petites lanières (facultatif)  
 1/2 livre de fèves germées  
 Oignons et branchés de céleri finement tranchés  
 1/4 de tasse d'eau  
 Champignons tranchés  
 Sauce Soya  
 Romarin, persil, sel, poivre.

Frir les légumes (et la viande, si on en mange) de 3 à 5 minutes.

Ajouter les fèves germées et l'eau. Couvrir et cuire de 5 à 10 minutes. Ajouter les champignons.

Ajouter ensuite 1 cuiller à table de sauce Soya. Saler et poivrer. Épaissir avec de l'amidon (ou de la lecitine) dilué.

3-4 portions.

### Couscous aux légumes

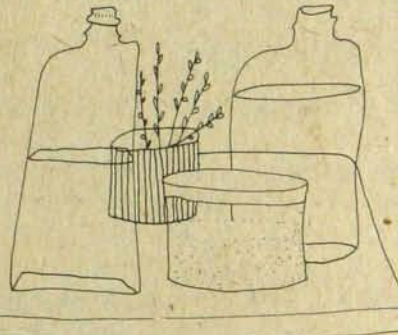
#### Ingrédients:

1 tasse de couscous  
 1/4 de cuiller à thé de sel  
 2 tasses d'eau bouillante  
 Huile. Sauce Soya.

Jeter le sel dans l'eau bouillante avec trois gouttes d'huile. Verser en pluie dedans le couscous. Cuire à feu très doux (chaudron couvert). Ajouter un peu d'huile. Laisser reposer 10 minutes une fois cuit. Soya au goût.

Servir avec des légumes frits dans de l'huile.

3 portions.



### Croustipommes

#### Ingrédients:

1 fois de beurre  
 2 fois de cassonade  
 3 fois de flocons d'avoine roulée  
 Pommes, amandes hachées et sucre au goût.

Mêler le tout et cuire dans un plat beurré au four.

### Pouding au Tapioca

#### Ingrédients:

1 tasse de tapioca  
 1 cuiller à thé de sel  
 1 pinte d'eau (4 tasses)  
 1 cuiller à thé de vanille  
 4 cuillers à table de beurre (ou soytatine)  
 1-3/4 tasse de cassonade

Cuire le tapioca dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit transparent. Ajouter les autres ingrédients, verser dans un plat et cuire 1/2 heure au four, à 350 (si on n'a pas de four, on peut le cuire au bain-marie). Servir tel quel ou avec de la crème.

### Riz frit aux légumes

Frir à haut feu du riz brun sec (pas trop cuit) dans de l'huile. Puis ajouter de l'ail, des graines de sésame, des échalotes, des oignons, du céleri, du persil frais. Puis des champignons tranchés gros. L'important est que le riz ne "pogne" pas ensemble. Il vaut mieux ainsi faire de petites quantités à la fois. On ajoute de la sauce soya pour brunir, au goût. Délicieux avec du poisson ou un légume frais (épinards, petites fèves vertes...).

### Légumes frits au Soya

Frir des légumes préparés (fèves vertes, épinards, etc...) dans de l'huile d'olive ou pressée à froid ou de tournesol ou d'arachide. Quand c'est bien frit (un peu noir même), couvrir d'eau. Jeter de la sauce Soya (x cuillers à soupe). Mettre les herbes au goût. Saler. Poivrer. Mijoter puis frir de nouveau jusqu'à ce que l'eau soit évaporée.



# EPISODE

SALON DE COIFFURE POUR HOMMES  
 6236 Saint-Hubert MONTREAL  
 Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161

## DUTCHY'S RECORD CAFE

1238 Crescent Mtl. 861 4303

Le magasin de disques à prix imbattables  
 jazz/Rock/Blues/Classique/Français...  
 Des prix anti-inflationnistes: à partir de .50¢

# Contacts & Re-sources

## Lettre reçue au sujet des lettres d'amour

J'ai lu votre article du no 43, l'avant-propos, où vous parlez des lettres d'amour. Et un peu plus loin, i.e. la dernière page où vous parlez du Whole Earth Catalogue, vous dites: "On communique si peu dans cette province". Ne vous demandez pas pourquoi. Vous étiez le centre où se faisait toute la communication. Maintenant qu'il n'y a plus de lettres d'amour, on ne sait plus ce qui se passe un peu partout chez nous. Je commence à me questionner sur votre sincérité. (NDLR: merci, ça fait toujours plaisir.) Vous aimez mieux mettre une chronique de disques qui n'apporte rien à personne (au fond, pas vrai?) que de mettre le coeur de nous-mêmes en communication. Eh bien là, je me perds. Ne savez-vous donc pas ce que vous faites? Pourquoi pensez-vous que MM est là? C'est pour la communication et rien d'autre. Naturellement, c'est ben le fun toutes les chroniques, mais pas quand il manque l'essentiel.

Pour votre réussite je vous le dis, vous êtes ben mieux de laisser tomber Intermédia et les disques (cette célèbre et malheureuse chronique) pour la remplacer par nous-mêmes, par nos lettres. Si vous avez peur de manquer d'espace, écrivez-les en plus petit, c'est simple, non? Ne déroutez pas, car vous deviendrez comme tout ceux qui ont flanché.

En passant, je vais vous mettre au courant d'un projet que nous *faisons* et qu'il y a bien des années qu'on en entend parler. On est une dizaine de gars et quelques filles, on s'est réuni en groupe pour se faire des maisons en hémisphère. Il y a deux mois qu'on est ensemble et il y a déjà une boule de monté dehors. Elle s'est recouverte de neige. Elle est très chaude. Mais elle, ce n'est qu'une expérience. Elle est dans une cour. Ce qui nous a permis sa réalisation, ce sont de nombreuses idées créatrices, surtout celle d'éliminer l'aspect "géodésique" qui est plein de pointes, de pics. La réalisation de ces boules se fera au printemps. Nous avons découvert le secret des secrets: *Le Secret c'est de le Faire*. Je vous dis cela, c'est que vous en entendrez sûrement parler cet été. Ce projet fera boule de neige. Nous en sommes arrivés à une maison de \$250., habitable, chaude, à l'épreuve de l'eau. P.S.: La communication, c'est quoi? C'est ça! P.S 2: Vous aimez ça lire des lettres? Nous aussi. Salut.

Guy et Guylaine  
715 4e avenue  
Grand Mère



## Réponse de la rédaction et proposition d'icelle

*Ben oui, on est d'accord, on plaide coupable, et on ajoute qu'on a trouvé ça ben plate d'être obligé de passer de 96 à 72 à 64 pages et d'avoir eu à supprimer des chroniques entières, dont les lettres d'amour. On a choisi de garder les disques et Intermédia. Peut-être une erreur mais il est humain d'en faire. Bon. Les disques, ça marche pas fort: on ne réussit pas à trouver quelqu'un qui ait accès direct aux nouveautés (les compagnies de disques se calissent complètement de nous et ne nous en envoient que très rarement, certainement une erreur à chaque fois) et quelqu'un qui aime la musique, s'y connaisse et sache écrire sur. Quand à Intermédia, y'en a que ça plait à de savoir ski s'passe, d'autres qui s'en foutent complètement. Bon. On va donc essayer un moyen terme: réintroduire la chronique des lettres, mais plus sous le nom tendancieux de*

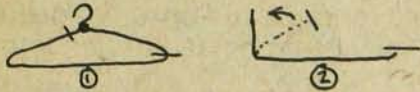
*LETTRES D'AMOUR* mais bien sous le nom beaucoup plus précis et nécessaire de **CONTACTS & RESSOURCES**. A vous donc, lecteurs, de jouer: sur le modèle de la lettre précédente, envoyez-nous des lettres d'information, de contacts, où les autres lecteurs apprendront quelque chose et avec des noms qu'ils pourront contacter. Puisqu'on refuse d'exister dans les registres foqués du gros système, il faudrait commencer à exister dans la tête des autres qui vivent comme nous et qui lentement acquièrent une expérience et des connaissances qu'il serait enrichissant de partager et répandre. Envoyez vos lettres à MM, en spécifiant sur l'enveloppe *Contacts & Ressources*; faites-les pas trop longues et tapez-les à la machine si possible. Encore une fois: moins les lettres seront longues, plus nous pourrons en mettre. Houba et tourlou.

## Messages

"Conserver les connaissances acquises est encore plus important que d'en acquérir de nouvelles." Konrad Lorenz. — La musique évolue mais puise constamment son inspiration dans le passé et la somme des connaissances acquises pour faire ses nouveaux pas. Tous les jours nous en voyons des exemples frappants dans le rock... Si tu t'intéresses à la musique du passé et du présent et que tu désires entrer en communication avec d'autres "amateurs", appelle 653-8744: recherches, enseignements, ensembles, composition, etc., flûte à bec, piano, guitare, clavecin, orgue, chant, tout est bienvenu. Il est difficile de faire comprendre que le développement de notre culture a donné naissance à des valeurs aussi irremplaçables et respectables que celles produites par le développement des espèces animales. Pussions-nous comprendre qu'il est possible d'éteindre une culture comme la flamme d'une bougie. Serge.

### Comment trouver de l'eau

Je voudrais par votre intermédiaire donner un moyen simple à tout le monde de trouver de l'eau souterraine. Cette méthode bien que négligée et ridiculisée par les hydrogéologues et les ingénieurs est quand même utilisée par les puisatiers et les sourciers; elle donne de bons résultats. Comme matériel on a besoin de 2 cintres que l'on coupe tel qu'indiqué ici:



Ensuite on prend une tige dans chaque main, i.e. on tient la partie la plus courte dans chaque main, ainsi:



On doit tenir les tiges pas trop fermement afin qu'elles puissent tourner facilement. Maintenant, on tend légèrement les bras en mettant les tiges parallèles et distancées de 8" à 12", et on marche lentement. Au moment où les tiges vont se croiser, à cet endroit il y a de l'eau sous vous en quantité supérieure à celle des zones avoisinantes. On peut s'exercer dans son appartement, dans la rue, en localisant les différents tuyaux allant de l'aqueduc à la maison ou de la chambre de bain au tuyau principal. Salut. Pourriez-vous publier l'adresse de l'Institut d'Alchimie en Nouvelle-Angleterre? Signé Richard.

NDLR: voici l'adresse: New Alchemy Institute, P.O. Box 432, Woodshole, Mass. 02543, USA.

D'un Mutant à l'Autre: Arrêtes d'intellectualiser la réalité et vis. AGIR? commence par toé. La science du Biorythme? Ca t'aide ben gros à décrocher du système, en t'aidant à te connaître toé. T'as une PROGRAMMATION: 1 — héréditaire, 2 — dans ta façon de dégager ton énergie personnelle. Arrêtes d'être victime de ce conditionnement. PRENDS CONSCIENCE DE TES TROIS CYCLES D'ÉNERGIE VITALE. Connais ta programmation pi maîtrise la. Un graphique en trois courbes: physique, nerveux, intellect. Envoies ta date de naissance à Manou, CP 13 Milot, PQ Lac St-Jean, G0W 2B0. PS Ton deux aide à faire connaître ceci à plus d'monde possible.

..000..

L'art est l'expression des sentiments reflété à travers l'imagination et contrôlé par la perfection et l'expérience de l'artisan. On vous attend Journées d'accueil le jeudi soir. On vend des bijoux de cuivre, d'émail, d'argent. Sacs en bandouillères, napperons, tapis, murales, coussins, pièces de macramé, de cuir. Robes longues et tabliers grand-mère. Ceintures, chapeaux; tous faits manuellement et avec beaucoup d'amour. L'atelier d'artisanat communautaire Centre-ville, 3553 St-Urbain, Montréal, 844-6458.

..000..

Nous avons une trop grande maison dans un coin de la campagne. Nous aimerions faire profiter de la campagne à une personne ou un couple qui voudrait partir de la ville. Nous avons cette maison jusqu'à la fin du mois de novembre 75, et ce n'est pas cher. Nous sommes des personnes bien paisibles et aimons beaucoup la nature. Sylvie Powell et Richard Racine, 460 Rang 10, Ste-Agathe, Co. Lotbinière.

..000..

A l'été 1975 et pour l'été seulement se fera à Ste-Véronique l'ouverture de la boîte à chanson Fleur de Lys. Aimerions que les chansonniers, groupes, ainsi que les troupes de théâtre amateur nous contactent dans le plus bref délai. A condition que vous soyez capables de donner un spectacle ben québécois, en québécois. Si tu as le goût du spectacle, écris-nous bien vite: Michel Proulx, Ste-Véronique, Co. Labelle, Kébek.

je reprends le fil de l'étude entamée dans MAINMISE 42  
 "la magique étude  
 du bonheur que nul n'élude" L'ARCHANGE  
 au bénéfice, je l'espère bien, de ceux qui écrivent à travers moi  
 car je suis scribe de tous ceux que je lis et entends à même la pulsation de leur vie  
 j'enregistre-assimile feed-back de NOUS  
 retransmets électro-encéphalogrammes textuels,

# d'ici le Grand Changement

spirale neurologique à 9 phases :

## 1 : la vision d'Utopie

- 2 : le démenti de la "réalité"
- 3 : la guérilla du bonheur
- 4 : l'impasse paranoïaque
- 5 : le rapt schizophrénique
- 6 : la filiation hermétique
- 7 : la nuit obscure
- 8 : le retour à l'Ordinaire
- 9 : le redéploiement  
des pratiques

"AU COURS DES CINQUANTE PRO-  
CHAINES ANNÉES, 500 MILLIONS  
D'ENFANTS DE 1 À 15 ANS MEU-  
RENT DE FAIM"  
n° spécial de l'Express, "Vivre, demain..."

## nous sommes les agents du futur

je communique à des compagnons-chercheurs  
 les résultats de 5 ans de "laboratoire de poésie pratique"  
 du haut de l'astronef, nous commençons seulement de mesurer  
 l'ampleur de la rupture qui nous arrache au "monde ancien"  
 souvent, l'effet de désorientation l'emporte, nos nouvel-  
 les étoiles ont l'air de brûler comme de vulgaires ampoules,  
 l'astronef paraît vaciller dans le Nulle Part, et nos contra-  
 dicteurs nous trouvent bégayant  
 il faut bien supporter les jambettes de la lucidité

toutefois, nous savons qu'il est impossible de revenir en  
 arrière, on ne va pas se remettre à bricoler des ruines  
 d'ailleurs, on ne se rappelle plus "comment c'était avant",  
 heureusement ! à supposer qu'on serait dû pour les  
 seuls horizons psychotiques, ce ne serait toujours bien  
 là que résultats de la Machine apocalyptique qui nous  
 garroche droit devant de toutes façons, la mort  
 est dans le rétroviseur



si, par impossible, la Mutation n'était que  
devanture psychédélique, alors il est bien é-  
vident que le mouvement "Nouvelle culture"  
se dissiperait sans tarder à travers la disse-  
mination de ses "signes" — signes que "reçu-  
père" à mesure un système avide de renou-  
veler sans cesse le stock de ses gadgets  
désennuyants ces dernières années,  
beaucoup se sont retrouvés désarmés  
face à l'inversion mercantile de nos signes  
de reconnaissance...

"SI L'ÉNERGIE PROVENANT AUJOURD'HUI  
DU PÉTROLE DOIT ÊTRE TIRÉE DÉSORMAIS  
DU NUCLÉAIRE, LE MONDE DEVRA DÈS  
MAINTENANT, ET JUSQU'EN L'AN 2000,  
CONSTRUIRE 4 RÉACTEURS PAR SEMAINE.  
ET SI L'ON PREND EN CONSIDÉRATION LA  
DURÉE D'UN RÉACTEUR, IL FAUDRAIT EN  
CONSTRUIRE DEUX PAR JOUR. AUJOURD'HUI  
IL FAUT 7 ANS."

à bien y penser, nous y avons gagné le  
bénéfice de la nudité... foetale

la Mutation n'est pas un trip mais un événement ontologique

## UTOPIE : du grec "ou" (non) et "topos" (lieu)

le P'tit Robert donne, comme sens vieilli : "pays imaginaire où  
un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux"  
appréciations au passage l'association de qualificatifs : imaginai-  
re- idéal-heureux

Utopie, ou le Nulle Part, le Lieu qui n'existe pas

les "réalistes" ont parfaitement raison de qualifier d'"utopique" tout projet social qu'ils jugent  
irréalisable inutile de discuter avec eux sur leur terrain, de discuter avec soi, à moins  
de vouloir s'en tenir au raisonnable et consentir à être mis en échec

mais je ne prendrai pas mon trou, moi qui suis quelque chose comme un ange, entêté de ma  
"mission" d'être né sous le signe du Taureau (thème du "rapt schizo")

je ne peux penser qu'en désordre, ce désordre m'est indis-  
pensable "d'ici le Grand Changement", quant à compren-  
dre ce qui arrive, conscience ne peut mieux faire que de s'a-  
dapter au mouvement de dissolution qui affecte toutes les  
conditions présentes de notre monde, pour l'emporter  
il suffit d'observer l'environnement informatique :  
un kaleidoscope survolté - le réseau neurologique "tilte"

Buckminster Fuller a donné pour titre à l'un de ses livres : "Utopia or Oblivion" titre  
que j'interprète ainsi : "c'est l'Utopie, ou bien l'on efface tout" là, on commence à parler,  
on commence à saisir que le Nulle Part de l'Utopie fait face au Nulle Part imminent du Gâ-  
chis planétaire, ça c'est une réalité en cours, résultante de faits comptabilisés par le très  
peu "flaillé" Club de Rome

ainsi, quant au Nulle Part, veut veut pas, on y force à toute allure en droite ligne

l'Utopie, ou l'Alternative inconditionnelle à l'autre Nulle Part l'Utopie cesse d'être u-  
ne attendrissante rêverie à l'usage d'hommes de bonne volonté pour devenir l'horizon  
du Sursaut vital amorcé en tous ceux qui osent voir et tirer à conséquence remar-  
quable que, selon Fuller, l'orientation utopique conduite en premier lieu à la mesure la  
plus "réaliste", ce que j'appelle la Corvée planétaire : "l'Utopie est pour tout le monde ou  
pour personne" chaque membre de l'Espèce doit pouvoir bouffer à sa faim

l'Utopie ne se dissocie pas de l'échéance apocalyptique, de l'Eschatologie (du grec "eschatos", dernier et -logie), Fin du multimillénaire Eon de la présente humanité et Avènement du nouvel Eon : le Grand Changement

vision de l'Utopie-Eschatologie, anticipation de la nouvelle Jérusalem, les cieux nouveaux et la terre nouvelle, le prochain vaisseau spatial Terre, Terra II

il se passe maintenant un phénomène déroutant, une sorte d'écartèlement dans la pensée quand Platon (ou Thomas More) concevait, décrivait son gouvernement utopique, il proposait des institutions qui devaient avoir pour résultat de "réformer" la société de son temps (on sait, du reste, qu'il crut pouvoir réussir à Syracuse)

c'est l'Utopie conçue en ce sens qui est impossible aujourd'hui parce que l'accélération du temps, propre à la dernière phase de l'Âge Noir, jus qu'au point de chute final, court-circuite d'avance tout programme de type gouvernement planétaire les prévisions et scénarios du Club de Rome n'ont à mes yeux qu'une utilité : préciser certains contours de la "fin du monde"

**"UNE SEULE BOULE DE PLUTONIUM DE LA TAILLE D'UN PAMPLEMOUSSE PEUT TUER, PAR LE POISON VIOLENT QU'ELLE CONTIENT, 3 MILLIARDS D'HOMMES. OR LES 24.000 RÉACTEURS DE L'AVENIR DEVRONT TRAITER, POUR FONCTIONNER, 15 MILLIONS DE KILOS DE PLUTONIUM PAR AN"**

il m'aura fallu bien des tentatives infructueuses pour m'assurer qu'il est inutile de vouloir faire de l'ordre dans la pensée et produire un "discours suivi" dans les conditions présentes de la vie et de la pensée, une telle façon de procéder n'aboutirait qu'à la restitution nostalgique, rétrograde d'ordres qui ont fait leur temps

le projet utopique, aussitôt entrevu, doit être abandonné comme dérisoire, face à l'imminence de ce qui le ferait avorter de toutes façons il n'empêche que la vision d'Utopie résiste à tout désespoir du seul fait qu'elle se donne comme pressentiment de Ce Qui Sera

en somme, je dois soutenir la tension résultant de l'écart abyssal entre les deux pôles du Nulle Part, sachant qu'ils doivent, chacun, "avoir lieu" simultanément perspective insoutenable pour la raison, serait-elle raison révolutionnaire insoutenable coïncidence des contraires

les utopistes ont toujours eu en vue la possibilité d'un changement qui, si radical qu'il fût, serait intervenu dans un "continuum" historique, autrement dit dans les bords d'un même cycle d'humanité en quelque sorte, une régénération opérable par recombinaison des éléments sociaux pré-existants c'est précisément dans cet éclairage que l'Utopie-projet-historique est aujourd'hui définitivement irréalisable, car nous touchons à la fin de l'Histoire

j'ai souvent eu le goût de systématiser mes "idées" utopiques dans ce qui se serait alors présenté comme conception de l'organisation sociale sans rejeter un usage possible de ce matériel, je me soumetts avant tout aux conditions de l'époque, qui préparent la dissolution totale du tissu socio-historique tel que nous le connaissons, rendant vain tout effort de "systématiser" le futur

paradoxe à formuler ainsi : c'est au moment où l'Utopie s'impose absolument comme seul recours - l'Alternative, que le fondement sur lequel elle pourrait s'appuyer est cela même qui se dérobe, qui va se dissoudre dans le Nulle Part de la "fin du monde"

**"AU JOURD'HUI, LA DÉCISION PRISE PAR UN FONCTIONNAIRE DANS UNE RÉGION DU MONDE PEUT PROVOQUER UN DÉSASTRE À L'AUTRE BOUT DE LA PLANÈTE"**

à première vue, de solides encouragements au cynisme le plus entier et, de fait, il commence à triompher un peu partout, frivole ou sanglant, "clockwork orange", "Fuck the world", le délire tapageur de la suprême décadence on n'a encore rien vu

conscience-scriptante à perdre haleine pourchasse-enregistre les blocs volants de l'Énorme occidental mis en pièces, afin de saisir-fixer, dans les interstices à rendre fou de lumière blanche, des instantanés sur le nouvel Ordre il ne saurait être question, pour le moment, de faire plus

ce qui est à soutenir dans la pensée, comme "vision d'Utopie", c'est inévitablement l'Inconcevable, le sauvage Imprévu, le contraire du projet, du trajet planificateur ce qui "aura lieu" un jour mais par-delà une chute, une rupture, absolue à l'échelle humaine, et telle qu'il est dérisoire de chercher à prévoir, préparer quoi que ce soit à partir des données présentes - sociales, mentales - qui seront abolies avec le brusque dénouement du cycle actuel

la conscience enregistre le choc d'une interruption qui l'ébranle jusque dans ses conditions d'existence elle affronte l'épreuve du discontinu, elle est violemment emportée droit devant au trou, au Vide

je résume :

- 1 l'Utopie-projet conçoit le futur comme champ de possibilités à évaluer pour en tirer un plan, le plus englobant possible, qui commande une stratégie applicable dans l'immédiat elle se fonde sur la croyance à un déroulement cyclique, discontinu, du temps historique planétaire
- 2 la vision Eschatologique découle tout entière d'un Événement réel situé dans le futur événement qui simultanément absolument l'inéluctable effondrement du monde actuel et le commencement d'une sphère totalement nouvelle elle se fonde sur la croyance à un déroulement cyclique, discontinu, du temps historique planétaire

dans la perspective n°1, s'il y a changement, aussi capital qu'il soit, il n'affecte que la conscience, particulièrement la raison dans la perspective n°2, le changement intervient dans l'être, il est bouleversement ontologique, brusque modification de toutes conditions d'existence

la perspective n°2, c'est la Mutation

le foyer futur opérateur de la Mutation "travail" dès maintenant dans l'être de notre monde,  
travaille à pleine capacité dans la chair mutable des conséquences pratiques, une in-  
conditionnelle implication quotidienne s'imposent

tout cynisme tombe, futile, myope

conscience-action-vie ne sera pas cet Ordre, cette nouvelle Nature, tant que tous les anciens moules n'auront pas été brisés nous accédons, coup sur coup, au Radicalement Neuf, par la méthode convulsive de "pétage" de toutes nos formations d'images, de notions, de réflexes à chaque fois, fibre-conscience éblouie, surchauffée chancelle en avant dans le Vide tonique nous retrouvons nos petites personnes hébétées, comprenant de moins en moins rien à quoi que ce soit, conscience sûre que d'une chose : notre progression dans le champ d'attraction du Centre futur prochain, qui commande, dans le plus vif présent, le processus de Mutation, implacable-délicieux qu'on mesure un peu l'ampleur du deconditionnement opérant : quelque chose comme la langue française (ou l'anglaise) pourrait bien disparaître

on peut, à présent, rétablir à sa place la "vision d'Utopie" comme "effet" induit en nos consciences mutées par le Centre futur prochain naturellement, de plans, de projets, rien de sérieux sinon coïncider rigoureusement à une trajectoire parfaitement imprévisible

une plongée résolue en plein délire, avec confiance absolue dans l'être une  
assomption vertigineuse au trans-rationnel

"POUR FAIRE FACE À L'AUGMENTATION DE SA POPULATION, L'INDE DEVRAIT CONSTRUIRE 1.000 ÉCOLES, 1.000 HÔPITAUX ET 10.000 MAISONS PAR JOUR PENDANT LES VINGT PROCHAINES ANNÉES"

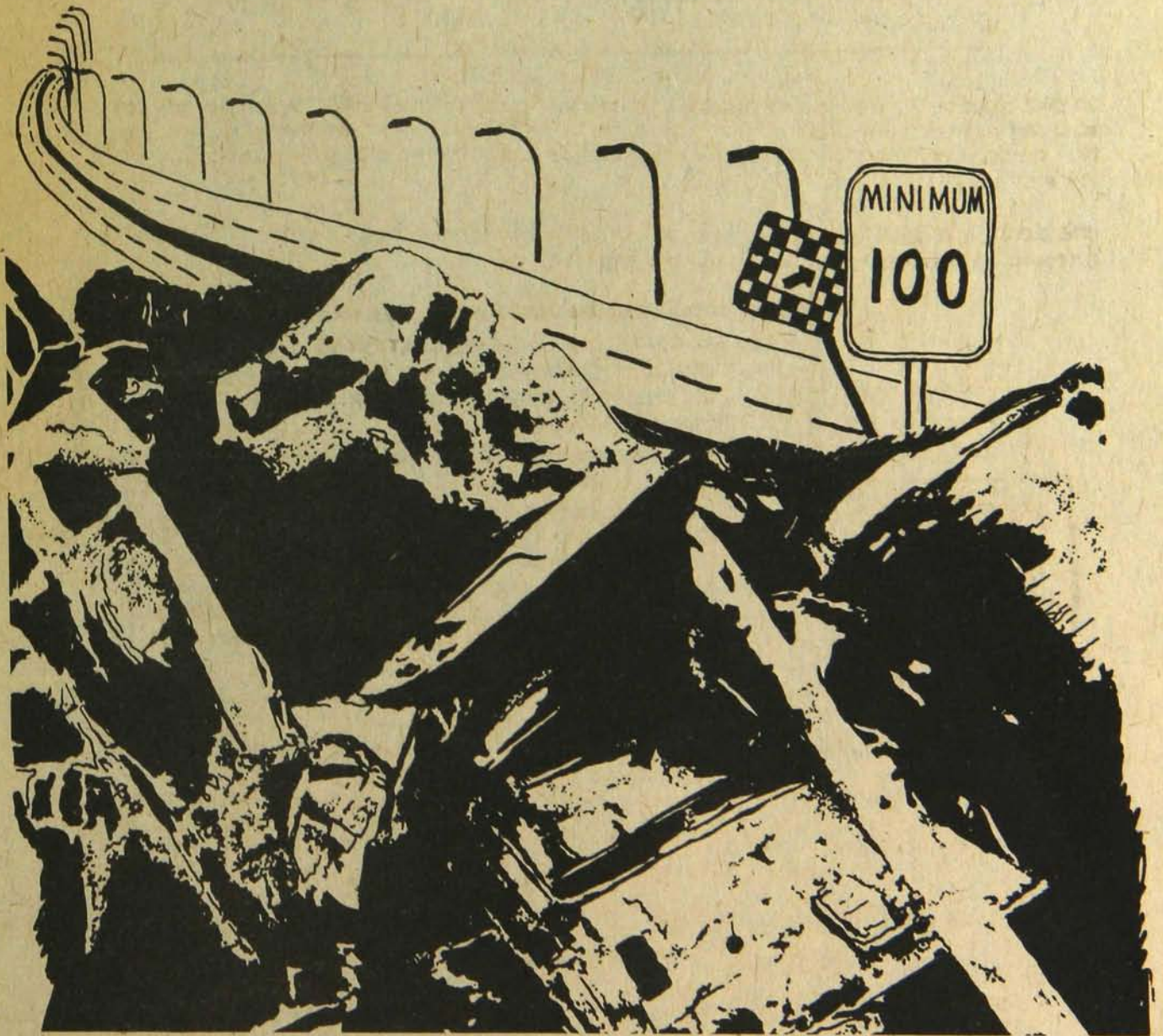
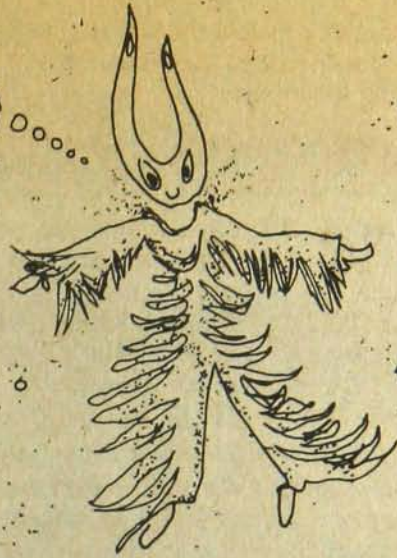
"vivez-vous de plus en plus souvent de grands blancs, qui vous laissent débiles-euphoriques un peu plus loin des ruines, un peu plus près du Trou de lumière ? qui lit mon texte voyage dans le discontinu : à lui d'écrire son propre texte en utilisant, à son gré, le "pointille" qui lui est momentanément proposé, en adoptant la danse imprévisible du galet sur la surface de l'eau je ne comprends pas autrement les conditions présentes de la pensée

alors que la simple vision d'Utopie procède du sursaut désespéré à vouloir faire "tout ce qui est humainement possible" pour éviter la catastrophe écologique, la vision Eschatologique conduit, elle, au consentement inconditionnel au mouvement de Dissolution qui s'achèvera en désastre total c'est, bien entendu, qu'une telle adhésion s'impose du fait que la Dissolution est la condition préparatoire indispensable au complet renouvellement du monde en son fondement, l'adhésion s'attache au courant transmutatoire lui-même

je n'ai plus rien à voir  
avec tout ce que l'homme a été depuis ses origines

2008 paul chamberland

j'attends la fin du monde  
en pyjama de dentelle blanche  
(le schizo albinos) Ooooo



# LE MYTHE DE LA REALITE OU LA REALITE DU MYTHE

"La science explique tout, sauf le scientifique...  
L'homme vit sur la Terre, mais il ne sait pas encore  
d'où il est venu, comment il est venu et pourquoi la  
Nature lui a donné la Vie... comme si tout ce qu'on  
pouvait apprendre nous révélait d'abord l'étendue  
de ce que nous ne savons pas." (Manley P. Hall)



par  
**Michel  
Bélair**

Comme si la mythologie était morte! Comme si elle n'existait plus que dans les livres d'images qu'on donne à Noël! Mythologie, mythe, fragments de vases polychromes ou de textes "incompréhensibles et puérils", tout cela fait partie d'une même réalité "primaire" pour les civilisés que nous sommes devenus. Et pourtant! Emmuré dans sa suffisance et ses innombrables certitudes, l'homme occidental en est venu à exclure le mythe du réseau de ses préoccupations: ce qu'il y a de plus drôle, c'est qu'il ne réalise même pas que c'est précisément en créant un autre mythe, un autre système mythologique que le grand ménage a pu s'effectuer... Cette nouvelle mythologie omniprésente, c'est celle du REEL. Le mythe de la réalité!

## Un oeuf

La "valeur", la "réalité" du réel ordinaire, celui du métro à cinq heures, du travail abrutissant, des cours plattes et des problèmes d'argent, celui des luttes de libération, syndicales, politiques, sexuelles ou autres, cette réalité des conflits et des tensions de l'univers mental et physique dans lequel nous vivons est une "évidence" qui se paie cher. Très cher. Le réel de 1975 est celui du béton. Du béton des rues de toutes les villes du monde, mais aussi, et c'est plus grave, du béton des certitudes toutes faites, des gadgets, du confort de toutes les paresse automatiques et habituelles de cette petite vie réglée qui est devenue le lot ou le rêve des habitants de la planète. Même les "rouges" rêvent à la télécouleur! Même les "jaunes" s'occidentalisent en empruntant nos techniques et en désacralisant le monde à leur tour! Qu'on parle de la dictature du prolétariat ou de l'exploitation systématique de la "libre entreprise", toujours, sans exception, on ne le fait qu'en s'appuyant sur le béton, sur la certitude absolue et rationnelle de ce réel quotidien qui nous entoure et nous abrutit tous plus ou moins...

La réalité! Cette somme de comportements appris qui fait qu'il n'y a plus rien derrière les choses; tout est défini, classé, étiqueté. Le réel, c'est ce qui est vrai, ce qui se touche, ce qui se voit, ce qui se démontre avec une équation mathématique; le réel, c'est ce qui s'achète. Le monde dans lequel nous vivons est un monde plein; clos. Tout ce qui n'est pas évident en soi, tout ce qui n'est pas concret est une fumisterie. Une sorte de balloune pour mystiques attardés ou pour drogués avancés. Il y a à peine encore quelques exceptions, quelques catégories à part; celles

des choses qui se mesurent mal comme le sentiment ou l'intelligence. Même là toutefois, on fait des progrès puisqu'on est arrivé à mettre un chiffre là-dessus aussi. Plus les techniques s'affinent, plus les mesures se font précises, plus l'Univers entier se referme sur lui-même, connu, digéré, numéroté. On sait tout; tout s'explique. Peu à peu prend forme une sorte de grande peinture à numéro où il manque à peine quelques morceaux. Une entité pleine, lisse, qui contient tout ce qui est su. Un oeuf.



C'est précisément au bout de cette somme de certitudes que les choses se mettent à être intéressantes; comme dans tous les systèmes mythologiques, le réel que nous nous sommes faits est une explication globale!

En érigeant la Raison, ou plutôt la Mesure comme instrument suprême, nous n'avons réussi qu'à recréer un autre système mythologique; un système dans lequel chacune des parties est explicable, quantifiable et domesticable. Sétiboh! Sauf que le système est vide, qu'il tient tout seul dans le vide de nos certitudes et qu'il n'y a rien derrière sauf peut-être, peut-être, une règle à mesurer!

Les Anciens eux, les Initiés, "primaires" comme ils l'étaient puisqu'ils ne pouvaient pas compter sur les ordinateurs ou les satellites, voyaient globalement le monde comme un mystère. Comme une génération continue où tout était d'abord issu... d'un oeuf. Avant de jouer aux spécialistes supputant sur la récurrence du phénomène ou de se taper sur les cuisses en pendant à la douzaine d'oeufs à 79 cents, il faudrait peut-être voir ce que cela signifiait et pourquoi, dans tous les textes des premiers âges, en Grèce, en Chine, en Europe, en Perse, aux Indes, en Finlande, en Egypte, en Océanie, en Indonésie... partout, il y a toujours ce fameux oeuf et ce mystère derrière.

## Briser la coquille

Cet oeuf qu'on retrouve partout illustre à chaque fois la même chose: la représentation qu'on se fait de la réalité. Cette représentation globale, c'est le système du monde dans lequel on vit. L'oeuf, c'est tout le réel; toute l'idée qu'on se fait de ce qu'est le réel. Le nôtre, celui de l'homme du XXIème siècle, joue exactement le même rôle; il contient toute la somme des certitudes scientifiques qui composent la trame de notre réalité quotidienne, quel que soit le système politique ou idéologique dans lequel on vit. Cet oeuf, version moderne, c'est d'abord celui du contrôle de la Matière à travers la Technique et la Mesure. C'est l'Univers entier que nous connaissons avec ce que cela implique de connaissances, de préjugés, de certitudes, de règles, d'autoroutes, de buildings et de désespoirs à la petite semaine. C'est ce monde clos dans lequel la télévision en couleur et l'indexation au coût de la vie n'arrivent pas à faire oublier

l'ennui et la grisaille de l'habitude; c'est le mythe de la réalité.

Du côté des autres oeufs, ceux des anciens, l'univers ne reposait pas sur les certitudes aveugles de la Raison mais bien plutôt sur l'omniprésence du mystère. Alors, on ne partageait pas encore les "vérités" que les enfants apprennent ici avant d'entrer à la maternelle; on n'expliquait pas tout. Il y avait quelque chose de plus. Les pierres vivaient encore à cette époque. "Naivement", on croyait que la vie n'était pas un phénomène limité: au contraire, tout vivait. Le cosmos, les étoiles, le ciel, l'eau, la terre, les arbres; tout! On parlait de Macrocosme et de microcosme. D'Unité. D'une seule même réalité multiforme pulsant d'un rythme commun à travers chacun des levers de soleil, partout. L'homme était le reflet de l'univers, l'univers une extrapolation du Corps de l'homme. Alors que nous expliquons tout de façon rationnelle et mécanique, les anciens croyaient en un principe unique de génération.

"Les philosophes de l'Antiquité reconnaissaient trois phases, trois moments du processus de génération. La première était celle de l'Univers total, du corps total du monde, le principe même de la divinité en soi. La deuxième était celle de l'homme, être temporel, la créature la plus noble de l'Univers. La troisième, celle de l'âme, de l'esprit, du "nouvel homme" cette créature parfaite et régénérée, Melchisédek, le nouvel Adam." (Manley P. Hall)

Dans ce monde, dans cet oeuf, les données de base étaient complètement différentes; la réalité ne se limitait pas à la matière puisque derrière il y avait encore et toujours ce même phénomène omniprésent de la Vie. Rien n'était fermé; sans cesse, tout était créé, tout changeait selon le grand principe de la Transformation. On vivait alors dans un monde ouvert. Rien ne mourrait puisque tout était contenu dans tout. La mort n'était qu'un rite de passage par lequel le principe vital, le souffle (ce que la science nomme la "vie" sans trop savoir encore ce que c'est) retournait à la Matrice originelle. Le corps de l'homme était le corps de l'univers. En ce temps-

là, la vie n'était pas encore un processus "physico-chimique", cette belle étiquette contemporaine qui prouve la richesse de notre vocabulaire scientifique sans rien changer au phénomène: on ne cherchait pas à dominer la matière, mais plutôt à la comprendre...

Puis peu à peu, avec le temps, le "progrès" s'infiltrant, vont venues les catégories d'analyse qui ont découpé notre monde à nous, solide, plein, sans mystère. En même temps, on a cessé de parler d'"âme" et des mots comme Macrocosme et microcosme se sont mis à faire partie du vocabulaire désuet des attardés. Pourtant, plus les choses deviennent claires, plus le mystère disparaît, plus l'homme contemporain est écrasé par le poids de la nouvelle mythologie. La réalité est tellement pleine, tellement concrète qu'il n'y a que le vide derrière: une fois qu'on sait que les buildings se construisent avec du béton, que le travail se paie à tant de l'heure et que le coût de la vie augmente, qu'est-ce qui reste? Se peut-il qu'après des millions d'années d'évolution l'homme contemporain vive le but ultime de la Vie en s'écrasant devant sa télévision ou en lisant son journal? Franchement là... Il devient de plus en plus urgent de briser la coquille et d'élargir les frontières de la réalité. Très clairement, une tâche importante se dessine, là, devant: il reste à inventer une nouvelle mythologie.

## Le "mythos" et le "logos"

Une fois dépassé le mythe de la réalité, une fois décroché de l'asphyxie généralisée du confort-pantoufle menant au désespoir quotidien et à la grisaille des villes modernes, il reste tout à faire. Pourtant le nouveau monde, le nouvel oeuf que nous avons à construire ne surgira pas du néant. Il ne sert à rien d'effacer ce qui est derrière; ce qui est fait est fait. Si le XXIème siècle s'est plongé aussi intensément dans la Matière c'est que, au même titre que la Lumière des anciens, la Matière fait aussi partie du réel. Sauf que nous savons nous où mène l'exploitation et le viol systématique de la Nature: il nous faudra combiner tout cela dans une nouvelle synthèse. Le jour où

nous comprendrons vraiment que nous vivons de la même vie que les arbres, que les pierres ou que les étoiles, nous aurons fait un grand pas dans la compréhension de l'univers. Cela se fera par petit morceau, en construisant le nouveau mythe dans chacune de nos vies jusqu'à ce que, un jour, ce mythe soit devenu une nouvelle réalité qui englobe toutes les données; le "mythos" engendre le "logos" disaient déjà les Pythagoriciens et c'est précisément ce que nous avons à faire: engendrer un nouveau réel.

La science moderne pense avoir réussi à domestiquer la Matière; toutes les machines, tous les accélérateurs de particules atomiques, toutes les centrales d'énergie du monde sont l'illustration de ce contrôle par la force. Il y a cependant moyen de procéder autrement et de dépasser ce power-trip qu'est devenue l'existence quotidienne de l'Occidental moyen. Au lieu de combattre la matière, au lieu de la briser en particules de plus en plus infimes



en pensant à chaque fois avoir trouvé le "fond", au lieu de la soumettre et de la contrôler, le nouveau mythe impliquera des données complètement différentes. Nous avons à comprendre la Matière. A nous infiltrer dans sa structure intime et à saisir cette vibration commune que nous partageons nous aussi parce que nous sommes constitués de matière vivante. Les sages hindus parlent de la vibration de "vérité"; pour eux toute matière vivante partage un reflet de l'Unité primordiale, tout ce qui existe émet une même vibration de vérité.

C'est cela que nous aurons à faire. Comprendre la Matière à



**Il reste  
à écrire  
et à vivre  
la mythologie  
de la lumière ...**

partir de ce corps qui est le nôtre et qui n'est au fond qu'une masse de vie organique (comme tout ce qui vit) animée par la Conscience.

Nous en sommes à la troisième phase du processus de génération tel que le voyaient les anciens sages; l'étape que nous avons à franchir est aussi importante, aussi immense que celle qui a mené les grands singes du Paléolithique à l'homme ordinaire de 1975. C'est un saut. Ce monde-ci est fini; avec ou sans cataclysme final, il ne peut plus aller que dans le sens d'une exploitation de plus en plus systématique de l'homme et de la nature. Fini aussi, parce qu'il est fermé et qu'il ne sait plus voir qu'une chose: lui-même.

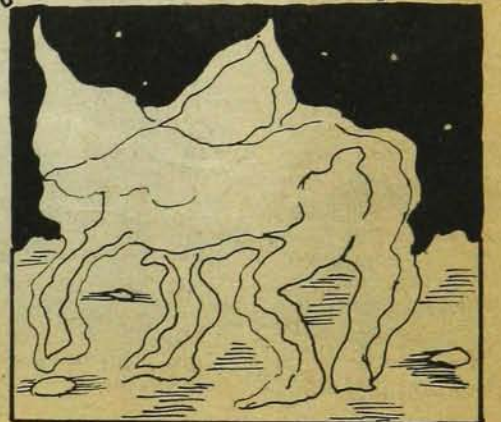
Nous en sommes rendus à autre chose; nous avons à trouver des moyens concrets qui transformeront le réel. Non pour nous en servir, mais bien pour le comprendre globalement. Il y a d'abord eu la Matière, puis ensuite la Vie qui d'une cellule microscopique a su se développer pour donner tous les végétaux puis le règne animal; après cela est venu l'Homme, son intelligence et son contrôle des techniques: nous voilà rendus à un cran plus haut. Maintenant que nous savons que la Matière, autant dans le corps que nous habitons que dans toutes les manifestations de la Nature, doit aussi faire partie de la nouvelle synthèse, du nouvel état,

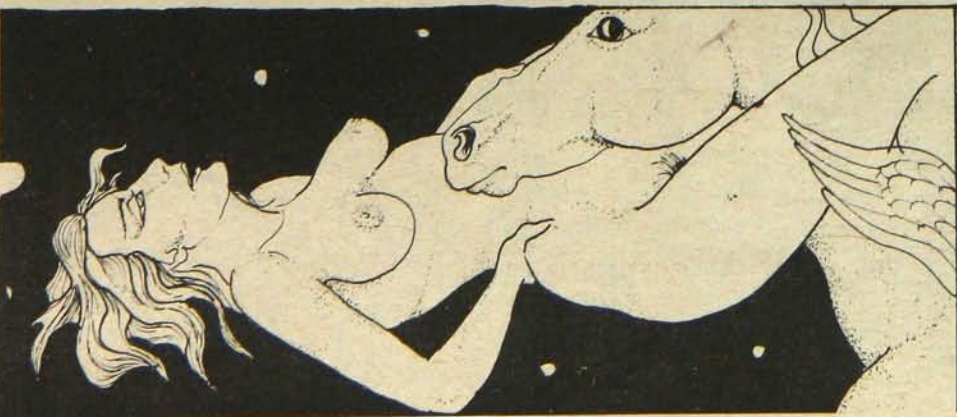
il nous faudra trouver le moyen d'en faire jaillir la Lumière. Pour que tout vive, du plus infime corpuscule à l'homme, même la science moderne postule la nécessité de cette vibration de base qu'est la lumière. Le nouveau monde sera celui de la Lumière et de la Conscience qui l'habite; qui nous habite.

En plus d'avoir à créer un nouveau réel, c'est le nouvel homme que nous avons à faire naître, le nouvel Adam des textes sacrés: un mutant qui réalisera globalement dans son corps tout ce que l'histoire du monde a déjà inscrit dans notre code génétique. Fini l'ère des machines, vienne l'âge de la Conscience...

# On ressuscite bien les chevaux

Victoria vonKap-herr





# Petite mitologie du Québec

ou les mites  
de chez nous  
grugeant  
notre mouton national.

par RENALD TREMBLAY

Guy Lavolette

## MON PAYS



HISTOIRE DU CANADA 8e et 9e ANNÉES

Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne  
LA PRAIRIE, P. Q.  
1954

Notre histoire est bien courte. Nous n'avons pas eu le temps de constituer des mythes dans le sens véritable, c'est à dire des "récits fabuleux où se trouvent personifiés des agents impersonnels et par extension, des Forces de la Nature..." (Quillet).

Nous avons plutôt des contes, des légendes. Pourtant, il y a chez nous des valeurs sociales idéalisées, fixées qui s'apparentent d'une certaine façon aux mythes. Ce sont des valeurs sacrées, des valeurs morales basées sur des réalités sociales effectives; ce sont des expressions comme "le Père de Famille" (que j'appellerai la *BITTE*), la "Mère de Famille" (la *PLOTTE* ou les *TETONS*), l'Eglise (notre "Sainte Mère"), l'Etat et plus récemment, les *Blôques* (les Anglais), le Communisme et j'en passe...

Ce sont là des valeurs érigées en doctrine, des idées dont la réalisation demeure hypothétique mais qui soutiennent quand même toute l'activité sociale, culturelle et religieuse de notre société. Et à cet égard, ces idées, ces doctrines ont une valeur de mythe.

Par ailleurs, on sait qu'une mite (la *bebitte*) mange de la laine (c'est son plat favori, avec les binnes), on sait encore que la laine provient du mouton qui se trouve être notre mascotte nationale à cause d'un certain St-Jean-Baptiste et de son 24 juin. On sait sans doute encore, que la mite ne laisse après son passage que les choses qu'elle

ne peut pas manger: i.e. le squelette en quelque sorte. Nos idéaux collectifs ressemblent au squelette de notre tempérament national, c'est la base de nos comportements sociaux, culturels et religieux. C'est pour toutes ces excellentes raisons qu'on peut parler de nos *mites* et d'une *mitologie* québécoise.

Cette mitologie a deux têtes. La première est historique: elle s'acharne à magnifier, grandir, grossir, embellir, empomponner, farder et rectifier la vérité historique, c'est une sorte de mensonge pieux, un grossissement épique. C'est ainsi qu'on peut parler du mite de Dollard et du Long-Sault parce qu'au-delà des maigres preuves historiques, le maquillage en a fait un héros grandiose, un mite. Il en est de même des premiers missionnaires, qui furent tous plus ou moins grâciés d'une ou deux apparitions célestes (De Maisonneuve, Laval, Marie de l'Incarnation, etc...) si l'on se fie au mite, bien sûr...

La deuxième tête est sociologique disons. Elle recouvre tous ces grossissements des Traditions et des Fonctions sociales, toute l'enflure entourant les fonctions de père, de mère, de prêtre, de pape, de gouverneur, d'anglais, etc... C'est comme si on faisait d'une souris une espèce de Lise Payette, la souris devient énorme et la fonction sociale devient un *mite*.

C'est dans quelques-uns de ces mites que nous allons maintenant triper.

# Le mite des origines.

Le mite des premiers colons en Nouvelle-France, c'est un peu le mite de nos Premiers Parents, sauf qu'ici le Paradis terrestre était pas tout à fait au point quand ils sont arrivés.

Ils ont eu à travailler pas mal fort pour le rendre confortable.

Mais qui étaient donc ces premiers colons? Si l'on se réfère au mite historique (les manuels d'Histoire du Canada de Guy Laviolette, par exemple...) c'était des gens simples, pas riches, travailleurs, pieux, animés d'un souffle missionnaire délirant, venus ici presque sous les ordres directs de Dieu-le-Père. On a l'impression en relisant les premiers chapitres de ces manuels que nos ancêtres étaient des Saints, des Extra-terrestres venus en Neuve-Terre illuminer le cerveau éteint des Sauvages et réaliser enfin la Terre Promise au milieu des épinettes! Qu'en était-il au juste? Bien sûr, le mite de ces Saint-colons est loin d'être bête, il est encore à réaliser de nos jours, mais nous reviendrons là-dessus à la fin de cet article.

Ainsi donc, qu'en est-il au juste de ces premiers colons?

C'est clair que pour venir s'établir ici, fallait être fou, même pas mal: être fou de Dieu (il y en eût certainement quelques-uns ou quelques-z-unes puisqu'il nous en reste quelque chose dans nos sanctuaires à pèlerinage, notre pont des Chapelets et nos scapulaires...); être fou de l'or (après le mite des "Indes" ce fut celui des fourrures qui attira ben du monde, à commencer par les Compagnies: MM. des Monts et Des Chastes par exemple) et aussi, bien sûr, être fou de liberté (quitter une certaine ou relative sécurité par goût du risque, par crainte de la justice dans certains cas et pour mille et une autre raisons). En clair et autrement dit, nos ancêtres étaient tous plus ou moins et à des degrés divers, des anarchistes.

C'est évident, nous provenons pour la plupart d'une lignée de baveux, de risqueux et de patenteux. C'est loin d'être un déshonneur, au contraire! On a vu (parce qu'on le voit de moins en moins, leur empire s'effondrant petit à petit) ce que ce genre de monde (bien que Britannique et Protestant) a donné aux USA: l'Amérique, un monde original, nouveau, une nouvelle civilisation, une nouvelle richesse humaine.

C'est maintenant notre tour. C'est à nous de créer quelque chose de neuf, avec notre caractère évidemment original. C'est à notre tour d'inventer (c'est déjà commencé) une espèce de civilisation intérieure, une nouvelle façon d'être avec la Nature mais nous reviendrons là-dessus un peu plus loin.

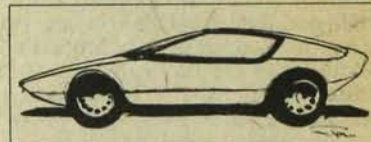
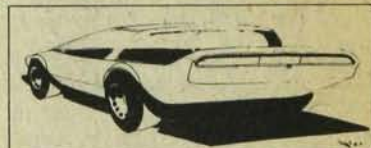
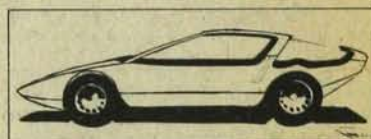
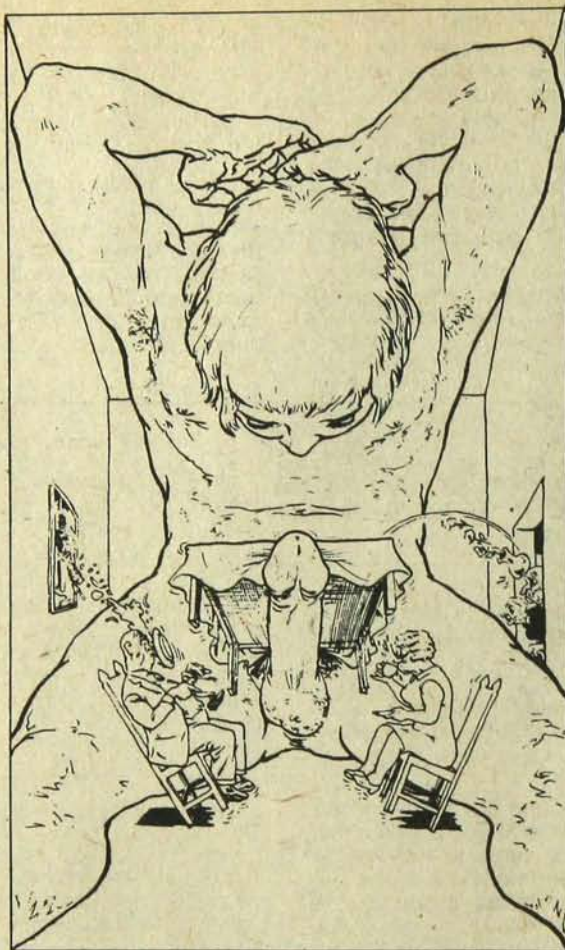
Ainsi donc, nos ancêtres étaient des anarchistes, des fous. C'est très intéressant, en tous cas, c'est une situation qui pousse au renouveau, à l'originalité.

Mais, ce n'est pas tout. Ces anarchistes se sont mélangés. Entre eux d'abord, puis petit à petit, presque secrètement, aux autochtones, i.e. aux Sauvages. On sait qu'à peu près toutes les grandes familles d'ici, débarquées dans le premier siècle de colonisation (XVIIIème siècle), ont toutes eu, à un moment ou à un autre de leur histoire, un membre qui a forniqué plus ou moins d'une façon couverte avec un Sauvage ou une Sauvagesse. C'est bien connu. Et il n'y a pas de quoi se faire appeler Bison Ravioli pour autant (au fait, où sont donc les bisons au Québec?)... Ensuite, plus tard, après la conquête, il y eut en moins grand nombre un autre mélange avec l'Anglais, de préférence, l'Irlandais à cause de la religion surtout. C'est ainsi que de ces "mix", de ces "blend" en y ajoutant des variantes et des nuances, est né le québécois d'aujourd'hui.

Comme on voit, on est un peu loin des Saints du début, mais on verra plus tard comment recréer le lien et matérialiser aujourd'hui, le mite d'hier. En attendant, passons aux autres mites.



# Le mite de la bitte.



Tout porteur de bitte au Québec devait et doit encore — malgré les changements profonds actuels — se référer dans son cœur et dans sa conduite au mite de la bitte. Mais ce mite, c'est quoi au juste?

La bitte, c'est l'organe de l'Homme, donc du Père. Le Père, c'est le chef de la Famille. Celui qui a toute autorité sur sa Femme (la Plotte ou les Tétions) et sur ses enfants, même sur leur existence physique et leur avenir social. Le Père de famille, c'est comme le Lion, il est le Roi des Animaux. Il est le Poing et la Mère est la Larme. Il est, selon le mite toujours, la Force la VIRILITE. Il est de plus, le squelette de l'organisation sociale, la base et le commandement. Il est la Loi. Il est l'Action.

Dans presque toutes les familles québécoises le Père doit représenter (s'il ne représente pas en fait, il a le devoir moral de le faire) la fermeté, la dureté, la solidité et la résistance. Il est en outre le SILENCE. On sait que le Père québécois parlait (parle) peu, mais quand il ouvrait la bouche, il fallait ouvrir ses deux oreilles, sinon... Et le mite le grandit jusqu'à en faire le Dieu de la Famille. On lui interdit les larmes (c'est pour les filles), mais on lui concède le poing. Il peut frapper, mais ce n'est pas lui qui console (c'est la Mère).

Chaque père de famille québécois n'a pas rassemblé toutes ces fonctions, heureusement! Mais, dans le cœur de chaque garçon (chaque bitte), père futur, on semait de

la graine (c'est le cas de le dire) de la Virilité. On se servait même d'exemples fameux pour soutenir le mite: le hockey, Maurice Richard, les gros chars, le gros baiseur, et le reste... A la lumière du mite, le Père, l'Homme, doit penser de devenir la Tête, la Raison, l'Action. Il doit s'attendre à mener (faire des avances, le flirt lui appartient, le plotage aussi), à mener au lit comme à la table: c'est lui qui viole, c'est lui qui coupe le pain et distribue. Il est le Prêtre de l'Action. Tout garçon devait se préparer à remplir le sacerdoce de la BITTE.

On se doute bien que cet idéal, devenu mite, n'a jamais été réalisé dans son entier; mais il est bien peu de famille chez nous où le père n'ait pas eu à concrétiser d'une façon ou de l'autre les grandes facettes du mite. On voit bien en outre que ce n'est pas le Père seul que ce mite touchait, il y a l'Homme en général, évidemment, mais aussi la Loi, l'Autorité civile, l'Etat.

Alors que la matérialisation du mite de la Bitte incombait à l'Homme, à toutes les bittes du Québec, la transmission de toutes ces valeurs relevait de la MÈRE. C'est elle, parce qu'elle a toujours été, chez nous et ailleurs, la première éducatrice, qui apprenait à ses garçons, les conditions de leur virilité: un garçon ne pleure pas, ne s'amuse pas avec des affaires de filles (tapette!), un garçon est fort, etc... Il ne faut pas s'étonner qu'entre le mite et la réalité, il y eut une marge, parfois bien large. Entre le Père projeté et le père réel, il y eut bien des "brosses", bien des cris et bien des désillusions.

# Le mite de l'Etat.

Il y a, découlant du mite de la bitte, le mite de l'autorité civile. On sait que dans nos sociétés, seule la Bitte peut accéder facilement aux fonctions de l'autorité civile: l'Etat. La Mère n'a pas sa place dans le Gouvernement, c'est connu. Jusqu'à la conquête anglaise nous avons suivi la route habituelle empruntée par tous les peuples: seuls les hommes riches gouvernaient. Mais dès que l'Anglais s'est emparé du Pouvoir, de la Loi (1760) et de l'autorité civile, le Père ne pouvait plus espérer mener la Loi à son gré puisqu'elle était régie par d'autres, étrangers en plus.

Le Père s'est alors retranché dans sa fonction de Père, la marquant encore davantage de son autorité sociale frustrée.

C'est alors que l'Etat conquis, tombé sous autorité étrangère, mais graduellement repris par les indigènes sans cependant reprendre son image d'antan, est devenu une Plotte, une Femme. Une Plotte d'Etat, soumise, n'existant que par et grâce à une autorité étrangère, une Loi étrangère, l'Ottawa d'aujourd'hui...

Malgré nos soubresauts d'autonomie, nous en sommes encore à cet état de choses. Mais, il ne faudra pas s'étonner que, sous la pression naturelle du mite de la Bitte (qui rappelons-le est sous le signe de la force et de l'action), le Père, l'Homme québécois retrouve la vigueur nécessaire pour enfin réaliser, au niveau du gouvernement, de l'autorité, son mite intérieur: le Chef des destinées collectives.

# Le mite de la Plotte.

Nous avons parlé beaucoup déjà de la Mère, de la Femme et disons, pour être biologiquement clair, de la PLOTTE. C'est quoi donc tout ça?

On aura deviné sans peine que le mite de la PLOTTE recouvre le versant de la montagne familiale pas occupé par la Bitte.

La Mère représente d'abord, dans sa fonction naturelle, l'intérieur, la maison, alors que le Père représente le dehors, l'extérieur. La Mère est devenue la Femme, la Plotte, elle est la *PASSION*. Le sentiment. Le coeur. Le Père étant la tête et la raison. La Mère est la douceur, la tendresse, la chaleur. Elle est la *FEMINITE*.

Ses occupations intérieures doivent faire du foyer un centre de confort et de beauté.

Elevée au rang de mite, la Mère, la Femme ou la Plotte donc, devient la Poésie, la Culture. Elle est encore la Parole, la Voix secrète, la confiance et la Vie intérieure. Elle transmet l'âme du peuple et la FOI.

A la Femme, on autorise les larmes, les folies vestimentaires, le port des souliers. Elle peut toucher, embrasser. (On permettait aux femmes de danser ensemble).

Plus profondément encore, la Mère donne le sens du Bien et du Mal, elle est la première Eglise, la première communion, les premières confessions (surtout avec ses filles, les garçons auraient eu bien du mal à confesser les jeux de bitte...). En bref, elle est l'Educatrice en chef.

Dans une vision plus générale disons qu'elle eut une fonction lunaire, alors que la Bitte eut une fonction solaire. La première étant la Lune et Vénus ( $\text{☾} + \text{♀}$ ) et le second le Soleil et Mars ( $\text{☉} + \text{♂}$ ).

L'importance de la Mère au foyer est indiscutable. Il n'y a pas de québécois qui n'ait pas réservé une place spéciale à sa Mère. Et ce coin de mémoire est bien vivant encore, c'est ainsi que sont nés les mitaines (petits mites temporaires) suivantes: le p'tit Simard, Aurora l'Enfant-martyre, Coeur de Maman, etc...

Contrairement au Père qui n'a pas encore réussi à matérialiser vraiment son mite (sa dépendance politique d'Ottawa), la Mère elle (parce que nous sommes un peuple lunaire), y est parvenue. A travers les siècles, les épreuves, elle a transmis, en les enrichissant, la Culture et la Foi.



# Le mite de la culture.

C'est la Mère d'abord, l'Ecole ensuite qui furent les premiers éducateurs. Le Père y étant pour fort peu dans toute l'affaire. Cette éducation nous a transmis directement du XVIIIème siècle, la culture française. La culture, c'est tout d'abord la langue. Et la langue est le véhicule naturel du tempérament national. Elle en est aussi l'expression. Mais de quelle langue s'agit-il? De la langue Française d'abord, c'est évident. La française du XVIIIème siècle ensuite. Puis d'une langue lentement débarrassée de ses régionalismes inutiles (ceux des provinces de France) et enrichie de nouvelles valeurs nées de contacts nouveaux avec une Nature nouvelle. Une langue lentement dépouillée de ses détours stylistiques, une langue à la mesure du peu de variété dans l'échange (pas de journaux, de radio, etc...), à l'image du décor, façonnée par les saisons et les rigueurs du climat. Bref, une langue un peu verte, syntaxiquement simple et directe. Non pas incapable de transmettre le Beau, le Vrai et le Bon, mais peu encline à le faire. Une langue réservée aux échanges essentiels: le Temps, les Naissances, les Fêtes, les Mortalités; peu de place (pas davantage pour l'amusement pur) pour la fantaisie, la «littérature», presque une langue de pauvre, une langue que les intellectuels du siècle présent ont nommée JOUAL.

Mais, le Joual, c'est nous. Le rejeter, c'est nous et se

rejeter. On voit ainsi se façonner le mite. On le voit naître des Séminaires, des Collèges classiques, ces expansions de la Mère. On le voit naître de la comparaison entre l'apparente ignorance de la Mère (elle ne savait ni Grec, ni Latin, quelle horreur!) et les découvertes esthétiques faites dans la littérature étrangère: la France. Pas toute la France, évidemment, une certaine France, pas celle de Voltaire ni celle de Diderot, une France chrétienne d'abord. Une littérature, une musique et des arts étrangers, lentement, progressivement étrangers au décor et aux conditionnements d'ici, loins des hivers et de la neige. Une Culture! Et un mite!

L'attachement au Beau, au Vrai, au Bon transmis par la Mère passe par l'attachement à la Culture. Mais on a oublié que notre langue (celle d'ici) peut elle aussi (mais oui...) transmettre le Beau, le Vrai et le Bon, l'exprimer aussi et bellement.

On a joué aux enfants devant la Mère-Culture, la Plotte française; encore aujourd'hui la grande majorité de nos machines à Culture (nos "artistes") jouent encore à ce jeu et tentent toujours de se mesurer à l'étranger, oubliant de cette manière que le défi est ici et que la guerre se fait de ce côté-ci de l'Atlantique.

# Le mite de l'Eglise.

Au-dessus des mites de la Bitte, de la Plotte et de l'Etat, il y a celui de l'Eglise. Elle est devenue un mite au bout de deux cents ans d'existence, elle a d'abord été une espèce de refuge, de centre de regroupement; qu'on pense aux premiers moments de la Colonie et aux durs bouts de la Conquête.

L'Eglise règne sur les âmes. Par conséquent sur la Terre. Son règne arrive avec les premières lueurs de la Conscience. C'est la Mère qui allume le flambeau la première, plus tard, l'Eglise prendra la relève. Mais cette Eglise, c'est quoi?

C'est en premier lieu, le Pape, sa Sainteté. Lointaine autorité, Délégué officiel de Dieu sur les chantiers terrestres. Il est l'Autorité suprême, la Bitte en chef, la Bitte mystique. Il a délégué son autorité à ses prêtres, sortes de Bittes-Plottes combinées, un homme (Bitte) déguisé en Plotte (soutane). L'autorité des prêtres est intérieure. (Autorité: Bitte; intérieure: Plotte). Ils représentent le Mercure des Sages en quelque sorte, sa Nature étant double, à la fois terrestre et céleste. Un filon à exploiter pour les fouines.

Qu'on le refuse ou non, nous sommes des produits de cette Eglise, les Enfants de Dieu. On sait toute l'influence qu'a eu l'Eglise sur notre petite société... Une influence universelle allant régir les mécanismes les plus intimes de la Vie (l'acte du mariage, etc...) aux impondérables de la Mort. Toute l'existence, sur la Terre comme au Ciel.

Cette influence s'est servie des stimuli action-réaction, plaisir-douleur, Ciel-Enfer. Et comme terme moyen, le PECHE, ou plus précisément le terrible Péché de la Chair, base première de notre Cosmogonie. Le mite du Cul.



# Le mite du cul.

De nos jours, nous sommes un peu détachés de ce mite, mais nous n'en sommes pas moins, encore, directement et essentiellement concernés. C'est plus qu'évident que toute l'activité humaine est directement ou indirectement régie par le Cul; Freud, Reich et bien d'autres l'ont savamment démontré.

D'autre part, il nous est resté du mite de l'Eglise une odeur de Pureté et de soif absolue d'harmonie, de Paix et de Beauté, incontestables. C'est, je crois, dans le Coeur de tout le monde. On sait aussi qu'il faut, pour faire régner vraiment, cette Pureté, dépasser l'Impureté quotidienne, la saleté, la malice et la douleur. On sait qu'il faut aller au-delà d'un certain égoïsme, voire même de toute forme d'égoïsme. Les peuples heureux sont ceux qui font le moins d'histoires aux autres. Les gens heureux sont ceux qui parviennent à éliminer l'égoïsme dans leurs rapports avec les autres.

*Les mariages ou les unions heureuses sont celles où les partenaires n'entretiennent pas de dépendances ou d'égoïsmes l'un face à l'autre.*

Et, le premier égoïsme c'est celui d'avoir BESOIN A TOUT PRIX DE L'AUTRE, du partenaire pour faire du CUL, pour jouir.

L'autre égoïsme consiste à croire qu'on a absolument besoin de sa main droite ou gauche pour se croiser et jouir.

Et le dernier égoïsme consiste à croire absolument qu'il FAILLE DECHARGER, VENIR (BITTE ou PLOTTE) pour jouir et se sentir un ETRE HUMAIN COMPLET.

On apprend, EXPERIMENTALEMENT, qu'avec la JOUISSANCE et par Elle, au-delà d'elle, il y a la LUMIERE.

C'est l'aveuglement naturel (LE SERPENT NOIR DE LA TRADITION) qui nous pousse à tourner en rond, à procréer sans cesse (une botte, un repos, une botte, un repos, etc.), un ETRE PHYSIQUE au lieu d'un ETRE SPIRITUEL. Et, à la fin de la vie, à 80 ans ou avant, on se décourage, on s'écoëure, on meurt le Coeur et le Corps vidés, le premier d'Espérance réelle, le second, d'Energie vitale.

Les gens meurent ainsi sans comprendre, espérant secrètement qu'un jour leurs descendants parviendront à trouver la porte de sortie, le Paradis perdu, la Toison d'Or...

Mais comment s'en sortir?

La découverte est à la portée de toutes les bourses (c'est le cas de le dire!)... On découvre qu'on est, tout d'abord, chacun pour soi, individuellement (collectivement donc), à la fois Bitte et Plotte, Homme et Femme, Mars et Vénus... Alors, on s'approche de la Lumière.

Et quand on découvre ensuite que c'est au-delà de la jouissance du Cul, mais par elle et en elle, en-dedans et en-deça de l'orgasme (l'Orgone de Reich fait partie du trip) que la Lumière perce, on est pas loin de la GRANDE DECOUVERTE, puisque la Sortie est percée, le secret aussi (OUVERTURE DU PREMIER CHAKRA).

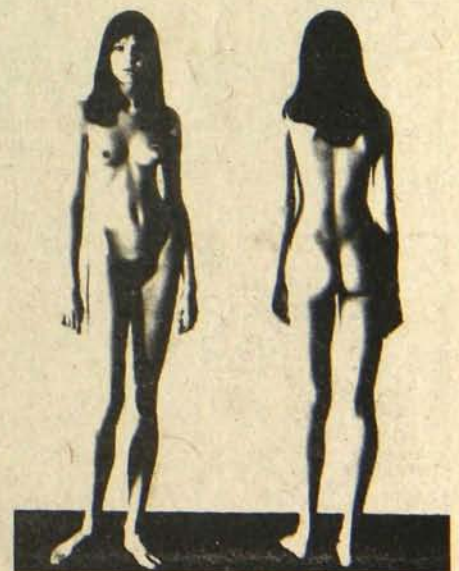
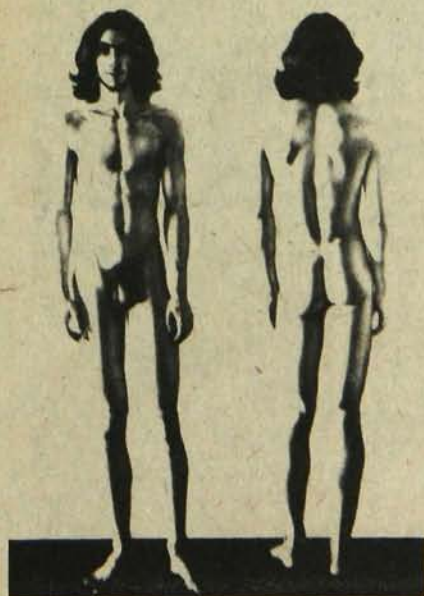
Et quand enfin, on réussit, non pas à nier le SPERME (autant Bitte que Plotte), mais à le contrôler, à le guider pour qu'il ne sorte pas, mais qu'il monte lentement les échelons, un à un, vers le sommet de la tête, en passant par le Coeur, on sait alors qu'on est sur le chemin de la Perfection, du Salut et de la Gloire éternelle, la véritable, celle qui commence sur la Terre.

Et enfin, quand on regarde derrière soi, jusqu'à nos lointaines origines, nos lointains ancêtres, qu'on se souvienne alors de nos mites et de la soif d'absolu et de perfection qu'ils nous ont transmise, on découvre que le Paradis retrouvé, la Porte du Ciel percée nous permettra de la satisfaire entièrement.

On sait alors que l'Esprit éternel est en nous, ressuscité d'entre les Morts, et qu'il vient à nouveau renouveler la Face de la Terre...

Etc...

Renald Tremblay,  
7 janvier 1975.



# s'abonner à mainmise LA CONJONCTION MYTHE-REALITE

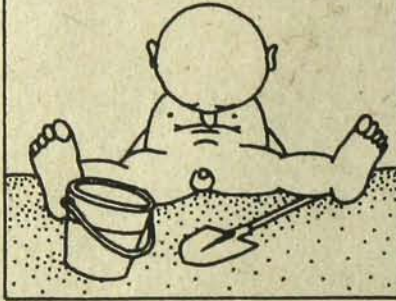
PAR  
CLAUDE  
PUFF-PUFF...

... UN ABBONNEMENT À  
MAINMISE, C'EST PAS CHER:  
6 MOIS.....\$ 5.00  
1 AN.....\$ 9.00  
2 ANS.....\$ 15.00

C'EST DONNÉ...

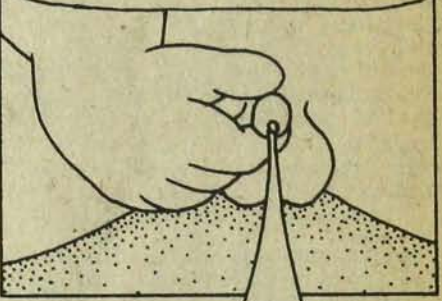


POUR L'ÉTRANGER, C'EST  
\$ 9.00, \$ 15.00 ET \$ 20.00  
PAR AVION, IL FAUT  
DOUBLER LE PRIX...ÇA,  
C'EST PAS DE NOTRE FAUTE.



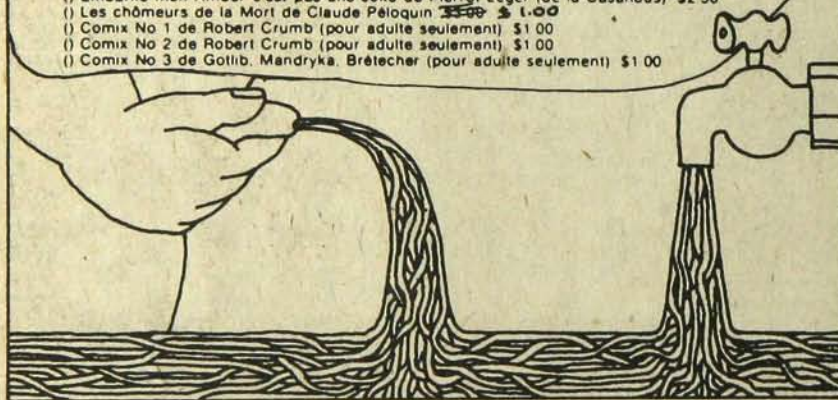
ENVOYEZ UN CHÈQUE,  
VOS NOMS ET ADRESSE,  
ET LA MENTION:

- ( ) Je me réabonne au magazine Mainmise
- ( ) Je m'abonne au magazine Mainmise pour une période de... A partir du No



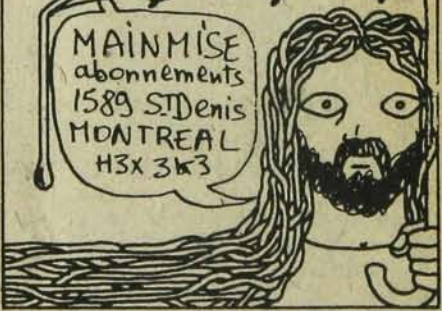
AVEC UN CHIFFRE UN PEU PLUS GROS SUR LE  
CHÈQUE, VOUS POUVEZ MÊME VOUS OFFRIR:

- ( ) La Dope Tout sur le POT \$2.50
- ( ) Embarke mon Amour c'est pas une Joke de Pierrgi Léger (de la Casanous) \$2.50
- ( ) Les chômeurs de la Mort de Claude Péloquin ~~\$2.00~~ \$ 1.00
- ( ) Comix No 1 de Robert Crumb (pour adulte seulement) \$1.00
- ( ) Comix No 2 de Robert Crumb (pour adulte seulement) \$1.00
- ( ) Comix No 3 de Gollib, Mandryka, Brétecher (pour adulte seulement) \$1.00



ENVOYEZ  
LE TOUT  
À...

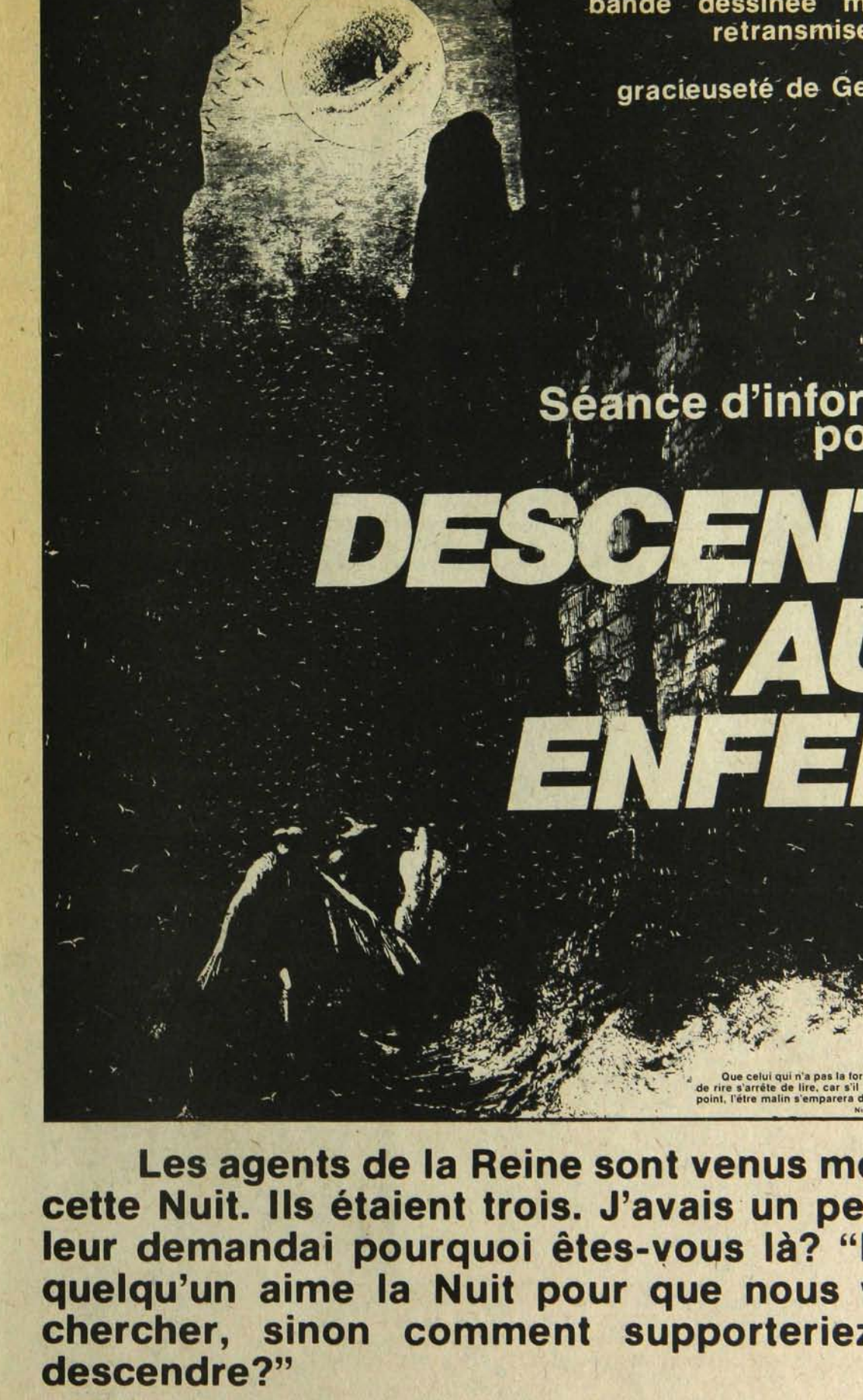
MAINMISE  
abonnements  
1589 St-Denis  
MONTREAL  
H3X 3K3



GARANTI QUE S'ABONNER  
À MAINMISE CONSTITUE  
UNE DES AUTRES GRANDES  
ÉTAPES DE LA VIE...



LE METTEUR EN PAGE AYANT MALENCONTREUSEMENT REMPLACÉ PAR UN ÎGNOBLE COMMERCIAL LE MAGNIFIQUE TEXTE DE MARCEL PROUST QUE CETTE BANDE ILLUSTRAIT, NOUS L'AVONS SÉVÈREMENT RÉPRIMANDÉ. IL A PROMIS DE S'ARRÊTER DE FUMER. ATTENDRIS, NOUS L'AVONS LONGUEMENT RÉCONFORTÉ.



bande dessinée métanoiaque  
retransmise de Sirius  
antennes:  
gracieuseté de Georges Khal

Séance d'information  
pour une

# DESCENTE AUX ENFERS

Que celui qui n'a pas la force ici  
de rire s'arrête de lire, car s'il ne rit  
point, l'être malin s'emparera de lui.  
Nietzsche

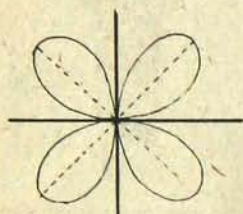
Les agents de la Reine sont venus me chercher cette Nuit. Ils étaient trois. J'avais un peu peur. Je leur demandai pourquoi êtes-vous là? "Il faut que quelqu'un aime la Nuit pour que nous venions le chercher, sinon comment supporteriez-vous de descendre?"

J'habite à Montréal et le dernier quart de siècle vient de débiter. D'où je suis, j'entends toutes les rumeurs de la planète. Des bruits incroyables circulent: il y a une confusion dans les Mots de Passe. Qui donc contrôle? Qui est responsable de tout cela? Qu'on arrête la pièce, je veux voir l'auteur. Certains

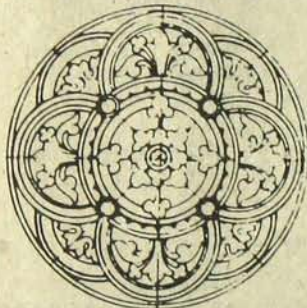
prétendent qu'il n'y a pas d'auteur, d'autres en supposent au moins mille, d'autres professent que le scénario s'écrit de lui-même. Mon vieux singe ricane et me chante que la vie n'est qu'un ballotement sans fin entre le doute ténébreux et la paranoïa aveuglante.

**Un lutin approche et me montre une fleur. Elle est si belle que je m'arrête et souris. Il tient un livre jaune dans la main; il le laisse tomber et s'enfuit en riant. Je m'approche et ramasse le livre. En l'ouvrant, je tombe sur une page pleine de figures géométriques et d'équations mathématiques. Les courbes sont si belles que je pense à une oeuvre**

**d'art. Je feuillète plus loin et tout à coup j'aperçois un dessin dont la complexité au premier regard m'étonne. C'est la réunion des courbes géométriques exprimant l'ensemble des Fonctions générées par un point-centre Zéro. Les courbes s'épousent toutes et soudain j'y perçois une rose vibrante. Les Fonctions dessinées ressemblent à une rose.**

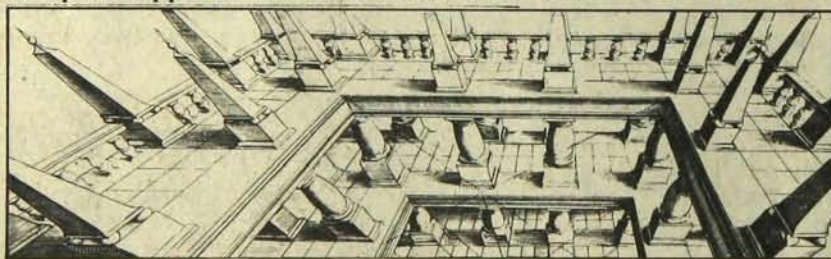


UNE ROSE DE GRANDI  
 $(x^2 + y^2)^3 = 4a^2 x^2 y^2$



**J'entends un grognement: un chien féroce me regarde, crocs sortis. J'ai envie de m'enfuir mais la fleur est si belle que je reste et dévisage le chien. Il s'en va et à sa place apparaît un vieillard habillé de**

**blanc. Il me dit: "C'est très simple: d'abord tu regardes des colonnes, tu comprends les colonnes. Ensuite tu descends dans la Terre. Tu trouveras bien."**



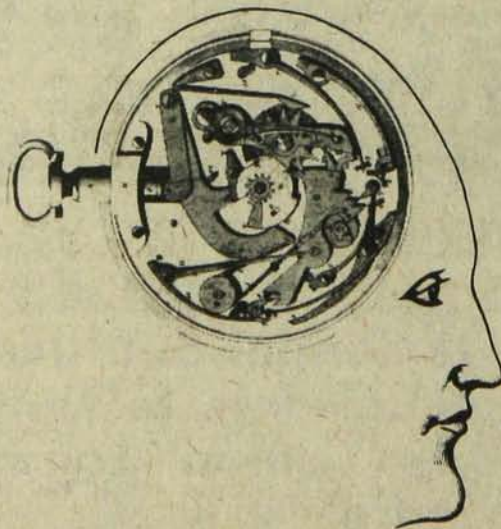
J'habite à Montréal et j'ai voulu descendre après avoir regardé un arbre et m'être mis à genoux devant. J'ai attendu et les agents de la Reine sont venus me chercher. J'avance dans le noir maintenant la rose à la main. Mes trois guides m'ont quitté, je ne sais plus quand.

**Soudain, une bande d'humains monstrueux sautent sur moi, m'arrachent la rose et me battent. Lorsque je reviens à moi, mon vieux singe me dit en riant: "Apprends donc, maintenant que tu es descendu, que l'enfer est la rencontre gravitationnelle de toutes les imaginations coupables. Mais ce n'est qu'aux enfers — attention au pluriel — que tu te débarrasseras de la tienne. Moi-même ne suis là que pour te rappeler le prix qu'il faut payer à la Gravité."**

J'habite à Montréal et il s'agit évidemment d'enquêter sur les rumeurs. J'ai deux indices, deux phrases: "L'être humain est un robot porteur d'un énorme cerveau, lequel cerveau est conscient d'être conscient; c'est un robot construit de façon (et destiné) à découvrir les circuits et les programmes de son comportement." Il est en prison pour avoir dit cela. L'autre indice: "L'homme est non seulement l'instrument de la découverte, il est aussi l'instrument de la définition." T'un pti ki toé?

J'enquête sur le Passé. Oh le joli complot, "les" jolis complots. Ensuite vient la nausée; elle est

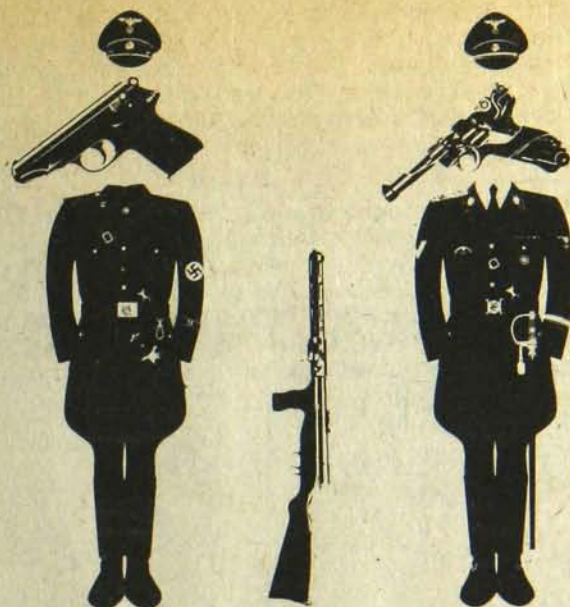
toujours là, à tous les débuts, on ne lui résiste que par la patience. Après la nausée, le trip. La victime du complot s'appelle peuple, les plus bas, les esclaves de la gravité; il y en a partout, dans la terre, dans l'histoire, dans mon corps. Mais d'où vient "le plus bas" sinon de ce qui est "le plus haut"? Les hauts-parleurs disent que c'est "la Chute". Peut-être bien, mais qui a poussé qui?



Module Histoire 222, Université Libre. Le vieillard blanc est monté sur une basse branche d'un vieux chêne. "Tout groupe d'hommes qui veut passer de Société à Communauté, de Transaction à Partage, et de Contrôle à Confiance, se heurte nécessairement au fusil. C'est la première loi de la Manifestation de la Gravité. Une des solutions à cette équation est de poser comme Marx que le Matérialisme Historique pèse le plus, ce qui n'est pas si bête puisque que ce qui est le plus bas est nécessairement ce qui a le plus de Poids. Ça compte dans la balance. Mais il existe une autre Physique qui a ses propres lois: la physique de la Lévitité."

**Les hommes devront rêver à leur bonheur commun ou périr. Telle est la loi de fer de la Nature... Etes-vous prêts à inventer une nouvelle civilisation toutdsuite?**

Paul Chamberland



Le vieillard qui ressemble de plus en plus à un druide déguisé en amanite continue: "J'en arrive donc à ce que j'appellerai un modèle non-marxiste de révolution. Ici l'imagination joue un plus grand rôle que l'économie. Il suffit de trouver une image CLAIRE et de l'appliquer SANS VIOLENCE. Cette recherche de l'image nous amène à la deuxième loi de la Manifestation de la Gravité: le passage de l'abîme. C'est une épreuve terrible car elle consiste à se réconcilier avec ses origines et à retrouver la Beauté. Et c'est une terrible Bête qui monte la garde devant la Beauté. Cette Bête, c'est l'irrationnel dans l'Histoire: y a-t-il d'autres rapports entre le divin et l'humain que le viol? Et la Bête ne disparaîtra pas tant que vous n'aurez pas fait la PAIX entre l'esprit qui vous attire en haut et le corps qui vous attire en bas.

"Si vous trouvez votre image, c'est que l'imagination aura relié tous les points dégagés par l'analyse. Votre vision doit être organique: les racines dans la terre produiront une fleur dans l'air. Mais il ne faut jamais que la désillusion et la résistance de la réalité réintroduisent les usines et la Production dans les paysages verts de votre utopie. Si vous persistez dans votre Imagination, vous verrez qu'à la fin de l'histoire, le conflit entre liberté individuelle et solidarité sociale se résoudra en conscience cosmique.

"Autre piège de la Gravité: demandez-vous toujours si la volonté d'appliquer une solution par la force fait partie de votre solution. On ne peut vaincre l'ennemi en s'identifiant à lui, car à quoi servirait-il de détester celui qui déteste?"

Le vieillard descend de l'arbre, mais d'une façon si comique que je me demande s'il ne fait pas lui aussi parti du registre des blagues des Enfers: vieux sage fou déguisé en comité de réception. Il me regarde en clignant de l'oeil: "Ça aussi, il faut le résoudre... J'avais oublié un détail. Dans cette Physique, il y a d'abord les poètes; quelques années plus tard suivent les soldats, c'est à dire ceux qui veulent bâtir dans la matière l'Imagination du poète."



J'habite à Montréal et un poète est venu nous voir à la maison. Je m'installe alors au télescope: que va dire ce poète? quel paysage propose-t-il? Que vont bâtir les soldats à venir? Il me dit son nom, toujours un indice. Denis Bachand... je traduis Dionysos le bacchant. Je ne comprendrai qu'après avoir lu. Je lis au hasard: "LES MOTS SANS CORPS N'ONT PLUS DE SENS." Je flippe: c'est la constatation parfaitement mathématique (mais oui Arthur s'important ça aussi) du grand mensonge. Je lis plus loin: "NOUS DEVONS PRENDRE LE MAQUIS

AFIN DE COMBATTRE LES FAUX PROPHETES A LA LANGUE SALE." C'est ça exactement ça: s'affronter à la cybernétique officielle des cerveaux. Ailleurs: IL FAUT DECULLOTTER LA LANGUE... LE TEXTE EST UN SEXE." Redingeling: le corps est le livre du monde, toutes les opérations du corps racontent les grandes manoeuvres de l'univers. Répandez la rumeur: le Mot de Passe a été retrouvé: c'est l'Attraction Passionnée qui habite au centre... Voici donc deux pages de Denis Bachand, deux pages baromètres pour y déchiffrer où en est le temps.

LA GUERRE FROIDE DES IMAGES EN  
 CONSERVES ROUILLENT LES RESEAUX  
 ORGANIQUES DE NOS ECRANS NERVEUX  
 ON MINE NOTRE CIRCUIT  
 ON TUE L'IMAGINATION A COUPS D'IMAGES

je passe du CORPS à L'AME  
 parce que la FERMETURE ECLAIRE  
 le poète est un fousseur-voyeur  
 qui reçoit des lettres anonymes  
 je planterai mes rêves dans le vagin du silence  
 pour m'en sortir  
 j'exciterai le clitoris de L'UTOPIE  
 pour que  
 la langue devienne outil de jouissance  
 outil de transgression de la LOI  
 REJOINDRE LA SALIVE DE L'INCONSCIENT  
 QUAND LA LANGUE EX-CITE LE CORPS

les mères  
 craignent  
 pour leurs  
 fillettes

MANIAQUE TEXTUEL  
 EN LIBERTE  
 DANS L'EST DE MONTREAL



SEL  
 DE BAIN  
 BASELINE  
 boîte 16 or

45

jeux de langue et du hasard

LE TEXTE EST UN SEXE

la pelure des mots c'est ce qu'en ont fait les  
 maîtres-afficheurs de toutes les belles réclames  
 il est temps que les mots néonisés,  
 peinturés, sculptés et faussés nous  
 montrent leurs culs

je veux voir le visage et les fesses du mot

coke  
 esso

du mot  
 et de tous les autres pervers du même genre  
 qui cachent leurs boutons d'adolescents  
 frustrés sous la couverture de l'électronique  
 le verbe se fait chair  
 quand  
 la verge se fait claire  
 quand

Dieu est sans dessus dessous  
 les fesses à l'air  
 avec une orgie de mots qui copulent dans  
 sa gorge une meute incestueuse de frères  
 et de soeurs qui s'agitent sous la courte-  
 pointe de l'univers dans le berceau de  
 l'étreinte ENERGIQUE

le jus de mots et le jus d'images  
 te coulent sur le corps

quand  
 on se sert un grand verre de jus d'images  
 pour voir les dessous du monde  
 pour voir les fesses de la conscience  
 pour voir le cul de l'esprit

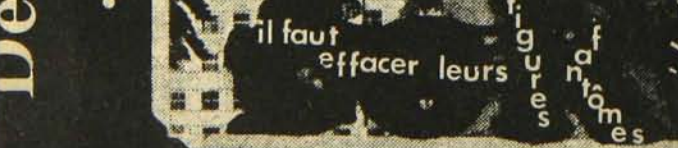
dans le lieu pervers  
 de la métaphore oblige

nos désirs sont  
 photographiés

ici  
**A D N**  
 pour CHOISIR vos images  
 changez de CANAL  
 montez le volume de VOTRE  
 PROGRAMME  
 bandez dans le vagin de  
 L'UTOPIE  
 et DELIREZ-nous du mal

Des vacances de rêve

... et



il faut  
 effacer leurs  
 ser-g-naf  
 natomes

le mécris au lit

le n

la semaine de  
 l'été  
 110  
 12:45 - 2:30  
 4:15 - 6:05  
 7:45 - 9:30  
**SOXS**  
 1100

J'ÉJACULE EN NOIR  
SUR LA FICTION ÉCRITE

JE ME LIVRE  
À LIT-OUVERT

jouer avec les mots  
pour qu'ils ne se jouent  
pas de nous

les lèvres qui parlent et qui baisent  
qui enfantent et qui nomment  
sont le sillon vers le MOT-PERDU  
il faudrait faire des noeuds de paroles pures pour  
étouffer les ordures de mots-vendus

IL FAUT DECULOTTER LA LANGUE  
SA CHAIR VIVE EST LA MÉMOIRE  
DE L'HOMME IN-FINI

Gérald Stahl: "Il faut que l'emballage attire et  
hypnotise une femme comme si on agitait une  
lampe au magnésium devant ses yeux."

"Les gens sont extraordinairement fidèles à leur  
marque de cigarettes, et cependant lors des  
tests, ils ne sont pas capables de distinguer  
d'autres marques. Ils fument donc vraiment une  
IMAGE."

# CONTINENTAL

STORES

le THE con-texte  
des

# images

obscènes de la  
piège-verbale

un obsédé  
TEXTUEL  
de la jouissance  
de la langue  
ou approche

EST UN SEXE STÉRILE EMASCULÉ SUR LA  
PLACE PUBLIQUE DERRIÈRE L'OEIL-  
JOUISSEUR DES NEONS-PIMPS DES  
PUTAINS À STRIP-TEASE MALSAINS DE LA  
CON-SOMMATION

NOUS DEVONS PRENDRE LE MAQUIS  
afin de combattre les faux-prophètes à la  
LANGUE SALE  
les mots de la VENTE sont des UFO  
sans chair tous en os

qui transportent les dieux de la catastrophe  
LES MOTS SANS CORPS N'ONT PLUS  
DE SENS

ils sont des icebergs enfouis dans la haine  
et dans l'agressivité

ON A ÉGORGÉ LE SPERME DES MOTS  
DANS LE PALAIS DU FANTÔME  
POLITIQUE

CA NE PARLE PLUS  
MAINTENANT QUE LE VERBE S'EST FAIT  
CHER

IL NE FAUT PLUS D'ÉCRITS-VAINS  
NOUS DEVONS REFAIRE

LA GARDE-ROBE DE L'UNIVERS  
LA POÉSIE DOIT DEVENIR UNE AGENCE DE  
VOYAGES

OU UNE STATION D'ESSENCE  
il faut mettre dans la rue autant de mots  
qu'EUX

Les mots de la ville construisent des  
déserts de lumière hypnotique / les mar-  
chands nourrissent leur mémoire à la  
source de nos écrans nerveux / au seuil à  
vif de nos perceptions / on nous mâche la  
cervelle à grands coups de  
CONNAISSANCE

IL FAUT RASER LE CRANE DES MOTS  
pour ne plus être piégé par des enseignes  
lumineuses au coin des rues de notre  
cerveau

au ciel il y a sûrement des annonces de COKE

nous devons préparer le  
GRAND

COMBAT DES IMAGES !

d'écrire les TRANCHEES

à la LIGNE du FRONT

manie-fesses du

TEXTE-APPEAL

**EXORCISTE** 18 ANS  
THE EXORCIST  
par WILLIAM FRIEDKIN  
Laissez-passer et...  
7 15, 9 30  
d'âge d'or non variables

mot **SEXE** prime

langue nue

sage à deux fesses

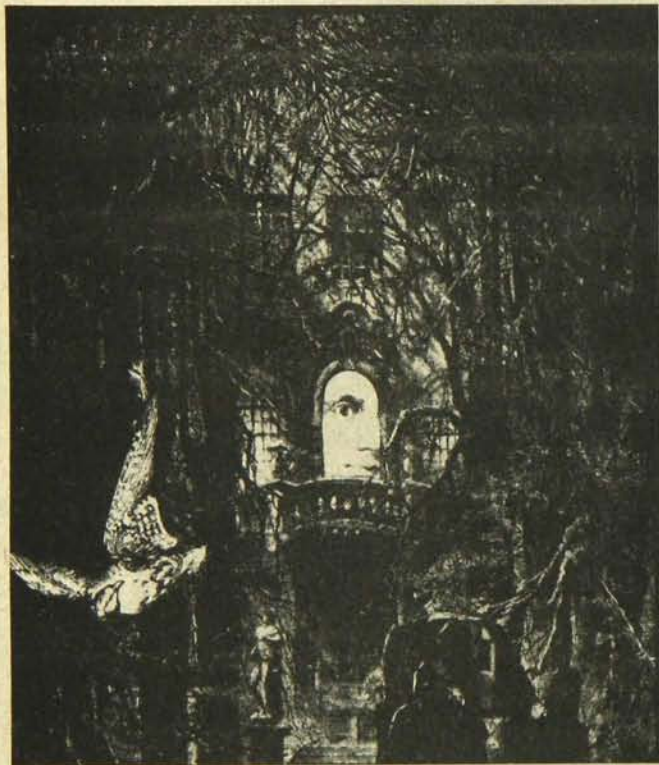


pour être  
MEMBRE-A-VIE  
parlez à mots découverts

changer les images

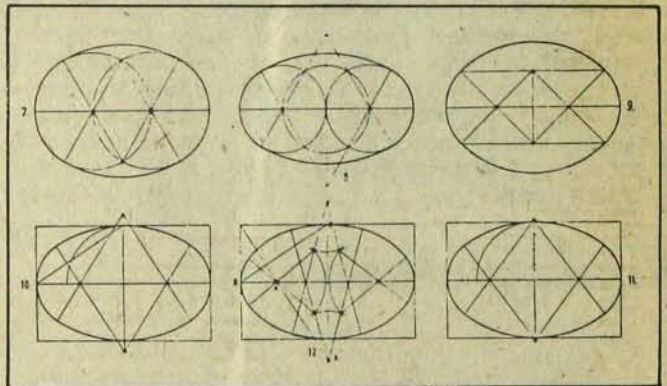
découpez et passez-vous le MOT

Notre héro donc s'enfonce encore plus profondément dans le noir. Mais il a trouvé un mot de passe, disons "son" Mot de Passe. C'est ben bô mais kissé qui va acheter ça? Le vieux singe se débrouille bien dans toutes les langues. Il court au devant de moi et ouvre une grande porte. J'y pénètre et on m'apprend que je suis devant le Jury des Grands Systèmes. Sept bonhommes me regardent qui n'ont pas l'air du tout à vouloir plaisanter. Première question: "Vous êtes ici parce que vous y êtes venu vous-même. C'est ici qu'aboutissent tous les paranoïaques conséquents. Nous allons vous juger et si vous traversez notre Rite de Passage, vous pourrez pénétrer dans la Chambre de l'Energie où quelqu'un vous remettra le secret de Fabrication de votre... disons hypothèse. Nous vous demanderons d'abord de nous définir la paranoïa."

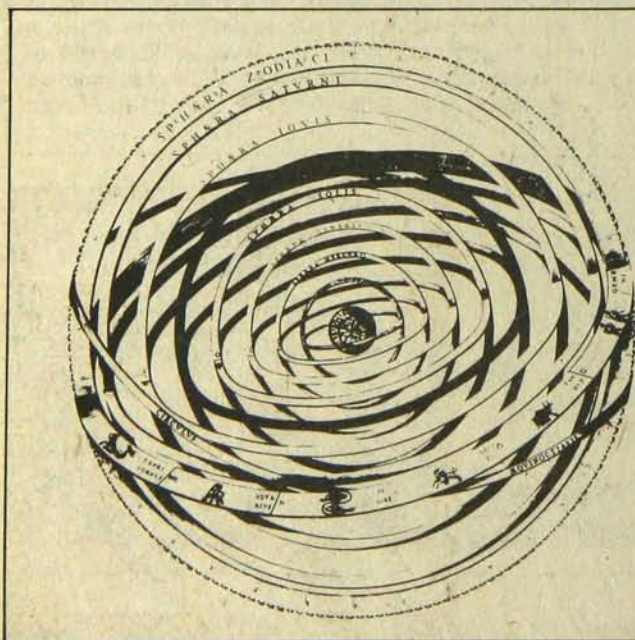


C'est peut-être la première question mais quelque chose me dit que c'est la seule. Je fouille. Connais-toi toi-même. Si tu sais ce que tu fais, tu es béni. Mystère: qui donne la bénédiction? Peu importe, intervient le singe, toi tu n'as qu'à déterminer si tu sais ce que tu fais. Bon, alors je fonce. "La paranoïa est le moyen qu'utilise un individu pour retracer les lignes de force qui parcourent les réseaux d'information et les systèmes d'énergies dont il est entouré. C'est une façon de restructurer l'univers selon un dessein compréhensible et c'est la seule façon de sortir de la rationalisation puritaine qui a tout tué. La paranoïa découvre que tout est relié; et la folie sacrée est de découvrir que l'univers, ce tout relié, est un gigantesque organisme VIVANT."

"Quel est le danger inhérent à ce que vous venez de dire?" Ça, c'est le détour; en fait, c'est une autre façon de poser la même question. "La Gravité. C'est à dire transformer la tapisserie que l'on a soi-même tissé en labyrinthe sans issue. C'est être tellement attiré par la Gravité de son propre moi qu'on finit par tomber à travers son propre trou de cul et s'y pendre." Manifestement, c'est le vieux singe qui vient de me souffler ces mots. "Pour ne pas devenir un "trou noir" astronomique, il suffit d'introduire un deuxième centre de gravité dans son Étoile, une deuxième conscience. Ce deuxième foyer permet de bâtir un oeuf ou une ellipse, car l'ellipse est la solution à la solitude glacée du cercle." Le jury a disparu.



On n'entre pas comme ça dans la Chambre de l'Energie. Une antichambre, toute de marbre et avec une fontaine d'eau au centre, nous y prépare. Je suis nu; le vieillard blanc est assis au bord de la fontaine. "Bravo, te voilà gnostique. Tu es prêt maintenant à pénétrer dans la Chambre Centrale, mais avant laisse-moi te donner quelques précisions sur la localisation de cette Chambre. Etre un gnostique, c'est voir dans le Cosmos un grand organisme, un être vivant se composant d'un corps, d'une âme et d'un esprit, harmonisés par une admirable hiérarchie. Des cercles qui s'emboîtent les uns dans les autres, le plus haut rejoignant ainsi le plus bas. Etre gnostique, c'est avoir l'expérience de l'unisson du moi avec le monde et croire à l'identité rigoureuse de substance entre l'organisme humain et l'organisme cosmique. C'est voir dans l'expression de l'univers le grandiose mystère de la sexualité. Le destin d'un gnostique, c'est de dépister inlassablement les harmonies qui commandent la grande Danse. C'est pourquoi tu es rendu ici et que tu es prêt à voir l'âme qui habite au centre de ces mondes, le moteur du Cosmos."

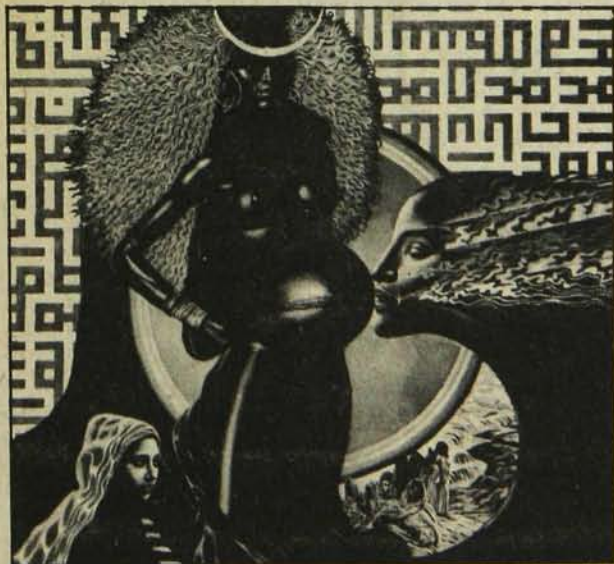


J'habite Montréal et je suis allé voir Jacques Languirand pour parler avec lui du film de Jodorowsky "La Montagne Sacrée". Moins pour essayer d'en faire une interprétation que d'en dégager la structure, ou plutôt le code. Selon Jacques, le film est divisé exactement selon le schéma de la Tradition: le corps, l'âme, l'esprit. Domaine physique, domaine psychique, domaine spirituel. La première partie du film qui va du cadavre plein de mouches jusqu'à l'entrée du héros dans la Tour représente l'épreuve physique, celle de la matière. La deuxième partie qui va de la rencontre du Maître jusqu'à la fin de l'exposé sur les planètes représente l'initiation psychique, la grille de l'âme. La troisième partie qui va du début de l'escalade jusqu'à la fin au sommet de la montagne représente la quête spirituelle, le dépouillement du moi qui atteint le Soi. Chacune des trois parties est susceptible d'être interprétée aux trois niveaux physique, psychique et spirituel. Mais comme Jodorowsky introduit son code à l'intérieur même de son code (une kleinforme où le Même est expliqué par le Même), la partie du Corps a une tonalité physique, la partie de l'Âme est axée psychi-

quement et la partie de l'Esprit se concentre sur le spirituel.

La quête du héros le mène de l'incarnation dans la matière, la prison du corps, la marde, l'épreuve de la croix, jusqu'à la rencontre du Maître dans la tour qui l'initiera à la structure de l'Univers à travers la grille des planètes. Ainsi purifié et instruit, il est prêt à entreprendre l'escalade difficile de la montagne qui le mènera à la découverte du Soi, c'est à dire qu'il comprendra, en se retournant pour regarder le chemin parcouru, que tout cela n'était qu'illusion, du cinéma, la Maya. It's all a big show my friends. Mais on ne peut vivre tout le temps au sommet de la montagne; il faut redescendre dans la plaine, redescendre dans la vie de tous les jours, parce que c'est là où se vit la vie et non dans la solitude hautaine des montagnes. C'est pourquoi le Maître invite le héros à s'unir avec la jeune fille accompagnée du singe qui l'avait suivi jusqu'au sommet, et à redescendre avec elle jusqu'en bas. Et Jacques de citer le proverbe zen: "Avant l'illumination, tu coupes du bois et transportes de l'eau. Après l'illumination, tu coupes du bois et transportes de l'eau."

**Le vieillard s'est levé; il m'indique une porte. "Tu es prêt à pénétrer dans le feu." Je m'avance dans une obscurité totale. Une étrange chaleur m'opprime, m'envahit, m'obsède, et tout à coup je me retrouve devant un énorme brasier infernal. Un diable hideux en sort et me fixe du regard. Ou bien je freake devant l'horreur ou bien je la traverse. J'essaie de fixer le diable mais c'est impossible; ce n'est pas moi qui peut le faire. Mais alors qui? La chaleur brûlante redouble et soudainement j'ai compris: du plus profond de moi-même, je conjure la Jeune Fille d'apparaître; et la lune m'envoie la Jeune Vierge qui s'avance et s'arrête devant le monstre. Le regard de la Jeune Fille dissout le diable, apaise les flammes et fait surgir le Trône.**

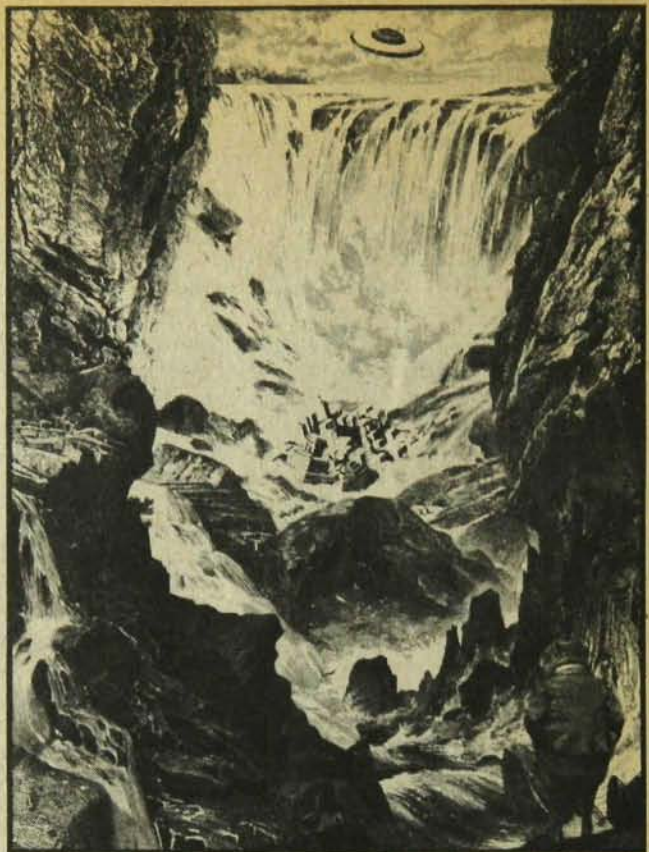


**Je tombe à genoux: sur le Trône est assise la Grande Mère. Elle est Noire. D'un regard sévère mais plein d'une infinie compassion, elle me dit: "Peu d'hommes peuvent me voir car peu d'hommes peuvent imaginer que je sois assise sur le Trône central. La plupart défie leur Peur et crée leur propre diable. Je suis la Terre et je suis la Matrice et tous les dieux naissent de moi. Je suis Noire mais je suis Belle. Nigra sed Pulchra. Je suis l'Energie et j'enfante mon fils, la Vie. Le voilà, prends-le et prends-en soin. Tu retourneras à la surface avec lui."**

**Tout près d'Elle, l'enfant Eros-Dionysos joue dans un bassin d'eau circulaire. Il joue en riant. Il ne fait que jouer, et son jeu devient une merveilleuse musique; je grimpe sur les ailes de cette harmonie, l'enfant me prend par la main et nous nous retrouvons à la surface, dans un jardin de roses. Il se met à courir et bientôt il s'envole. Je ne vois plus qu'un oiseau. L'amour ailé.**



J'habite Montréal et je suis allé voir un professeur de littérature anglaise à l'université Concordia, David Ketterer. Il a écrit un livre majeur sur la science-fiction contemporaine et l'imagination apocalyptique. "L'imagination apocalyptique entreprend la destruction radicale d'un vieux monde pour qu'en naisse un nouveau: la nouvelle Jérusalem, la ville minérale, le jardin végétal et l'existence pastorale. C'est l'obsession de la Transfiguration qui nécessite la bouleversante réunion des contraires et une déchirante révision des valeurs officielles de la civilisation. La science-fiction permet à l'homme de redéfinir sa situation dans l'univers en lui donnant la possibilité d'imaginer des mondes supérieurs bienveillants dont le système solaire est de toute façon issu. En ce sens, l'apocalypse est une correction des erreurs de la perception humaine et la révélation d'un principe d'extase jusque là caché; c'est ce qu'on a appelé "le dévoilement de la splendeur emprisonnée." En littérature, l'Amérique a joué ce rôle apocalyptique du Nouveau Monde qu'on découvre et qu'on baptise Paradis. On sait comment cette utopie s'est transformée en terrible psychose, mais c'est du fond de ce cancer que se fait à nouveau entendre le cri tragique de l'humanité qui demande une nouvelle révélation et qui la demande à l'Imagination poétique et créatrice, car c'est la grande découverte de notre époque que la réalité n'est toujours définie que par notre vision. Ceux qui voient le diable l'ont créé de toute pièce et il existe véritablement pour eux. Ceux qui rêvent à l'ange humain finiront par bâtir leur rêve dans la matière."



L'oiseau circule au-dessus de ma tête. Il y a du travail à faire, une maison à construire, un village à bâtir. Je vais chercher de l'eau en pensant à ces vers de Rilke: "La Beauté n'est que le commencement du Terrible, ce que tout juste nous pouvons en supporter, et si nous l'admirons tant c'est qu'il dédaigne de nous détruire." Je reviens en transportant de l'eau; c'est un plaisir après l'épreuve de cette nuit. Rilke retransmet; il a choisi les derniers vers des Sonnets à Orphée: "Dans cette nuit hors de toute mesure, sois la force magique au carrefour de tes sens, sois le sens de leur singulière rencontre. Et si tu as oublié du terrestre, à la terre immobile, dis: Je coule: et à l'eau en mouvement, dis: Je suis."

Lorsque je reviens à la maison, le vieillard est assis devant la porte, la gueule fendue par un prodigieux sourire narquois. Il me dit: "Tu sais, le vieux singe, c'était moi aussi."

Je ne connais rien au monde qui ne soit d'abord cérémonial. Car tu n'as rien à attendre d'une cathédrale sans architecture, d'une année sans fêtes, d'un visage sans proportions, d'une armée sans règlements, ni d'une patrie sans coutumes. Tu ne saurais quoi faire de tes matériaux en vrac... Comment saurais-je te démontrer ce que je cherche? Il ne s'agit plus d'un objet qui parle aux sens mais à l'esprit. Ne me demande point de justifier le cérémonial que je propose. La logique est de l'étage des objets et non de celui du noeud qui les noue. Ici, je n'ai plus de langage.

Saint-Exupéry  
Citadelle



**Guides de voyage:**

*Jorge L. Borges, Fictions, Folio 614.*

*R. M. Rilke, Elégies et Sonnets, Seuil.*

*Euripide, Les Bacchantes.*

*Erich Neumann, Léonard de Vinci et l'archétype de la Mère.*

*William. I. Thompson, The Imagination of an Insurrection, Harper-Row.*

*Doris Lessing, Briefing for a descent into hell, Panther.*

*H. Leisegang, La Gnose, P.B. Payot.*

*David Ketterer, New Worlds for Old, Anchor.*

*Northrop Frye, Fearful Symmetry, Princeton.*

*Joseph W. Slade, Thomas Pynchon, Warner.*

*Robert Kelly, Alchemical Journal, io Magazine.*

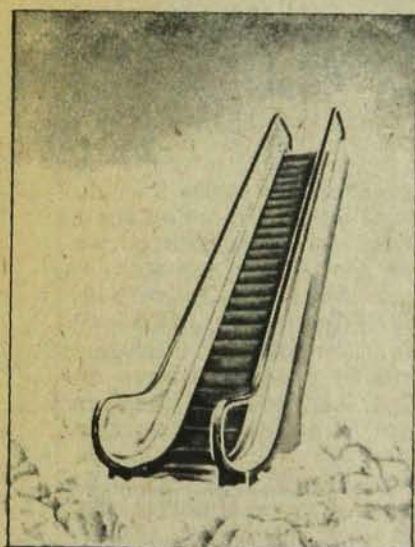
*Charles Olson, Human Universe, Grove Press.*

*Saint-Exupéry, Citadelle, Folio.*

## Alphonse O. Méga déclare: "Mon coup le plus réussi a indubitablement été la Sainte Trinité."

Conférence de presse de monsieur GOD

*(Comme à l'accoutumée, c'est-à-dire toujours et partout, monsieur GOD a donné hier sa conférence de presse dans de merveilleux essais de petits nuages roses sublimes, par un crépuscule très réussi. La voici dans ses meilleurs moments.)*



**Question:** Comment expliquez-vous vos si longues absences?

**GOD:** Ne nous énervez pas. Quelques oublis tout au plus...

**Q.:** ... qui ont quand même fait dire que vous étiez mort!

**GOD:** J'ai un faible pour le suspense. (Il rit)

**Q.:** Combien êtes-vous?

**GOD:** Un bon nombre. Disons: suffisamment.

**Q.:** Vivez-vous en commun?

**GOD:** Nous avons chacun nos chambres.

**Q.:** Et comment vous arrangez-vous au plan sexuel?

**GOD:** Oh, vous savez à mon âge... je suis plutôt porté sur le voyeurisme. Mon coup de l'oeil dans le triangle est assez éloquent.

**Q.:** Quel peuple croit le plus en vous?

**GOD:** L'Espagne. Il y a bien eu le Québec autrefois mais Duplessis a tout gâché.

**Un photographe:** Peut-on vous icôner?

**GOD:** Oui, bien sûr, j'adore ça. Voulez-vous un peu plus de lumière?

**Un photographe allemand:** Ja, mehr Licht, bitte.

**GOD:** Fiat un peu plus de Lux! (Le soleil remonte un peu)

**Un photographe américain:** Avez-vous un flash?

**GOD:** Oui: "Le Triangle est une métaphore de la Spirale". (silence gêné dans les nuages, comme à chaque Révélation.)

**Q.:** Euh... faites-vous allusion au...euh...yin-yang?

**GOD:** Mais non, pas du tout.

**Q.:** Et le dualisme, alors, qu'est-ce que vous en faites?

**GOD:** C'est très gênant le dualisme, je déteste ça, j'ai une sainte horreur de ça, ça me répugne de me séparer en deux, et ne me parlez plus jamais de cette écoeuranterie. (Il est très fâché; Il se met à pleuvoir. Très fort. Silence très gêné dans les nuages, comme à chaque Cataclysme mineur.)

**Q.:** Pourquoi avez-vous été si dur avec votre fils?

**GOD:** Encore cette histoire invraisemblable! Mais c'est lui qui voulait y aller, ce n'est pas moi qui l'ai envoyé. Quand même! pour qui me prend-on?

voir suite p2

### The Divine Star

Divin fondateur: GOD  
Divin éditeur: GOD  
Presses sacrées de l'Olympe  
Bureaux: Rome, Calcutta, La Mecque, Jérusalem et Bagotville  
Distribution: Mercure Inc.  
Collaborateurs: Abdul Said ben Afnam, Camembert Foutu, Chloride de Sodium, Saint Hyacinthe, Saint Jean de Dieu, Pierrette Boisvert  
Financement: AUTO

L'érection de cet ouvrage divin a été rendu possible grâce une excitante subvention (3,000,000 d'ascèses-heures) du Conseil désert du Vatican et du Ministère de la Propagande et de l'Approvisionnement Psychique du Québec.

Secrétariat et Café: Errata Kleininform (joke test)

## EDITORIAL

Vu la prolifération démente de cosmologies de toutes sortes et de paranoias attachantes, nous avons cru bon de planter la graine de notre Arbre. En effet, pour simplifier le spectacle et en finir une fois pour toutes, l'Univers sera dorénavant divisé en quatre portions inégales mais complémentaires, à savoir: NOUS, EUX, VOUS, ELLES. Voici les règles du Jeu: 1) si vous faites partie de NOUS, vous ne pouvez appartenir à aucun autre groupe; 2) ne peuvent s'opposer à NOUS que EUX; 3) par contre, EUX et ELLES sont en VOUS; 4) les NOUS, pour sortir, doivent passer par ELLES; 5) seuls les EUX qui passent par ELLES peuvent venir en NOUS. Le but du Jeu consiste à se débarrasser progressivement des trois catégories: EUX, VOUS, ELLES, pour qu'il ne reste plus que NOUS. Comme NOUS disait GOD: "Ceci n'est peut-être pas très logique, mais c'est très harmonieux."

Errata Kleininform

**Q.:** C'est vrai les rumeurs au sujet du retour éventuel de votre fils?

**GOD:** Je ne sais pas. Personnellement, je trouve qu'il sort beaucoup trop. La dernière fois, il est revenu dans un état épouvantable. Sa mère était consternée! Un enfant si bien élevé!

**Q.:** Pouvez-vous expliquer la Sainte-Trinité?

**GOD:** Ah, ça c'est mon coup le plus réussi. C'est pourtant très simple vous prenez deux oranges, vous les coupez en deux, ça fait quatre demies; vous en mangez une, il vous en reste trois. Et voilà. C'est enfantin.

**Q.:** Et très logique avec ça! Quelle a été votre incarnation préférée?

**GOD:** La chenille. Se transformer en papillon, ça me fout un rush à chaque fois... et ça embête beaucoup mes costumiers. (Il rit à gorge déployée. Silence gêné dans les nuages, comme à chaque Plaisanterie divine douteuse.)

**Q.:** Quel a été votre trip préféré dans la Création?

**GOD:** J'ai beaucoup aimé faire Eve, même si ça n'a pas été très facile. Si vous aviez vu la tête d'Adam lorsqu'il s'est réveillé! Je suis très fier aussi de mes champignons magiques: c'est un système divinement ingénieux, je trouve, pour m'introduire à l'intérieur des humains. C'est fou ce qui se passe là-dedans. Ça me fascine de voir les cosmologies qu'ils inventent pour expliquer ma présence: absolument n'importe quoi.

**Q.:** Beaucoup de gens s'interrogent sérieusement sur vos motivations. Qu'est-ce qui vous pousse à faire tout ça?

**GOD:...**

**Q.:** C'est quoi votre trip?

**GOD:** C'est à la suite d'un pari, un soir que je m'étais saoulé avec un voisin. Il m'a fallu faire la preuve de mon existence. Je l'ai faite. C'est tout. D'autres questions? Non? Bon. (exit GOD).

**PAGE GAY**

**Lève-toi  
et Marche!**

## Importante réunion au sommet



Hier, se sont réunis les Grands Magnats des six plus importants O.D.I.E.U.X. (Organismes Divins des Intérêts Ecclésiastiques pour Umains Xéroxés). Cette Sublime Concentration avait pour Objet Sacré l'inquiétude grandissante face à l'inflation psychique galopante qui

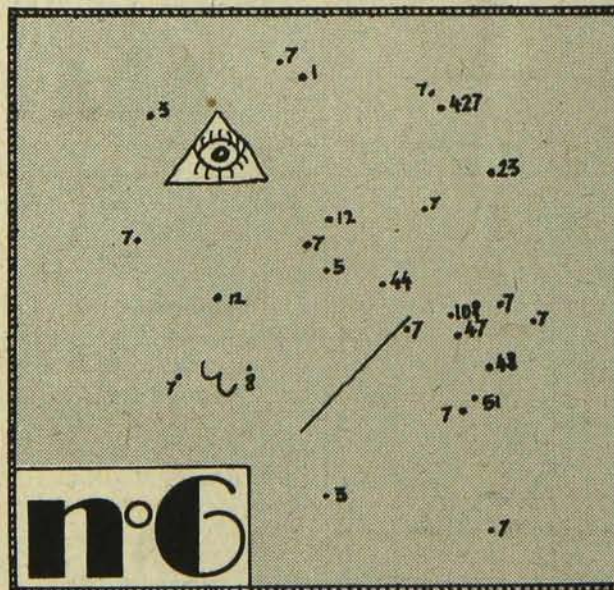
risque de foutre en l'air des millénaires de travail acharné et de patience attentive. A l'issue de la première séance du Travail Divin, l'un d'Eux aurait Révélé: "Si vous pensez qu'on va changer quoi que ce soit, vous vous fourrez le doigt dans l'oeil. De toute façon, au Jugement Der-

nier, on verra bien qui rira le plus!" Sur notre photo, prise au moment de cette Divine Déclaration, nos lecteurs pourront adorer de gauche à droite sir Jésus Christ, sir Ludwig von Wotan, sir "Gorgeous Boy" Jupiter, sir Allah bonne Bouffe, sir Houba Buddha et sir Choléric Jéhovah.

## Portrait du MOI

Ce mois-ci, le cinquième portrait de la Série IMAGES DES DIEUX.

Reliez les points entre eux. Comme vous voulez. Ça n'a absolument aucune importance.



**n°6**

à l'affiche:

**3e SEMAINE - 18 ANS**

Aux cinémas  
Panthéon-Odéon



**Lève  
ta jupe,  
Bacchus**

En 2e programme:  
Le Trio Infernal

**Potins de la Voie Lactée.**

Cocktail chez Diane ce soir. Vierges et végétariens seulement. Nudité de rigueur.



En cette Fin de Cycle, le prix de la Grâce a considérablement augmenté. Le prix de l'once de Grâce (1 once = 2,000 rushs-secondes) est passé à 100 ascèses-heures. De plus, l'an de Grâce a zoomé de 2 à 5 Incarnations Dégueulasses.



Faire part: nous avons le Divin Bonheur de vous inviter à la Divine Canonisation de deux nouveaux Petits Dieux, Catégorie B, grosseur moyenne, pour le prix d'un JELLO et ZOOM-IN. La cérémonie sera suivie d'une Gigantesque Copulation Divine.



Occasion: vieux veau d'or. N'a servi qu'une fois. Idéal pour distraire les longues nuits de tribus d'esclaves s'échappant de pays oppressifs. Quelques éraflures sur le coté droit. Demandez monsieur Aaron.



Nous apprenons que l'Enfer a déversé sur le marché noir un important stock de vieux halos reconditionnés. D'origine douteuse, ces vieux halos ne fonctionnent pas toujours très bien et ont déjà provoqué de blasphématoires incidents hiérarchiques. Le

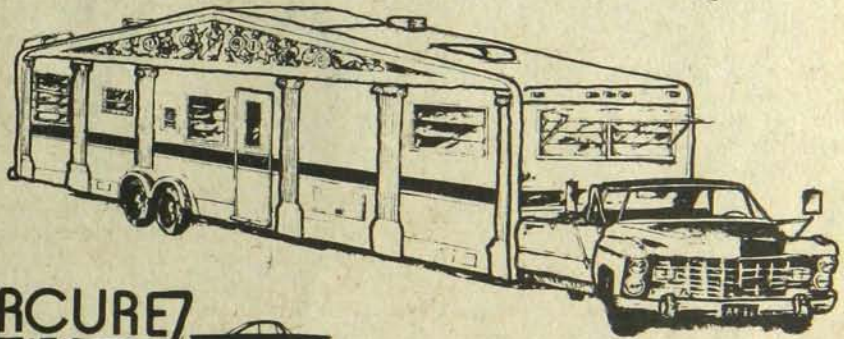
Comité de la Paranoïa Divine enquête.



Tous les soirs de cette semaine au Grand Aquarium Catholique, Jésus Christ donnera une reprise de son célèbre numéro: Les petits Pois sont Rouges.

**DEJA LES DEPARTS EN VACANCES**

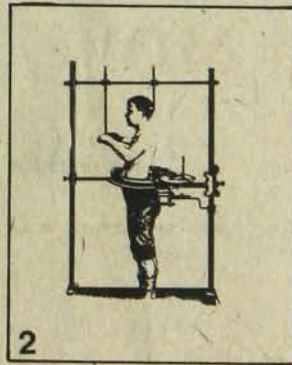
l'appel du soleil,  
l'envie de nouveaux horizons,  
l'invitation au voyage,  
la route qui fait signe.



**En primeur: nouveau modèle du Chemin de Croix!**



1



2



3



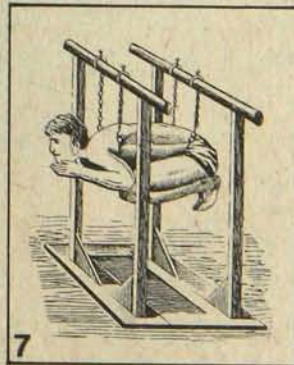
4



5



6



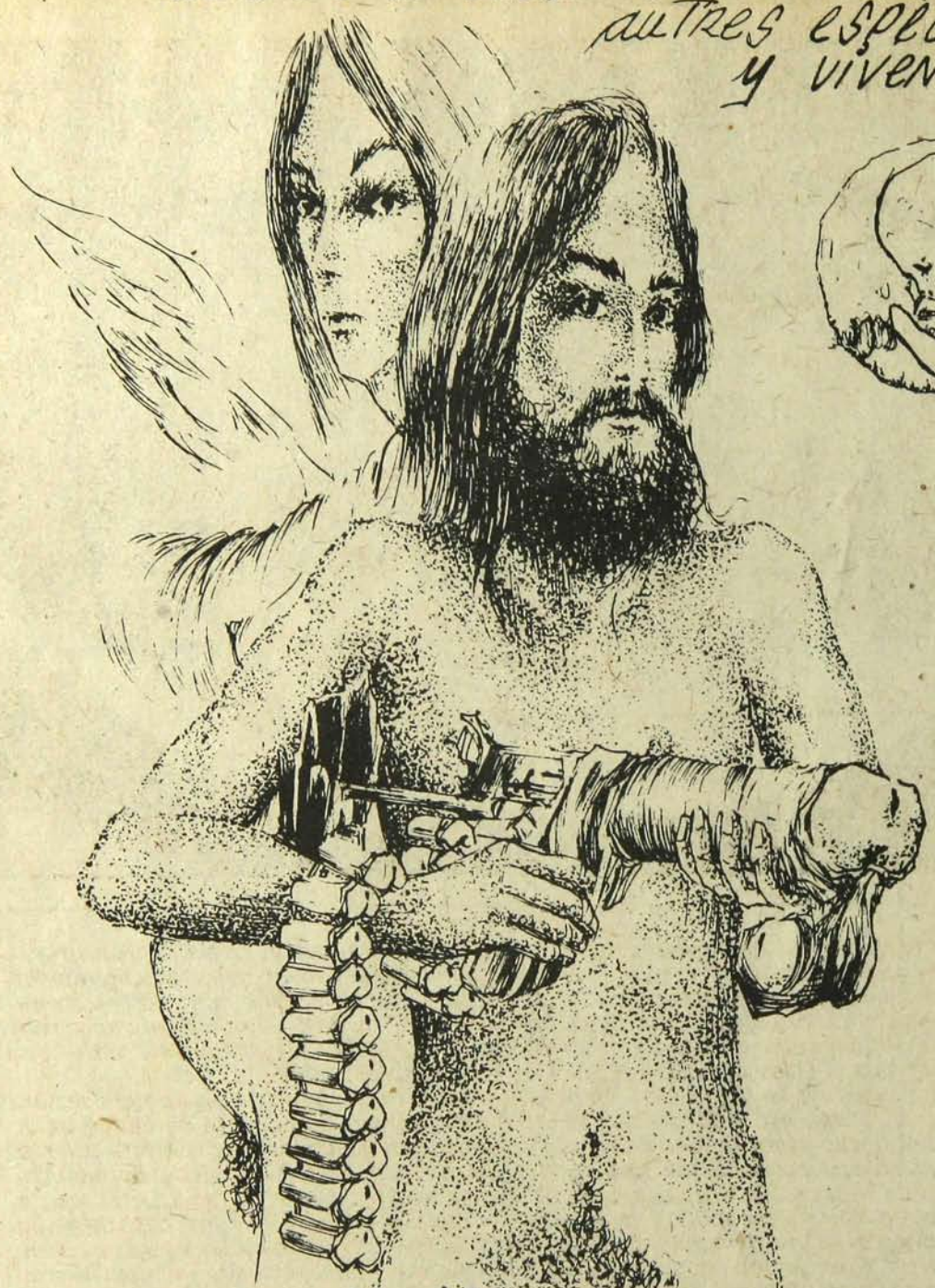
7



8

Vixige

Le droit de ne plus croire à la fin du monde par la surpopulation  
Le droit d'utiliser et de partager les biens du vaisseau terre  
Le droit de cesser d'exploiter les autres espèces qui y vivent

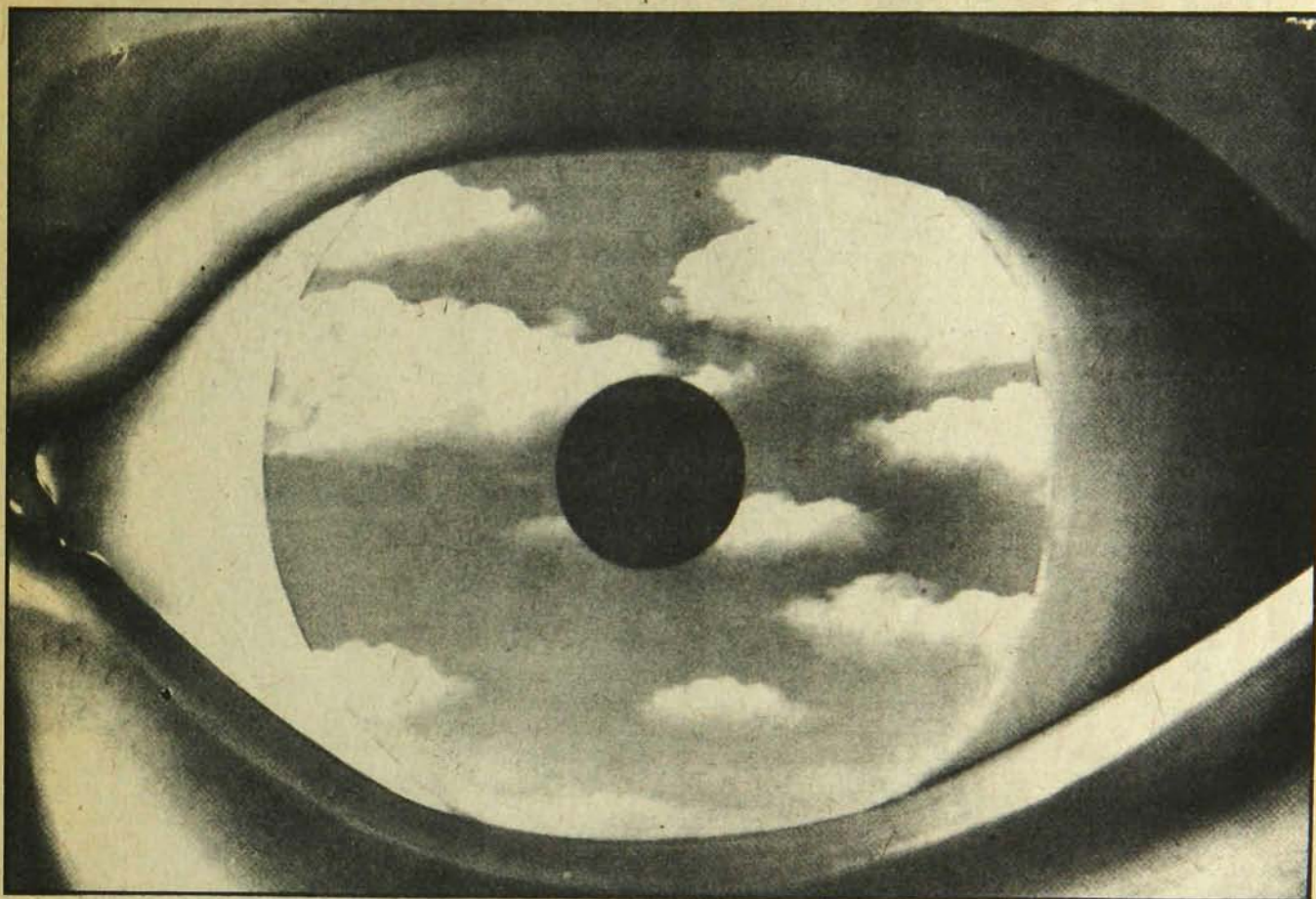


Le droit d'affronter la peur et la haine  
Le droit de naître d'un cul, d'avoir été éjaculé dans la jouissance, et fécondé dans l'harmonie des sexes

QU'ELQU'UN

# LE PAYS DE L'ŒUIL AU LEURRE NOIR...

une allégorie  
contemporaine



En préparant ce numéro sur la mythologie (au sens de lois qui gouvernent la mentalité d'une tribu, d'un peuple, d'une civilisation), il nous est apparu nécessaire de raconter d'une façon dramatiquement accessible l'histoire des mutants qui passent d'une conscience à une autre. Une fable au lieu d'une théorie. Comme le besoin crée l'organe, un gars de Québec, Alain Miville de Chêne, est venu nous voir avec un texte soufi. C'était une allégorie contemporaine sur des aveugles conditionnés à l'être, qui découvrent lentement qu'ils ont des organes appelés yeux qui peuvent VOIR.

Peu de gens connaissent le soufisme, car finalement nous connaissons très peu de choses au Québec sur l'Islam. Le soufisme est la spécialisation ésotérico-mystique-vaguement-hérétique de la religion islamique. Sa distinction propre (une parmi bien d'autres) est de considérer l'univers comme une immense structure sans personnalité (au contraire du dieu des Juifs et des Chrétiens) dont tout le trip est d'harmoniser les rapports énergétiques de la structure elle-même. Un tapis perse est la manifestation parfaite de cette conception. Le dessin du tapis n'est qu'une suite d'arabesques parfaitement harmonisées et issues d'un point central, sans que viennent s'y mêler un visage, un nom, une personne, quelqu'un. Pour le soufisme, dieu c'est chacune des consciences qui découvrent au bout d'un long chemin que dieu est le miroir qu'ils trouvent cachés dans les manifestations de l'univers; que dieu est l'image qu'ils voient les regardant dans le miroir. Plus simplement, selon la formule d'Ibn Arabi (un mystique flyé d'la bunch): "La forme à travers laquelle vous voyez Dieu est la forme à travers laquelle il vous voit." Une gigantesque kleinforme où la divinité se regarde elle-même à travers notre conscience et nos organes.

Cette histoire peut être lue à plusieurs niveaux. On peut y croire, résonner avec, ou bien trouver ça nettement débile. Peu importe, car c'est surtout au niveau du document journalistique qu'il a son importance, en ce sens qu'il indique comment les mutants se perçoivent, dans quel espace mental ils circulent et quelle est la mythologie qui dirige leur vie intérieure. Il serait bien intéressant d'avoir un document semblable sur l'époque où des singes très intelligents décidèrent de devenir des "hommes préhistoriques".



# IL ETAIT UNE FOIS ...

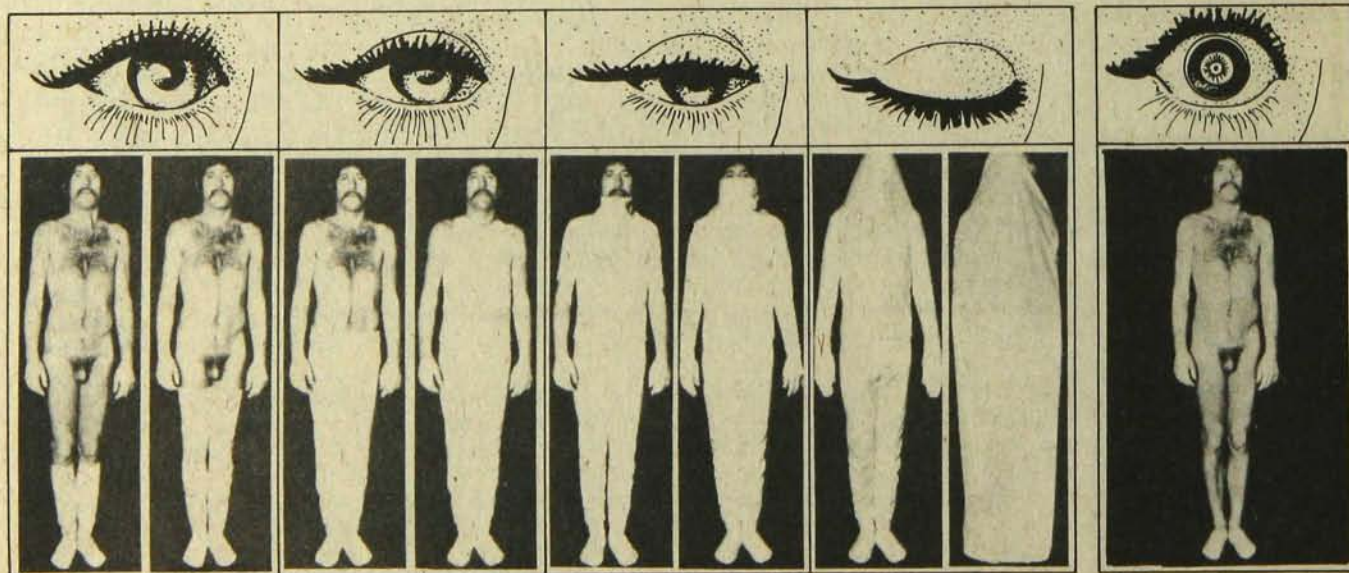
**I**l était une fois un pays dont tous les habitants étaient aveugles. Il n'en avait pas toujours été ainsi; les mythes et les légendes de cette contrée décrivaient un état primitif où tous les hommes et toutes les femmes pouvaient exercer la faculté de vision. En fait, il subsistait des éléments du langage de cette époque, et certains mots ou expressions tels que "voyance" et "éclair de compréhension" faisaient allusion, par analogie, à l'existence d'une capacité de perception presque oubliée, bien que n'indiquant rien de la nature de cette perception. Vint ensuite une catastrophe innommable et sans précédent. Depuis, aucun adulte ne put conserver la capacité de voir, bien que, aussi étrange que ça puisse paraître, leurs yeux soient en parfait état. Leurs paupières se fermèrent pour toujours et les muscles s'atrophiaient, faute d'exercice. On perdit ainsi la capacité d'ouvrir les yeux et personne ne se doutait plus que ce put être possible.

**C**ette absence de vision n'affectait que la population adulte. Les enfants naissaient avec une vision normale, mais, parce qu'ils étaient élevés dans des maisons sans fenêtres, donc avec très peu de lumière, ils avaient peu de chances d'apprendre à voir. Lorsqu'ils remarquaient que leurs parents gardaient leurs paupières toujours fermées, ils les imitaient et devenaient vite aveugles à leur tour. Il leur resta un faible souvenir de cette première vision et ce souvenir suffit à garder l'idée de voir pour certains adultes. La plupart des autres adultes se moquaient de cette idée en disant que c'était une fantaisie infantile. Une connaissance vague et confuse de l'habileté de voir des enfants persista néanmoins, et puisque les gens ne pouvaient confirmer que leurs jeunes voyaient vraiment, ils rejetèrent cette pensée ou l'attribuèrent à des conditions prénatales non vérifiables. Cette fiction fut utilisée par les psychologues de ce pays quand ils furent confrontés avec les "déséquilibrés" qui, affirmant qu'ils pouvaient voir, disaient que la communauté se dirigeait vers un grand

danger à cause de son aveuglement. L'état de ces "déséquilibrés" fut expliqué comme étant un désir infantile de "retour au sein maternel" ou quelque autre baliverne du même genre; on ne devait donc pas s'occuper de choses pareilles. De temps à autre, certaines personnes affirmaient que la faculté de vision permettait de percevoir ses origines, donc la théorie du "retour au sein" avait ainsi quelque substance pour soutenir ces prétentions.

**L**e pays où ces gens gagnaient une maigre pitance était situé dans un coin perdu de la planète. Ils nommèrent leur pays "Terre" et se désignaient eux-mêmes comme "peuple de la Terre". Un jour, un Etranger apparut parmi eux. Devant l'affliction de ces habitants, il fut d'abord étonné, puis attristé et enfin, rempli d'une grande compassion. Ils le reçurent gentiment et lui demandèrent d'où il venait: "Par delà les étoiles", dit-il. Ils ne connaissaient rien des étoiles d'après leur expérience immédiate, bien sûr, mais l'expression était demeurée dans leur langue signifiant "de très loin"; ainsi le comprirent-ils. Il entreprit de rendre la vue à ces gens, même si ça devait prendre plus d'une génération pour accomplir cette tâche. En tout cas, son intelligence lui dit bien vite qu'il fallait approcher le problème indirectement s'il voulait faire quelque progrès. Annoncer tout simplement ce qu'il voyait pourrait provoquer soit de l'hostilité, soit de l'incrédulité, ou pourrait attirer aussi l'attention des jobards ou des débalancés qui, de toute façon, ne pourraient faire bon usage de la vue même en supposant qu'ils puissent être amenés à voir. Donc, l'Etranger Intelligent se plongea dans leur culture, s'adonnant pendant ce temps à un petit travail autant comme gagne-pain que dans le but de se familiariser avec des aspects plus subtils de leur pensée et de leurs autres habitudes de vie, tant explicites qu'implicites.

**E**n cherchant des indices sur la persistance des idées de la communauté au sujet de la vision, l'Etranger explora d'abord la nature des institutions religieuses du pays en s'informant des croyances et de leur origine. Il trouva que les idées et les méthodes avaient grandement proliféré et s'étaient développées dans plusieurs directions différentes depuis leur première formulation qui provenait de la science de l'Astronomie. On pouvait trouver dans leurs textes sacrés d'abondantes références au ciel et aux orbites des planètes quoiqu'elles eussent pris des formes si déguisées et cachées qu'elles étaient presque méconnaissables. Il observa que leurs temples avaient la forme d'observatoires astronomiques: à une extrémité s'élevait un large dôme à panneaux coulissants s'ouvrant sur le



ciel. Dans l'enceinte la plus sacrée de chaque temple se trouvait leur relique la plus sainte: un immense télescope en état de marche, avec ses miroires, lentilles, oculaires et autres accessoires d'optique. Du moins en était-il ainsi dans leurs plus vieux temples. Il y avait eu un progrès effréné dans les temples les plus modernes. On s'était débarrassé des panneaux couissants car la pluie et le vent causaient parfois des ennuis. Le télescope aussi avait été modernisé; réduit au "strict minimum", il n'était plus qu'un immense tube de plastique, magnifiquement orné et poli, fermé aux deux bouts. "Beaucoup mieux que les vieux modèles conventionnels", expliquèrent-ils avec enthousiasme. "Ces nouveaux modèles sont construits avec les matériaux les plus modernes, produits à partir de nos découvertes scientifiques, donc nettement supérieurs aux versions plus anciennes et de cela, plus primitives". Avec leurs méthodes de pensée ainsi tournées, leur contact avec la réalité du monde environnant commençait à être faussée. Leur attachement à l'amélioration de leurs outils et de leurs rituels religieux les avait enivrés. L'Etranger ne put faire aucun progrès avec eux.

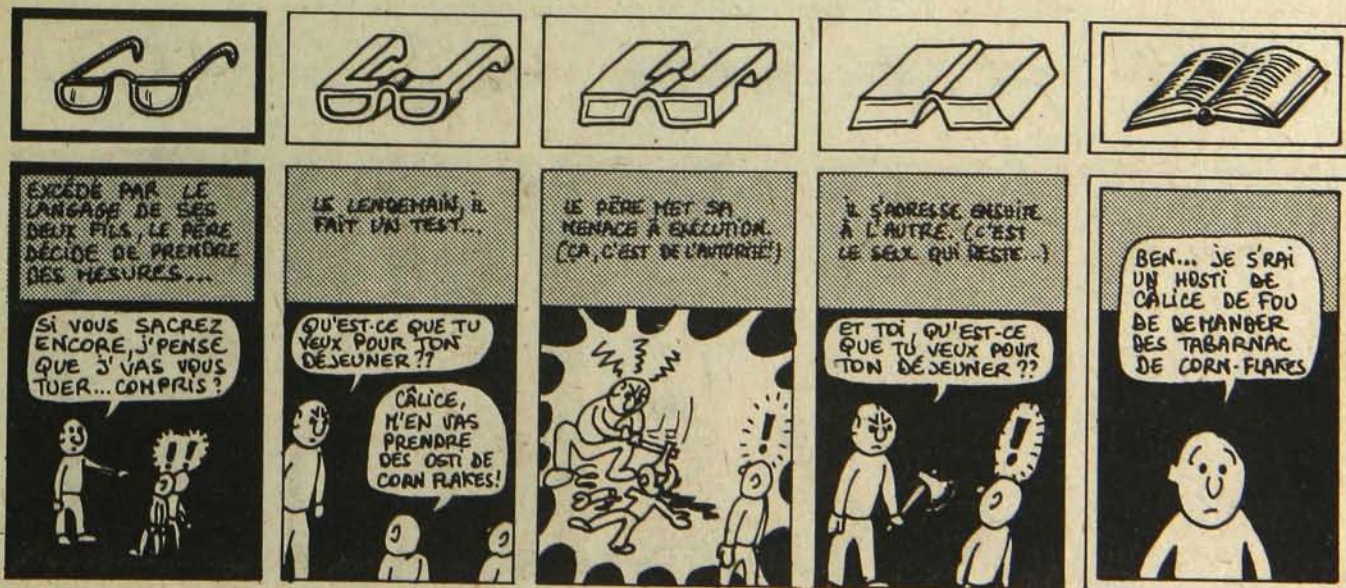
étaient correctes et leurs méthodes avisées. Même si l'effet était éphémère et la lumière trop terne, trop diffuse ou HORS FOCUS pour avoir quelque valeur constructive, cette pitoyable diversion leur suffisait. Une fois que l'excitation du moment s'était atténuée un peu, ils étaient tous envahis non seulement par le souvenir de l'éclair, mais aussi par l'odeur de la fumée qui se répandait partout. Alors, ils associèrent la combustion de matériaux avec la vision et certains allaient jusqu'à affirmer que la fumée d'un feu de bois devait émettre de la lumière. Bien que cette conclusion était partiellement correcte, leur logique était clairement fautive et les hommes de science de l'époque n'eurent aucune difficulté à rejeter ce non-sens évident. Qui pouvait se fier aux preuves qu'apportaient ceux que les besoins émotionnels avaient POUSSÉS à éprouver en imagination les visions qu'ils cherchaient? Les idées persistèrent néanmoins et se retrouvèrent dans le langage sous forme d'expressions comme "regard flamboyant", décrivant une personne de tempérament excitable et fanatique. L'Etranger ne put faire aucun contact efficace avec eux.

Poursuivant ses recherches, l'Etranger chercha des indices de vision dans les diverses sociétés oculaires qui abondaient. La plus remarquable était la STRA, la Société pour la Transmutation par la Révélation Astronomique. Ses adhérents étaient particulièrement fiers du nom de leur société et de son acronyme très significatif, mais ils n'avaient pas remarqué qu'une autre combinaison des initiales décrivait leur vraie nature: des nécrophages avides de curiosité, recueillant désespérément des friandises d'excitation émotionnelle avec lesquelles ils essayaient d'humecter leur nourriture desséchée d'information contrôlée qui les bombardait de tout côté dans leur vie semi-automatisée.

En réalisant la futilité de s'associer avec des organisations "épaves", quel que soit le nombre de leurs adhérents, leur origine auguste, ou la noblesse de leurs intentions-originelles, l'Etranger perçut que la seule façon efficace de démontrer la réalité de la vision et son usage constructif pour le bien-être de l'individu et de la communauté en général, serait qu'il devienne lui-même un exemple éclatant d'accomplissement et d'excellence, de sorte que d'autres, de même esprit, puissent être sainement attirés vers ce qu'il pourrait commencer à leur offrir. C'était une sorte de catalyseur pour élargir leur horizon en vue de l'immensité qui s'ouvrirait à eux lorsque la vision leur serait rendue.

Ces alchimistes modernes avaient conservé certains fragments d'une ancienne science, la chimie, le temps en ayant préservé les aspects les plus utiles à leurs pratiques spéciales. On avait gardé et perfectionné la connaissance des techniques pour l'extraction des métaux et on l'utilisait maintenant pour la préparation et la purification des échantillons de magnésium. Lors des cérémonies spéciales et secrètes, on allumait une petite quantité de la poudre métallique et l'éclat de l'éclair pénétrait, pour un instant, leurs paupières closes et creuses. Partagée de tous, cette perception momentanée de la lumière par leurs yeux enterrés était la preuve irréfutable que leurs croyances

Un de ses futurs disciples s'appelait Richard, ainsi nommé par son père dans l'espoir qu'il puisse développer plus tard dans la vie les vertus de courage nécessaires à la réalisation de son destin. Mais Richard n'était devenu qu'une "tortue-lion", à moitié fou. Il connaissait certaines choses à propos de la vision, mais énormément moins qu'il ne le croyait. Enfant, il s'était battu contre la noirceur envahissante, terrifié par la folie apparente des actions de son entourage. Il était, à son tour, considéré comme fou et traité à peu près comme un proscrit. Grandissant dans la solitude, connaissant peu d'amour et d'amitié, il se battait seul, en se réfugiant derrière les masques protecteurs du



désintéressement, de la rébellion et d'un complexe de supériorité. Ces caractéristiques se développèrent jusqu'à faire partie intégrante de sa personnalité. Lorsqu'en fin de compte, il devint adulte, il eut un contact malaisé avec le monde; il essaya en vain d'utiliser ses traits de caractère pour redresser les conditions d'injustice de ce temps et de ce lieu. Mais maintenant, il était aveugle comme tous les autres; ses efforts avaient échoué et il réalisa avec tristesse que le changement devait avant tout venir du cœur de l'homme. En exerçant son métier, il fit son chemin jusqu'au bout et il attint l'appréciation qu'il avait toujours ardemment désirée. Nourrissant sa vanité, l'avidité qui l'entourait le séduisit et il s'abandonna à ces complaisances. En recherchant le plaisir, il s'endormit et perdit presque tout contact avec son intention première.

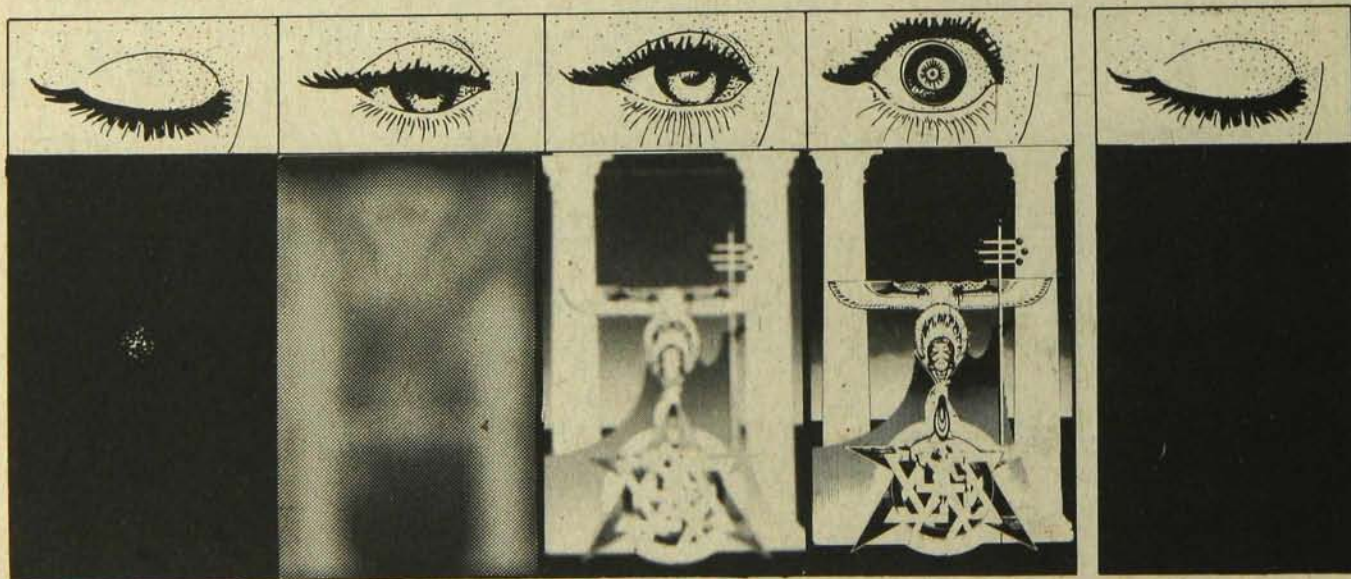
La rencontre avec l'Etranger fit surgir en lui une fièvre d'activité. Il s'arracha frénétiquement la peau pour tenter de découvrir ses yeux de force. Son échec le poussa à d'autres outrances, jusqu'à ce qu'il soit submergé par la douleur de ses blessures. Il laissa tomber ses mains et s'écroula, immobile et épuisé. A ce moment-là, comme par miracle, sans effort et sans sollicitation, ses yeux s'ouvrirent pour un instant. Muet d'étonnement, il vit la mince bordure du soleil qui se levait derrière les montagnes lointaines, baignant la vallée d'une lumière dorée. Mais, insuffisamment préparé, il ne put soutenir ce flot qui n'était en fait qu'un mince filet; et ses paupières se fermèrent de nouveau, comme pour le protéger. La mémoire consciente du contenu de l'événement s'évapora et il ne lui resta que le souvenir du passage de l'événement. Maintenant il était calmé et, dans un sens, satisfait. Il se tourna vers les vrais problèmes qui l'attendaient avec une résolution sobre et ferme. Ceux-ci paraissaient énormes, et il réalisa soudainement combien il était mal équipé pour une tâche pareille.

Peu sûr de lui-même et combattant sa propre inertie, il surveilla de loin les préparatifs de l'Etranger en aidant du mieux qu'il put lorsqu'on le lui demandait. Sans le vouloir, il commença à se créer une illusion, un faux sentiment enchanteur de sérénité. En s'endormant presque à nouveau, il perçut finalement qu'il avait fait l'erreur de prendre cette manifestation pour son Intention sous-jacente, d'où avait surgi ce fruit captivant et hallucinogène. Il se résolut à nouveau à suivre ce que sa conscience lui dictait. Il se cassa la tête pour les fruits des moyens par lesquels il s'était élevé dans sa profession et obtenu l'appréciation populaire.

Entretemps, l'Etranger avait importé des instruments spéciaux pour la délicate opération qu'il avait à faire. Richard demanda à les voir, mais on lui dit qu'il ne pourrait les voir qu'après l'opération, lorsqu'il aurait bénéficié de leur usage correct et précis. Lorsqu'on lui présenta un miroir agrandisseur concave, il s'écria: "Mais ce n'est qu'un plat, bien qu'il soit finement poli et étonnamment doux". Et il commença à se demander s'il serait prêt lorsque viendrait le temps. L'Etranger lui demanda avec un léger ton d'impatience "Alors, veux-tu vivre jusqu'à la fin de tes jours sans le bénéfice de ta faculté de vision?" Après un bref instant d'indécision, le disciple répondit par un grand et vigoureux signe de la main.

On ne peut pas dire grand-chose de l'opération maintenant, mais elle sembla être la chose la plus naturelle au monde. En ouvrant ses yeux derrière des verres protecteurs, Richard réalisa, en commençant à focaliser sur son entourage, que d'autres aussi avaient eu leur vision rétablie. Il trouva qu'ils pouvaient se reconnaître facilement avec une certitude complète, même à distance. Les superstitions de ce pays avaient suggéré cette possibilité en l'appelant "clairvoyance", bien que nul n'ait d'idée de ce à quoi cela ressemblait. Maintenant, les disciples pouvaient voir que cela n'était rien qui aurait pu être imaginé ou décrit; donc, les preuves pour ou contre n'étaient basées sur rien en réalité. Ne connaissant rien des photons, ces véhicules presque intangibles de lumières, comment quelqu'un pouvait-il imaginer valablement comment le processus visuel s'opérait, encore moins, travailler avec les aspects plus subtils de la science de l'optique? Mais ceci n'avait jamais restreint les spéculations basées sur des extrapolations tirées de l'expérience des sens usuels. Ces "arguments de l'ignorance", ces pertes de temps, pouvaient maintenant être vus pour ce qu'ils étaient: une sorte de combat mental avec son ombre.

En voyant avec leurs yeux nouvellement ouverts, les disciples pouvaient maintenant partager le lourd fardeau de voir la vraie et terrible nature de la condition précaire de la communauté. Avec la perte de la vue avait aussi été perdue la connaissance de la nature de la vraie destinée de la communauté. Des complaisances agréables de toutes sortes s'étaient imposées comme devant être le but de la vie, et de vastes et puissantes industries avaient été créées pour nourrir ces goûts et en développer de nouveaux. Ces derniers étaient largement publicisés, non seulement pour informer, mais aussi pour motiver.



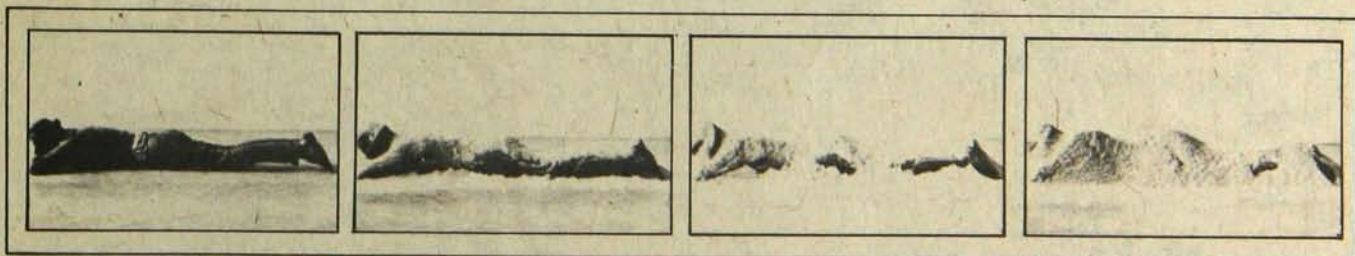
La poursuite du plaisir de cette façon était universelle, bien que prenant parfois des formes déguisées et bizarres, tel que la jouissance trouvée dans l'acte de charité lui-même, ou la gloriole de s'engager dans des actes de sacrifice publiquement approuvés, sans but et douloureux. On n'apprenait plus pour apprendre, mais le plaisir qu'on pouvait en retirer, ou au mieux, comme une partie de l'entraînement pour gagner sa vie.

Ces vastes industries de plaisir, fermement établies comme façon de vivre pour la communauté, drainaient à une vitesse dangereuse les ressources de la communauté, et leurs déchets se déversaient imprudemment dans les ruisseaux et rivières. D'immenses voiles de brume empoisonnée se déversèrent sur leurs villes, et, comme les habitants commençaient à réaliser ce qui se passait, leurs réactions se partagèrent. Les conservationnistes blâmèrent les technologistes en prétendant que seul l'arrêt du progrès scientifique pourrait rétablir l'équilibre. Les scientifiques contre-attaquèrent, avec raison, en disant que seuls de nouveaux développements technologiques pourraient produire les outils nécessaires pour venir à bout du problème. Ils avaient raison jusqu'à ce point, en disant que de nouvelles méthodes sévèrement contrôlées pourraient retarder la catastrophe ultime pour beaucoup de générations. Mais ils ne pouvaient penser plus loin. Ils ne comprenaient pas que le temps et l'opportunité sont limités. Plutôt que de considérer ces opérations comme un gain de temps pendant lequel des changements sociaux essentiels et urgents pouvaient être amorcés, ils étaient uniquement intéressés à repousser les problèmes en espérant que d'autres progrès faits pendant ce temps-là pourraient soutenir la pression indéfiniment. Après tout, les découvertes scientifiques n'en avaient-elles pas engendré de nouvelles? Dans le passé, de nouvelles inventions n'étaient-elles pas apparues lorsque la nécessité l'exigeait? Puisque ces affirmations ne pouvaient être démenties par la logique, les scientifiques purent garder leur position. Les deux parties avaient omis de remarquer que leur société déclinait de plus en plus rapidement, l'accélération elle-même faisant maintenant partie de l'arrière-plan de leur vie. Il n'y avait rien de tangible avec quoi établir un contraste, alors, cela restait invisible. On détecta seulement les effets extérieurs qui furent imputés à des causes étrangères, selon les préjugés de chaque partie en cause. Entretiens, des affaires urgentes, d'une importance cruciale, négligées depuis longtemps, à propos de la survie ultime et de la destinée des habitants, restèrent inaperçues et sans surveillance.

Les disciples dirigèrent leurs efforts vers cette situation précaire. Ils découvrirent bientôt que la plupart des adultes, même ceux d'une grande intelligence, étaient trop ancrés dans leur façon d'être pour apprendre facilement à voir. Ils réalisèrent qu'un progrès plus sensible serait fait avec ceux dont la condition était la plus proche de l'état humain naturel. Ici et là, quelques enfants encore non-corrompus par la séduction de la recherche du plaisir comme fin en soi s'ajustaient maladroitement aux exigences distordantes de leur entourage. Elevés dans une ère de permissivité, ils n'avaient pas encore perdu le goût des fruits de l'aboutissement d'efforts disciplinés. Les disciples tournèrent leur attention vers ces jeunes en fondant une école pour leur éducation spéciale. Au début, la communauté fut méfiante, ne comprenant pas la nature de cette entreprise. Mais des mères bien intentionnées et aimantes, ne pouvant faire face à leurs rejetons intelligents mais volontaires, et se rappelant vaguement l'étouffement angoissant de leur propre éducation, approchèrent cette nouvelle opportunité.

Les enfants accoururent pour être reçus lorsqu'ils virent que les yeux de leurs guides étaient ouverts et en activité. Leur amélioration, sous tous ses aspects, était tellement marquée qu'on se donna vite le mot et les disciples eurent de la difficulté à répondre à la demande grandissante. Ils prirent des aides aveugles qui étaient néanmoins proches d'eux en pensée et en attitude. Ils furent infectés presque miraculeusement par l'atmosphère de l'endroit; leurs yeux s'ouvrirent peu à peu et ils commencèrent à partager à leur tour les responsabilités de l'état de vision. Lorsqu'ils retournèrent dans la communauté, leurs idées s'étendirent avec eux comme une contagion bénigne et tous les habitants s'éveillèrent graduellement, choqués et étonnés en ouvrant leurs yeux. Bientôt, seuls les vieillards et les vrais aveugles demeurèrent intouchés. La communauté dirigea tous ses efforts vers la redécouverte de son but fondamental.

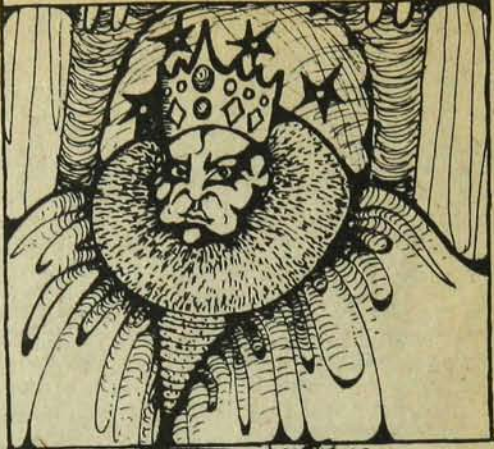
L'Étranger murmura à Richard: "Tu as maintenant montré le courage de tes ancêtres. Désormais, en témoignage de cet état, ton nouveau nom sera "LEONARD". "En faisant ses adieux il dit aux citoyens rassemblés sur la place publique: "Vous avez été transformés. En témoignage de ce changement, vous ne vous appelez plus "le peuple de la terre", mais "le peuple du cœur". "Et il s'en alla comme il était venu, en les laissant à l'accomplissement de leur destinée: étudier le ciel et continuer leur migration stellaire.



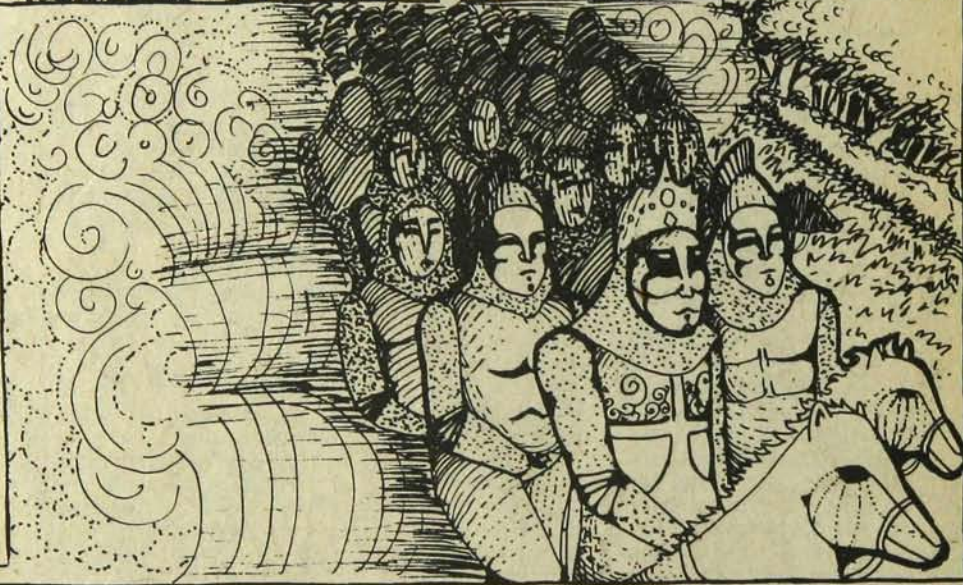
IL ÉTAIT UNE FOIS UN ROI ET UNE REINE HEUREUX.



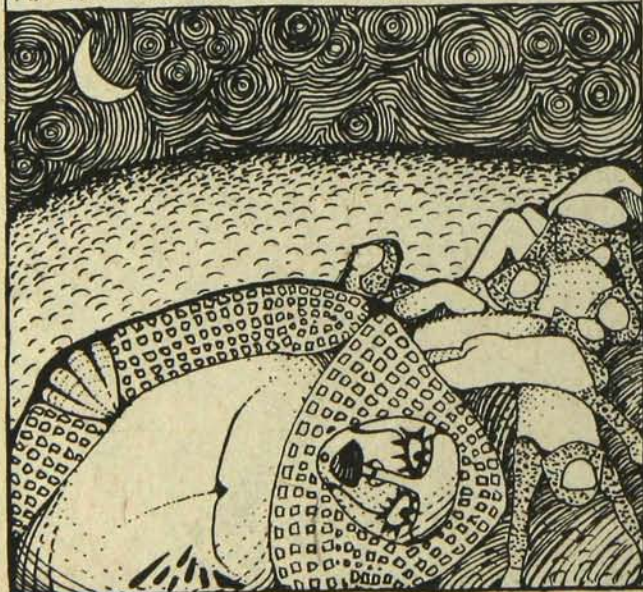
LEUR VOISIN ÉTAIT UN MAUVAIS ROI.



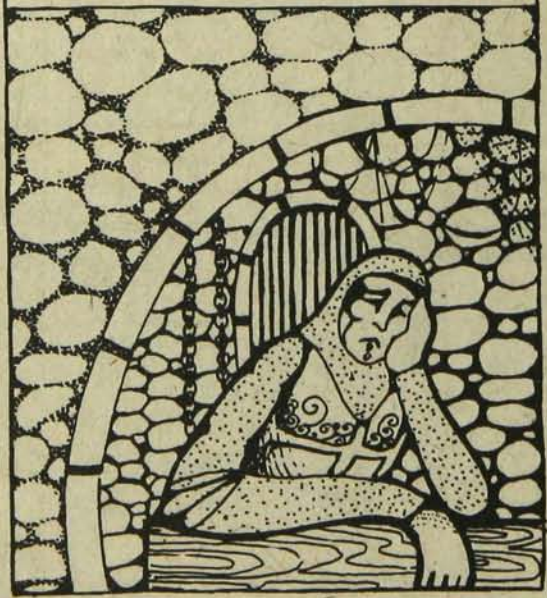
LE BON ROI  
S'ENNUYAIT. IL  
DÉCIDA DE PARTIR  
EN GUERRE CONTRE  
LE MAUVAIS ROI.  
LES PLAISIRS DE  
LA CHASSE  
ÉTAIENT ÉPUIÉS,  
ET IL ESPÉRAIT  
HONNEUR ET  
GLOIRE... (C'ÉTAIT  
UN POINT DE VUE  
COURANT À  
L'ÉPOQUE... )



MALHEUREUSEMENT, IL MANGEA UNE RUDE VOLÉE,



ET SE RETROUVA DANS UN CACHOT HUMIDE.



DÉSPÉRÉ PAR L'HUMIDITÉ, IL ENVOYA UN MESSAGE À SA FEMME...



Chérie,  
je t'écris pour  
te dire que je  
t'aime et que  
je suis prisonnier  
dans un cachot  
humide. Lors  
moi de là SVP  
avant que les  
rhumatismes  
me pognent.  
ça presse!...

LA REINE DÉCIDA DE MONTRER LA LETTRE À PERSONNE ET D'AGIR SEULE



ELLE SE TRANSFORMA EN GARÇON-TROUBADOUR



ET ALLA JOUER SOUS LES FENÊTRES DU MAUVAIS ROI...



"JE CHANTE LA  
SOLITUDE, L'AMOUR  
CRUEL, ET LA  
PLAINTE DU  
PRISONNIER...

SI VOUS N'ENTEN-  
DEZ, DONNEZ-MOI  
LA JOIE QUE MON  
CŒUR DÉSIRE..."



LE ROI, ÉMERVEILLÉ PAR UNE SI BELLE MUSIQUE, FIT VENIR LE TROUBADOUR ET LUI DEMANDA UNE AUDITION SPÉCIALE...



CHARMÉ PAR LA MUSIQUE, LE ROI LUI DIT:  
DEMANDE-MOI CE QUE TU VEUX, JE TE L'ACCORDERAI!



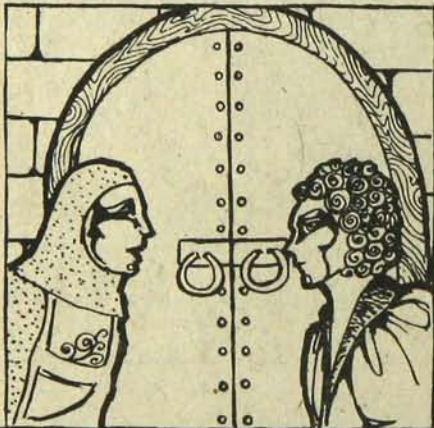
ON S'EN SERAIT DOUTÉ: LE TROUBADOUR  
DEMANDA LA LIBÉRATION DE SON MARI!...



TOUS DEUX  
SE MIRENT  
SUR LE CHEMIN  
DU RETOUR.  
MAIS LE  
TROUBADOUR  
NE DÉVOILA  
PAS SON  
IDENTITÉ...



ARRIVÉ AUX  
PORTES DU  
PALAIS, LE  
TROUBADOUR  
PRIT CONGÉ  
DU ROI ET  
S'ÉCLIPSA  
POUR SE  
CHANGER  
EN REINE.  
(SANS SE  
FAIRE VOIR)



LE ROI ÉTAIT CONTENT DE RENTRER CHEZ LUI.



LES SEIGNEURS  
ÉTAIENT TRÈS  
CONTENTS DE  
LE RETROUVER.  
ILS EXPLIQUÈ-  
RENT AU ROI  
QUE SA FEM-  
ME AVAIT  
DISPARU  
PENDANT SON  
ABSENCE...  
LE ROI ÉTAIT  
TRÈS TRÈS  
FURIEUX...



QUAND LA REINE RÉAPPARUT, IL LA  
TRAITA DE TOUS LES NOHS...



PAS FOLLE, LA REINE REMONTA SE DÉGUISE EN TROUBADOUR...



ET VINT JOUER DEVANT LE ROI QUI RECONNUT SON SAUVEUR.



FATIGUÉE PAR LES ESCALIERS ET L'INCOMPRÉHENSION,



LE ROI, AYANT TOUT COMPRIS (ENFIN!) ORGANISA UNE GRANDE FÊTE EN L'HONNEUR DE LA REINE





# L'Indien, la Nature, le Sacré, Suzanne, Robinson Crusoé et Vendredi

par Christian Allegre

"Il faut découper une lune dans une peau de vache, sous forme de croissant, car la lune représente la personne et aussi toutes les choses, car tout croît et décroît, vit et meurt. Comprenez que la nuit représente l'ignorance et que c'est la lune et les étoiles qui amènent la Lumière de Wakan-Tanka dans cette obscurité. Comme vous savez, la lune vient et s'en va, mais Anpetuwi, le soleil, brille sans interruption. Il est la source de Lumière; c'est pourquoi on le compare à Wakan-Tanka.

Il faut découper un cercle dans une peau de vache pour représenter le soleil. La lumière du soleil illumine l'univers entier; et de même que les rayons du soleil nous parviennent chaque matin, de même la grâce de Wakan-Tanka par laquelle toutes les créatures sont illuminées. Voilà pourquoi tous les quadrupèdes et les oiseaux se réjouissent toujours à la venue de la Lumière. Dans le jour, nous pouvons voir, et cette capacité de voir est sacrée, car elle symbolise la vision du Monde Réel que nous pouvons avoir grâce à l'oeil du coeur."

Tiré de: Black Elk, Instructions pour la danse solaire.

## Le sacré dans la nature

Traduction (très) libre d'un chapitre  
du livre de Jacob Needleman,  
"The new religions" (pocket books).

Si l'univers est un ensemble-hiérarchie régi par des forces et une intelligence plus grandes que la science nous le laisse à penser, il s'ensuit que nous-mêmes, en tant que réflexions de cet univers, portons en nous des potentialités énergétiques et cognitives plus étendues.



D'où notre investigation de la Nature: pour contacter en nous un point où une résonance avec l'intelligence consciente de l'Univers puisse se produire. Nous avons tous plus ou moins ressenti cette résonance ou sa promesse, mais comment aller plus loin?

Si nous nous tournons vers la science, ses explications embourbent notre esprit dans une masse de détails analytiques et profanes; si nous nous tournons vers la poésie et l'art, nous aboutissons à une intensification de nos émotions et de nos sentiments qui obscurcit et éloigne la résonance.

### L'Amérindien:

Rien d'étonnant, dès lors, que nous soyons littéralement tombés en amour avec l'Amérindien! car il incarne une tradition de résonance totale et directe avec la Nature, au sein de laquelle chaque forme est une manifestation du sacré. Nous aimerions tous avoir la Nature pour Maître, mais nous sommes dans une situation où nous n'apprenons de la Nature que ce que nous y mettons nous-mêmes. Et ceci parce que notre conception de la Nature est soit sentimentale soit arrogante. Ce dualisme définit toute l'approche occidentale vis-à-vis de la Nature. De plus le philosophe allemand E. Kant a donné sa bénédiction à cet état de choses en prétendant que l'homme n'avait pas en lui la qualité mentale spécifique qui lui permettrait d'appréhender intuitivement l'ordre naturel tel qu'il est. Depuis Kant on n'a pas cessé de confondre les outils de la Connaissance

scientifique (pragmatisme, positivisme) avec la Connaissance tout court, et les hommes ont demandé à la Nature beaucoup plus des confirmations de leurs hypothèses que des enseignements.

Dépouillée de l'intellect, notre approche de la Nature tombe dans la sensiblerie; dépouillée de l'émotivité, elle tombe dans l'arrogance. Dans le premier cas, c'est le pathos romantique; dans le second, c'est le viol; et dans les deux, la Nature est considérée comme une prostituée, à qui l'on prend soit plaisir, soit richesses.

L'Amérindien, lui, se conjugue dans la Nature comme un verbe dans une langue. Sa manière d'être et d'agir dans la Nature est en accordance avec les lois de la Nature. Il est adapté, physiquement et mentalement. Ce qui signifie qu'il a en lui une sorte de Connaissance et une aptitude innée, spéciale qui ouvrent les portes de ses perceptions et le rendent réceptifs aux Enseignements de la Nature. Il est sur la bonne longueur d'ondes, "Tuned-in", et la Nature peut devenir son Instructeur.

Dans la Nature l'Occidental moyen est Robinson; l'indien est Vendredi. Robinson lit la Bible, construit même un sanctuaire, mais c'est Vendredi qui a le sens du sacré.

Il vous est sûrement déjà arrivé de penser à ce qui arriverait au citoyen moyen d'aujourd'hui s'il se retrouvait seul en pleine nature. Il aurait tout à réapprendre. De deux choses l'une, ou bien il freake

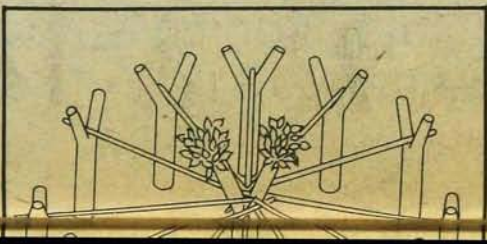
complètement et revient en ville, ou bien il surmonte l'épreuve initiale (initiatique?) et cherche à entrer en résonance avec la Nature, à s'initier à la sexualité non-génitale qui caractérise ses nouveaux rapports avec elle; à passer du règne tellurique au règne solaire. C'est tout le sujet d'un livre désormais cher aux mutants, "Vendredi ou les limbes du Pacifique", de Michel-Tournier (Folio No 133).

Needleman poursuit: mais il nous faut prendre garde de lire nos opinions, nos sentiments et nos associations sur la nature dans ce que nous savons du comportement de l'Indien. Cela reviendrait à comparer, par exemple, ma conception du Nouveau Testament, bâtie à partir de cours universitaires tels que "L'aspect littéraire de la Bible" ou "Bases historiques et archéologiques du message de Jésus", avec celle d'un moine (Chrétien Orthodoxe) du Mont Athos, qui a passé sa vie nuit et jour à réciter la Prière du Coeur et chercher sans relâche à redécouvrir la plénitude du message de Jésus, au mépris de son corps et de la nature humaine. (Ça, bien sûr, c'est la situation personnelle de Needleman; pour beaucoup d'entre nous cette étape est, heureusement, déjà dépassée). Pour ces raisons nous pouvons dire que l'Indien vit dans une Nature ésotérique, tandis que nous vivons dans une Nature exotérique.

### Le silence de la Nature:

Nous demandons à la Nature qu'elle satisfasse nos désirs. L'Indien, lui, demande beaucoup plus: il lui demande de l'aider à transformer (sublimier) ses désirs. Les traditions indiennes, dans la mesure où elles sont ésotériques sont une somme de connaissances qui permettent d'obtenir cette aide.

Nous pensons habituellement que nos désirs sont quelque chose d'extérieur à la Nature. Pour l'Indien, la Nature telle que nous la percevons, telle qu'elle se présente à nos désirs non sublimés, n'est qu'une ombre de la Vraie Nature. Pour bien voir que l'ombre est une ombre, symbole d'une Réalité supérieure, il s'en remet à ses traditions. Celles-ci servent à invoquer dans la Nature le Pouvoir capable d'opérer (l'oeuvre alchimique de) la transformation de l'homme (transmutation du mutant). Seul ce pouvoir, cette énergie est capable de lire dans le livre de la Nature.



La quête de ce Pouvoir et la difficile tâche de lui obéir lorsqu'il se manifeste constituent le modèle de vie idéale chez les Indiens. Contrairement à l'Indien, nous avons tendance à prendre la Nature trop littéralement, de même que nous avons tendance à prendre les Ecritures trop littéralement. Ou encore, et cela revient au même, que nous prenons Nature et Ecritures symboliquement, ce qui est l'étape intellectuelle immédiatement consécutive à celle de les prendre littéralement.

Les Ecritures, comme il ressort de toutes les traditions, sont utiles en ce qu'elles peuvent servir d'instrument pour éveiller ce pouvoir de résonance totale qui seul permet de capter et de comprendre une communication divine.

S'il est déjà difficile pour nous de voir les Ecritures sous cet angle — et pourtant ce sont des mots écrits — combien plus difficile encore de concevoir la Nature comme une communication (un message codé).

Car le "silence" de la Nature est encore plus grand que celui d'un Maître Zen ou de Socrate.

La nature est toute entière communication indirecte, i.e. communication des conditions dans lesquelles on peut obtenir pour soi-même une expérience pratique de la Vérité.

Ce dont nous sommes redevables à l'Indien, c'est de nous rappeler — idée pourtant centrale dans notre propre tradition — que l'Univers est un tout organique et conscient qui nous parle sans interruption, et que nous pourrions écouter si seulement nous trouvions le moyen de déchiffrer le code qu'il utilise, et l'endroit où il fait entendre sa musique. La découverte de ce moyen et de cet endroit implique des transformations profondes en nous — transformations physiques, psychologiques, psychiques et même génétiques.

Ici le facteur Temps intervient; mais comme dit Kabir:

"Pourquoi tant d'impatience, mon Coeur?

Lui qui veille sur les oiseaux, les bêtes et les insectes,

Lui qui a pris soin de toi alors que tu étais encore dans la matrice maternelle,

Ne va-t-il pas prendre soin de toi maintenant que tu en es sorti?

## Les Reproches de Suzanne à Robinson Crusocé

Jean Giraudoux, qu'il faut décidément cesser de considérer comme un écrivain mièvre et précieux, publie en 1921 un roman, "Suzanne et le Pacifique" (Grasset), qui est l'histoire des six ans qu'une jeune naufragée française de 20 ans, Suzanne, passe dans une Ile de la Polynésie; elle écrit:

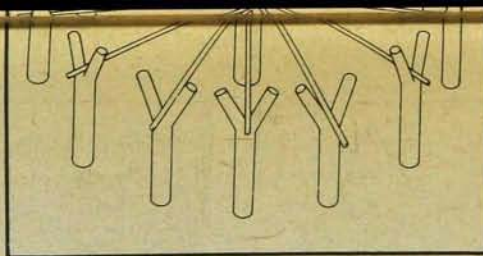
"Mon cher Simon,

Deux lignes de résumé d'abord, pour vous mettre au courant. Je ne suis pas morte, mais Polynésienne. J'ai protégé mon île d'un alligator et d'un cougar. J'ai refusé, malgré des sollicitations, d'être ma propre idole. J'entretiens un troupeau de deux cent trente-trois dieux et de dix-huit fantômes d'hommes. Un ornithorynque suit mes pas, sur lequel est posé le plus paresseux de mes oiseaux. Je vous écris parce que j'ai trouvé dans la poche d'un marin noyé nommé Rudolf Eberlein un étui plein de stylographes, et que l'encre se résorbe... Vous savez tout."

Ainsi commence le chapitre 9 de Suzanne, chapitre dont Giraudoux dira plus tard qu'il est le morceau le plus important de son oeuvre, celui où il a concentré sa pensée. Elle décrit son île: "Ici tout est luxe, Simon. De longs oiseaux à queue vermillonne remontent les gouffres de lumières par bonds, comme les saumons les cascades, jusqu'à l'éclat de soleil dont ils sont nés, de leur queue reprenant l'élan sur un rayon. Chaque arbuste par moi jadis fut sans doute si surpris qu'il porte depuis mon naufrage les fruits d'un autre. Ici les pommiers donnent des oranges, les figuiers des cerises. Ici un monde ou fleurs, oiseaux, animaux et insectes, confondus dans le bonheur, n'ont pas eu le temps à mon arrivée de reprendre leurs attributs: des bêtes poilues pondent des oeufs, les poissons couvent. Tout ce que les poètes seuls voient en France, on le voit ici à l'oeil nu..."

Puis dans les vêtements du noyé, elle trouve un exemplaire de "Les aventures de Robinson Crusocé". Toute la nuit elle lit avidement et voici ses conclusions:

"... Ce puritain accablé de raison, avec la certitude qu'il était l'unique objet de la Providence, ne se confiait pas à elle une seule minute. A chaque instant pendant dix-huit années, comme s'il était toujours sur son radeau, il attachait des ficelles, il



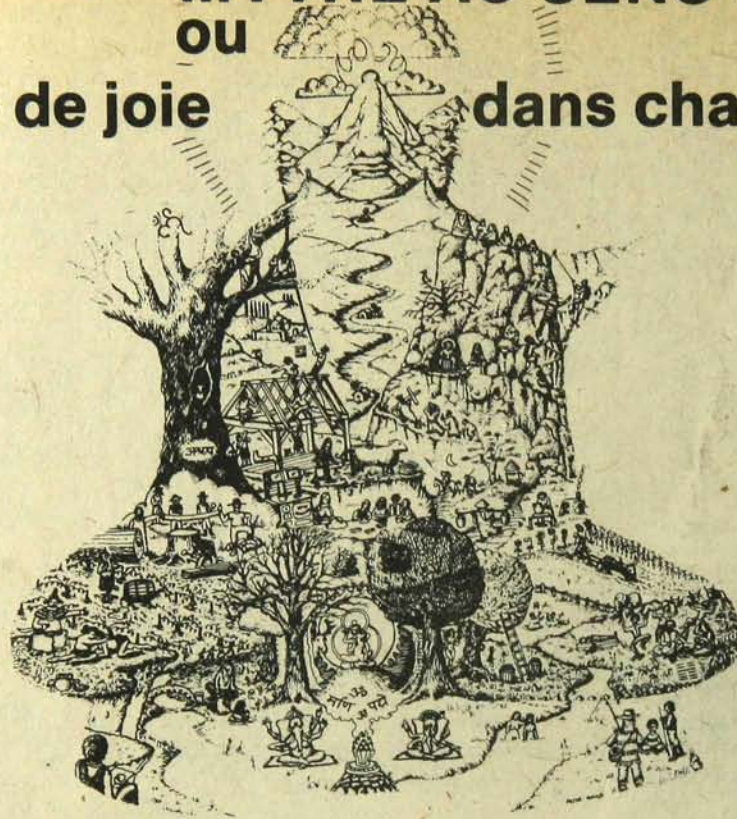
sciait des pieux, il clouait des planches. Cet homme hardi frissonnait de peur sans arrêt, et n'osa qu'au bout de treize ans reconnaître toute son île. (...) Meticuleux, connaissant le nom de tous les plus inutiles objets d'Europe, et n'ayant de cesse qu'il n'en veuille une ménagère un jour de marché, trois genres de faucilles et faux, et un crible, et des roues dix espèces de panier, plus de filets à provisions que n'en veuille une ménagère un jour de marché, trois genres de faucilles et faux, et un crible, et des roues à repasser, et une herse, et un mortier, et un tamis. Et des jarres, carrées, ovales et rondes, et des écuelles et un miroir Brot, et toutes les casseroles. Encombrant déjà sa pauvre île, comme sa nation allait faire plus tard le monde, de pacotille et de fer-blanc. Le livre était plein de gravures, pas une seule qui me le montrât au repos... si bien que c'était moi qui prenais la parole à chaque instant pour lui donner des conseils: ... Ne travaille pas trois mois à te faire une table: accroupis-toi. Ne perds pas six mois à te faire un prie-Dieu: là, agenouille-toi. Ne trouve pas le moyen d'avoir ici des éboulements comme dans un pays de mineurs, des accidents d'électricité comme dans un siècle futur. Ton parapluie, ton ombrelle et ton en-cas, tant pis si tu n'arrives pas à perfectionner le ressort qui les tient fermés, laisse-les tout ouverts à la porte des forêts où tu ne peux pénétrer avec eux... Cet arbre que tu veux couper pour planter ton orge, secoue-le, c'est un palmier, il te donnera le pain tout cuit; cet autre que tu arraches pour semer tes petits pois, cueille sur lui ces serpents jaunes appelés bananes, écosse-les..."

Ne sent-on pas dans ces lignes toute une morale, toute une éthique de la nature, et même tout un système d'agriculture? Puis arrive Vendredi:

"Toute cette petite énergie de femme que l'on avait minutieusement construite dans mon crâne comme un navire dans une bouteille, au seul mot de Vendredi, se délabra. Vendredi s'engouffrait en moi jusqu'à mon coeur d'un chemin plus court que celui d'un plongeur de nacre. Tout ce que pensait Vendredi me semblait naturel, ce qu'il faisait utile; pas un conseil à lui donner."

Et Suzanne conclut sa lettre: "Voilà, Simon,... comment mon jour le plus triste dans l'île fut celui où j'y fus rejointe par Robinson".

# INTEGRATION DU MYTHE AU SENS COMMUN OU Prophétie de joie dans chaque geste



par Renée Barrette Perron

## Corps céleste corps terrestre

Je suis un corps à l'image de son âme, un corps joyeux, intéressé, conscient d'être illuminé de l'ère du temps et prêt à partager les plus beaux printemps de la terre. Des légendes vieillottes nous accrochent encore aux mystères du cosmos, un peu comme des marionnettes défilant le temps de leurs gestes, de leurs ailes... Je suis du cosmos une marionnette fragile comme toi qui lit ces mots au bout d'un fil magique, une vibration céleste.

## Nous sommes un seul corps...

C'est une merveille d'apprendre à l'apprécier, l'expérimenter à son propre rythme, l'aimer, le guider là où il faut aller... Etre conscients (nous = ce corps) de toutes ses nourritures, et profiter de toutes ses facultés; tous les corps expriment en quantité et qualité variable la lumière divine, l'intelligence cosmique... Il suffit d'être SENSIBLE A LA VIE POUR LA CELEBRER...

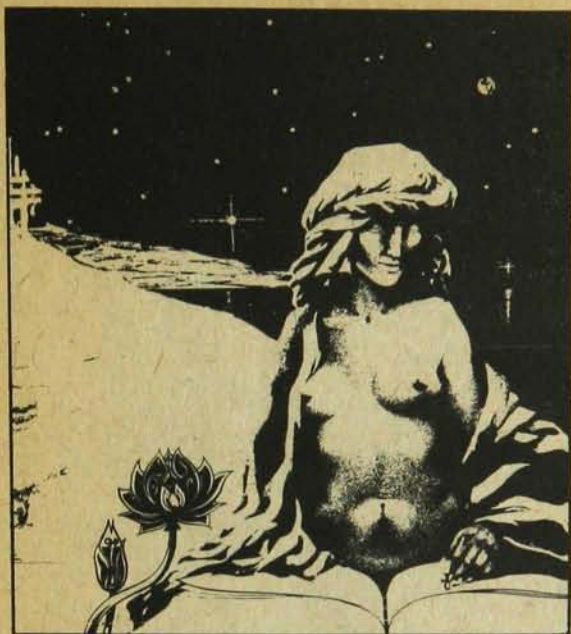
Si nous sommes notre propre raison d'être, alors profitons-en. Il faut tripper sa vie au lieu de la dormir, fraterniser et comprendre sans avoir peur. HOUBA!

Je fais partie d'un groupe qu'on nomme "Kébek Үᅇᅇᅇ", quelqu'un a eu un jour l'idée

de permettre la naissance d'une famille de mutants, heureuse de participer à la réalisation quotidienne du village pi ou d'un idéal qui le rejoint... C'est une idée pleine de surprises, c'est l'amour que j'ai pour toi, c'est le geste qui sculpte le paradis. "Kébek Үᅇᅇᅇ", c'est aussi un lieu (n'importe où, un kébekyogiste se trouve), un rythme de vie, un mouvement libérateur, qui motive des gens à propager l'amour de la vie et ses miracles. Il est dans toutes mes actions bienfaisantes, dans mes réflexions qui amènent à l'engagement de ma créativité à me découvrir, me projeter, muter...



On a décidé de prendre la vie comme un voyage, l'oeil clair, l'intuition en éveil, l'intensité de l'action en accord avec la conscience universelle.



## Intégration

Nous nous pratiquons à utiliser notre magnétisme (toute cette énergie qui circule autour de nous et en nous toujours) à communiquer par télépathie, à faire du tai chi chuan, des bons soupers, des blagues.

Le tai chi chuan, c'est la répétition de mouvements et de respirations profondes entraînant le corps et l'esprit à une sensibilité plus fine et plus rendue. (ha! ces chinois là, avec leurs choinoizries).

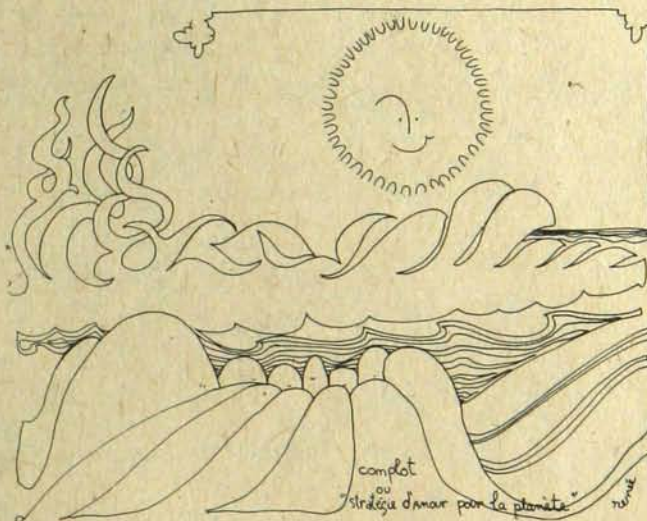
Et chez nous, l'alimentation est de première importance (un esprit sain dans un corps sain), on expérimente des régimes de cuisine végétarienne, on improvise des festins "simple nature", on s'organise des jardins, des récoltes et on lit les chroniques de la Mère Michel qui n'a pas perdu son chat. Quelque fois même, on jeûne, cela provoque une intensité mentale assez exceptionnelle; c'est extra.

La musique, elle fait partie de la Maison, c'est une amie présente à toutes les fêtes, et elle ne les attend pas pour fêter. Tou'l monde est capable de vivre le "Kébek YOGA" de profiter des ressources de chacun à s'harmoniser, il s'agit simplement de sortir de soi-même sans préjugés, sans gloire: se voir (comme on est et comme Dieu nous veut) se croire et travailler à préparer la fête (en fêtant!)

Nous vous offrons de participer *maintenant* à *votre* mieux être: souriez, à la vie, ça vaut bien ça. Présentement, nous sommes dans le rythme de l'hiver, tout en nous préparant à recevoir nos amis "mainmisiens" au printemps; en mai, nous aurons une petite salle commune de rencontres, pour s'y rencontrer (ha! ha!) faire du yoga, du taichi, des chants et de la joie.

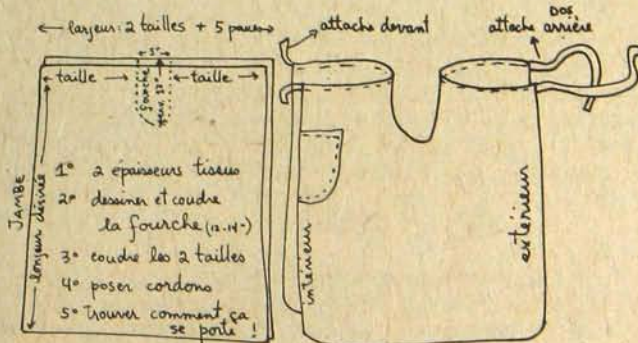
A part de ça, on aime presque tous faire de la plongée sous-marine, on a aussi une école de plongée libre "Kébek YOGA", les cours y sont une recherche d'harmonie et d'autonomie; peut-être que des pratiques en piscine auront lieu avant l'été, INSHALA...

C'est une famille qui grandit avec les autres, qui avance, un pas sûr, un pas lent dans la vie de l'unité; et si parfois elle boite, ça n'est pas pour longtemps, on pardonne facilement et on s'ajuste à ce qu'il y a de mieux à faire. Les communications chaleureuses sont des plumes précieuses à notre libération. Il n'est, pour moi, plus question d'être jaloux, voleur ou survolté..., de me tricher moi-même, j'aime trop l'ampleur d'être en équilibre.



Ah! si tous les "je" de la terre voulaient être volontaires à l'intégrité des mythes et des rites célestes au sens même, le plus sensible de l'être, l'inconnu... Par le divin en quotidien me provoquer au présent du présent, me trouver belle (encore faut-il décider d'être nouveau, ne jamais avoir peur pour sa peau, de sublimer l'idéal à la réalité).

... maintenant que j'ai assez philosophé, passons aux choses pratiques (c'est l'année des femmes, ça passera pas inaperçu!) Voici l'idée d'un pantalon très too much que ma mère a trouvé, qu'on a transformé et que *surtout* vous pouvez améliorer; il se porte même par-dessus vos jeans



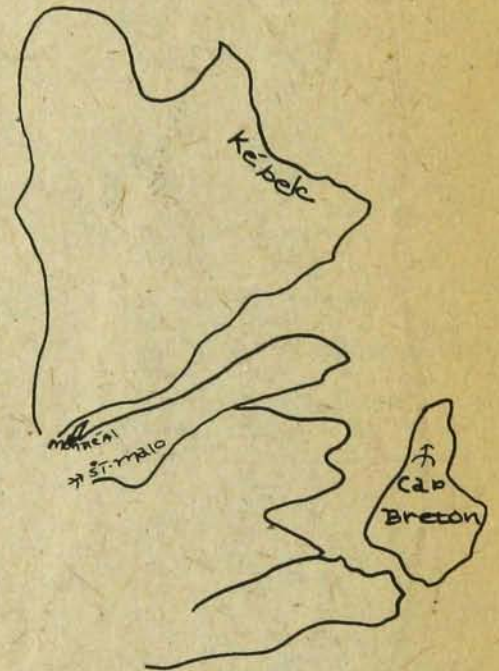
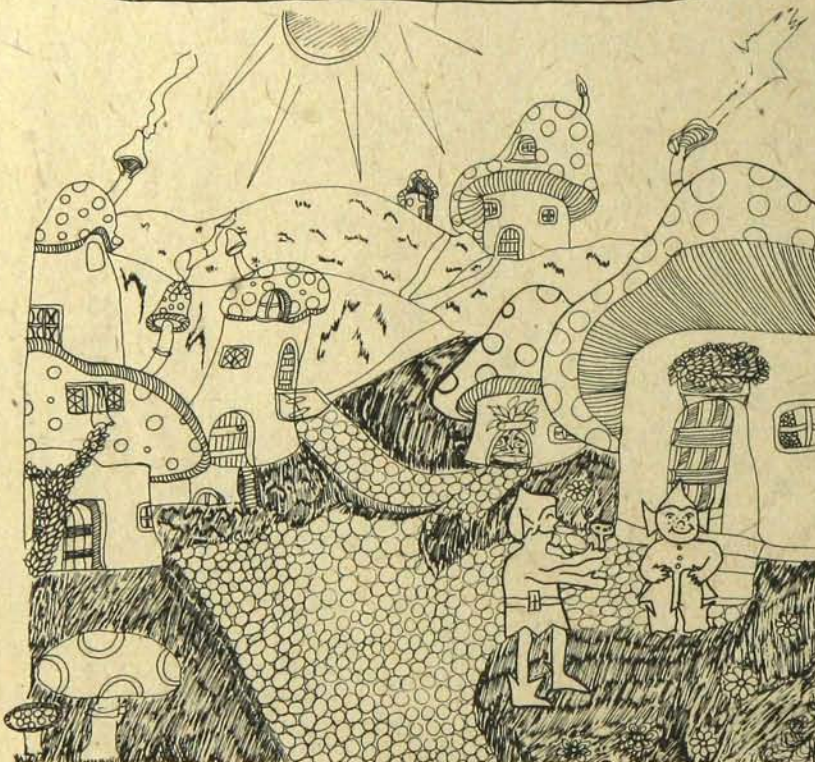
Prenez votre temps (c'est surtout ce qui vous appartient) et PORTEZ-VOUS BIEN.

# L'Aventure

En compagnie d'Aura, le chat blond aux yeux verts, nous entrons au cœur des racines de notre terre. Une douce odeur de champignons ramène Eneri et Mikao à la spirale ultime,

à l'Origine.

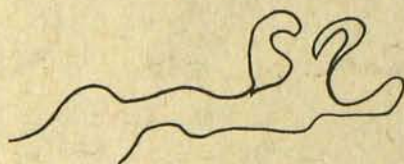
"Petit oiseau aux ailes blanches,  
toi, qui voltige vers le beau ciel bleu,  
va-t-en là-bas porter mes vœux  
au bord du bois, en montant vers Dieu.  
Beau ciel, beau ciel, moi qui t'implore,  
laisse-moi vivre pour ton amour."



"Les poissons de la mer,  
les oiseaux de la terre  
ont tous leur liberté  
et sont bien regardés."

Un Souffle des mers étoilées me Propulse dans l'espace du Jardin des Cristaux.

Le bleu, le rouge, le vert, s'entrecroisent, m'imondent et font jaillir de moi des racines de gerbes d'ondes magnétiques.



de l'air

Ô la la Ô la la  
Ô cristal  
donne-moi une étoile  
et je te donnerai ma vie.

le Vent  
l'étincelle  
le cri.

Hier éclaire l'espace temps. Luit la caresse éternelle. L'instant, l'extase infinie, tumulte des temps à revivre, pour qu'à jamais la sève des instants se cristallise

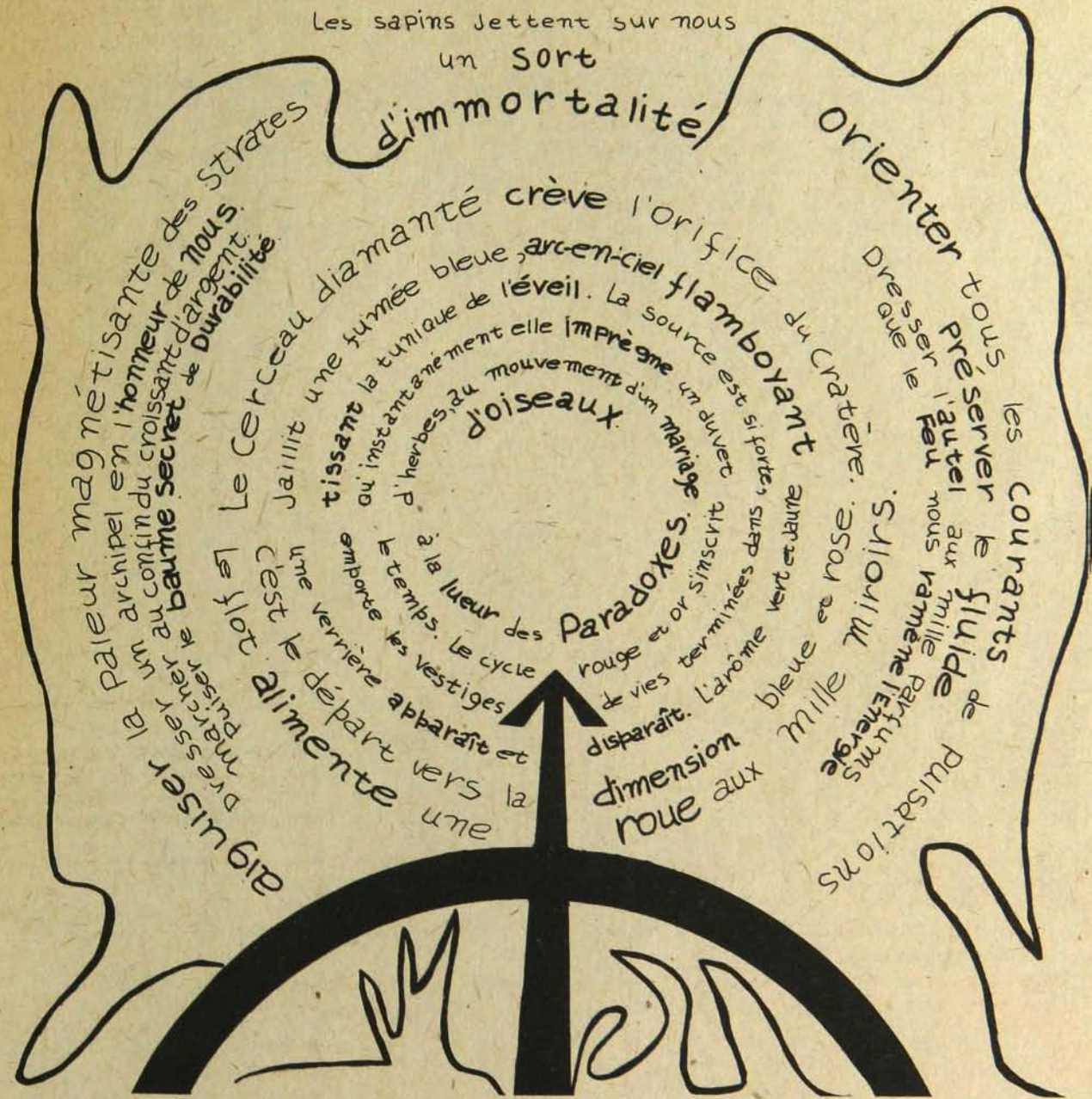
en l'amour.

en

# Cap Breton

entre mer et montagne, une forêt à la lumière triangulaire nous inscrit une infusion de science.

Les sapins jettent sur nous un sort



Enéri et Mikaô, de retour à St.Malo, en terre Kébek, célèbrent en musique leur joie d'être vivants, dans l'accomplissement du grand Changement. Peut-être, bientôt, iront-ils à nouveau jouer dans l'Île ...

Salut à tous les Celtes  
Mikaô Michelle Prévost

# La Conscience de Krsna et la révolution extatique

*Pierre est venu nous voir à MM un beau matin. Il était du mouvement Krsna. Renouveau mythologique et redécouverte des codes orientaux. Pierre prépare aussi sa maîtrise en philosophie à Québec. Nous lui avons demandé d'expliquer dans un papier ce qu'était pour lui l'expérience Krsna et comment il situait "la conscience Krsna" dans le contexte planétaire et québécois.*



Notre pratique crée un environnement de musique, d'encens, d'huiles parfumées, d'une luxuriante cuisine végétarienne, de la découverte de l'autre comme étincelle divine; nous nous levons trois heures avant le soleil, prenons un bain rafraichissant, récitons le Maha-Mahtra Hare Krsna Hare Krsna, Krsna Krsna, Hare Hare, Hare Rama Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare... jusqu'à l'aube.

Notre praxis révolutionnaire exige que cesse l'inutile massacre quotidien des animaux pour des fins inadéquates de nutrition; les grains, le lait, les légumes, les fruits, le fromage, le yogurt sont amplement suffisants pour nourrir sainement la collectivité de la Terre Québec. La loi du karma est cette justice implacable qui nous fera souffrir autant que nous faisons souffrir les animaux.

Etre dévot de Krsna, c'est ne plus participer aux structures d'exploitation de Mère Nature et de l'énergie humaine. Sur le plan socio-politique, la conscience de Krsna veut rationaliser la force de travail pour "expanser" le temps de méditation extatique comparativement au temps du labeur bestial.

Nous oeuvrons pour remplacer l'univers unidimensionnel du monde d'objet des villes industrielles productives-consommatrices, par le chemin de la campagne, la rosée, les rivières dépolluées, les après-midi tout bleu où nous jouissons doucement de l'âme, en paix, en silence

et en amour. Je me vis de vision hallucinante pour que tous goûtent l'éveil en notre matin boréal; j'apprends à respecter l'écologie Sacrée du Cosmos, j'aime Dieu jusqu'en le soupier d'un chien.



Je m'aventure dans le combat quotidien de la libération totale. La libération doit aller jusqu'à nous faire sortir du cycle de nos réincarnations. Le but ultime de la forme humaine qui s'obtient après des milliers de vies sous des formes inférieures, est d'atteindre notre nature divine. Ainsi, la pratique du bhakti-yoga est un procédé d'alchimie initiatique visant à transmuter le plomb de notre ego matérialiste en l'or de notre identité spirituelle. Pour le bhakta ou dévot, il lui suffit simplement de concentrer son mental et ses activités physiques sur la Suprême Personnalité de Dieu Sri Krsna; ce sur quoi on médite est la source de nos états: méditer sur Dieu, c'est se brancher sur la fontaine d'extase.

Lorsque Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada vient accomplir la mission que lui a confiée son maître spirituel, il choisit de descendre sur la terre de l'Amérique. Il arrive à New-York en 1965; la jeunesse du

Nouveau-Monde est en plein défonçage de conscience. Cinq ans plus tard, George Harrison donne vingt mille dollars pour que soit publié le dixième chant du Srimad-Bhagvatam. Ce poème raconte les activités éternelles de Dieu.

Dieu dans sa Personnalité originelle de Krsna, joue de la flûte, récite de la poésie, s'amuse aux échecs, protège et garde ses vaches: comme le dit le grand initié chaldéen Hermès Trismégiste, ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Le service dévotionnel du bhakti sert à ranimer le lien d'amour qui nous unit à la Suprême Personne Krsna.

De sa planète spirituelle Vrdavana-Golunka, Krsna invite les habitants de la Terre à reprendre contact avec Lui. Il n'est pas nécessaire d'attendre la mort pour y être transféré, car celui qui pratique intensément le bhakti-yoga peut atteindre ici et maintenant l'illumination totale, l'extase de la présence personnelle de Dieu... question d'avoir un certain goût pour autre chose.

L'alternative est mince, ou bien l'on glisse dans l'épaisseur d'un quotidien illusoire, ou bien l'on tente l'expérience fondamentale du mysticisme global. **Venez au Temple.**

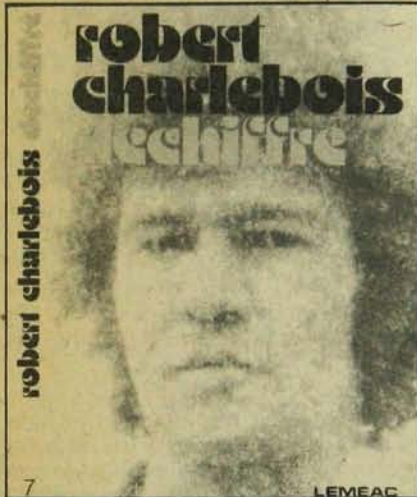
N'oubliez pas que vous ETES éternels.

Bhakta Pierre Sauvageau  
coopération: Laurent Lamy  
et les autres...

# MARGINALITÉ

Par et pour tout l'monde

## Robert Charlebois déchiffré



de Claude Gagnon

Collection  
mon pays mes chansons  
Leméac

"L'alchimiste va tenter non seulement d'oeuvrer sur sa personne mais il va tout autant essayer d'oeuvrer sur le monde, de construire le monde, de participer à la fabrication du monde, à sa création, à l'amélioration de cette création."

Un livre le fun écrit par un alchimiste Kébécois selon la méthode paranoïaque-critique propre à Salvador Dali.

Un livre consacré avant tout à l'article, abondamment illustré de photos et de bandes dessinées.

"Tous les enfants aiment recevoir en cadeau des livres de bandes dessinées et la popularité croissante des bandes dessinées et dessins animés auprès des adultes témoigne de la conquête éventuelle de la planète par les enfants". C.G.

Si nous parlons d'enfants, c'est que nous voulons vous donner à entendre que l'initiation est encore à ses débuts. Nous y retrouvons également des interviews, des critiques, le Bateleur, des récentes paroles écrites, un bateau et les objets préférés du petit Robert.

Nous formulons un souhait: Que le Ministère de l'Éducation offre ce livre à tous les étudiants de l'école primaire. Faites partir la rumeur.

ROMAIN

1 Aspects de la Marginalité au moyen-âge; p. 122, C. Gagnon Presses de l'Université de Montréal.



## LA DOPE

Dans la deuxième parution de HIGH TIMES, magazine officiel de la marijuana aux USA, une section des "petites nouvelles" est consacrée aux GROS busts. En voici une série pour le moins étonnante:

- 11,000 lbs de hasch saisis à la frontière Canada-USA;
- 1000 lbs de hasch saisis à Seattle;
- \$11,000,000. de cocaïne saisis à Miami;
- arrestation d'un réseau de contrebande "diplomatique" qui avait fait pénétrer pour \$327,000,000. de cocaïne aux USA;
- 2,349 lbs de hasch saisis en Floride;
- \$15,000,000. de hasch saisis aux Bahamas;
- d'avril à octobre '74, il y a eu pour

une valeur de \$31,000,00. de hasch saisis dans l'hémisphère nord de la planète;

- \$7,200,000. de mari saisie en Angleterre (record britannique);
- 40,000 tabs d'acide saisis en Angleterre (record britannique);
- 4½ tonnes de mari saisis dans l'état de New York;
- 5 tonnes de mari saisis à la Nouvelle Orléans;
- 42 tonnes de mari saisis à la frontière Mexique-USA, le 25 juin '74, d'une valeur marchande de \$22,800,000. (record mondial);
- 6.5 tonnes de mari saisis à Tijuana;
- 7,500 lbs de mari saisis près de Palm Beach;
- 1,075 lbs de mari saisis près de Miami;

- 15,000 lbs de mari saisis en Caroline du Sud;
- sur une période de huit mois, la police de Californie a confisqué 293,000 lbs de mari, de quoi rouler 33,000,000 de joints;

Etc... J'sais pas, mais y'a du monde kekpart qui doivent s'amuser à faire un gros paquet de boucane avec toutes ces tonnes de stock, à moins qu'ils le remettent sur le marché, question justement de maintenir le marché. Y'a une rumeur qui circule qui veut qu'avant ça prenait une heure pour réduire en fumée une tonne de marie et que maintenant, ça leur prend six mois et des fois un an. Evidemment, ça travaille un peu moins vite sur du colombien.

# GEORGE HARRISSON

L'année 1974 fut l'année des grandes tournées de super-star: Bob Dylan, Eric Clapton, Elton John, Crosby-Stills-Nash-Young, et, bien sûr, George Harrison. Celui-ci, fatigué de s'ennuyer dans un trop long isolement, décida d'aller sur la route et de mettre sur pied une super-tournée. Il enrola avec lui Ravi Shankar et un orchestre de quelques dix-huit musiciens indiens, y ajouta la dynamite de Billy Preston (souvenez-vous de l'organiste dans Bangla Desh) et se mit en route.

Lorsqu'il arriva à Montréal, le 8 décembre '74, Ravi Shankar manquait à l'appel: celui-ci avait du être hospitalisé quelques jours plus tôt, mais rien de grave, nous assura George. En fait, l'absence de Shankar, au concert de l'après-midi du 8, ne fit que rehausser la présence de Preston et obliger Harrison à prendre encore plus de place. C'est bizarre que dans presque toutes les critiques qu'on a pu lire de ses concerts donnés ailleurs, Toronto, Boston, Vancouver, Détroit, etc., les gens se plaignaient systématiquement du manque de voix de Harrison et du peu de chaleur qu'il mettait à jouer pour la foule. Exactement tout le contraire de son passage à Montréal: il a chanté très fort, net et bien, et a réussi à

séduire complètement une foule qui ne demandait pas mieux que de l'être. Comme disait un collègue, si Billy Preston faisait lever la foule, c'est George Harrison qui la faisait rester debout. Rarement ai-je entendu la foule chanter d'une seule voix et avec un tel enthousiasme lors du dernier morceau du concert et du rappel: My Sweet Lord. C'était complètement hystérique.



Détail amusant: Billy Preston, après deux spectacles donnés à Montréal

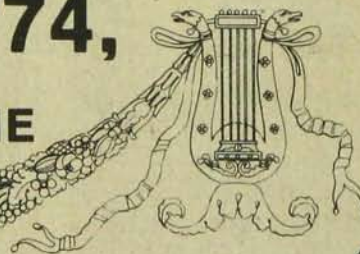
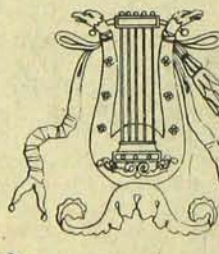


dans la même journée, trouva la force pour se rendre, en pleine nuit, au Studio d'André Perry, à 50 milles de Montréal, dans les Laurentides pour y enregistrer une chanson avec Randy Bishop: *Playing for people is my Pleasure*. C'est la façon la plus simple de résumer monsieur Preston.

Quand à George, sa place est inscrite de tout temps au Panthéon. Il a même, paraît-il, rencontré le lead singer du gouvernement fédéral, branche exécutive, de nos voisins du sud. C'est kif-kif, puisque John Lennon a rencontré notre lead singer à nous, ou peut-être était-ce (est-ce) le drummer-chef, branche toute catégorie.

Georges

## Palmarès '74, tiré de ROLLING STONE

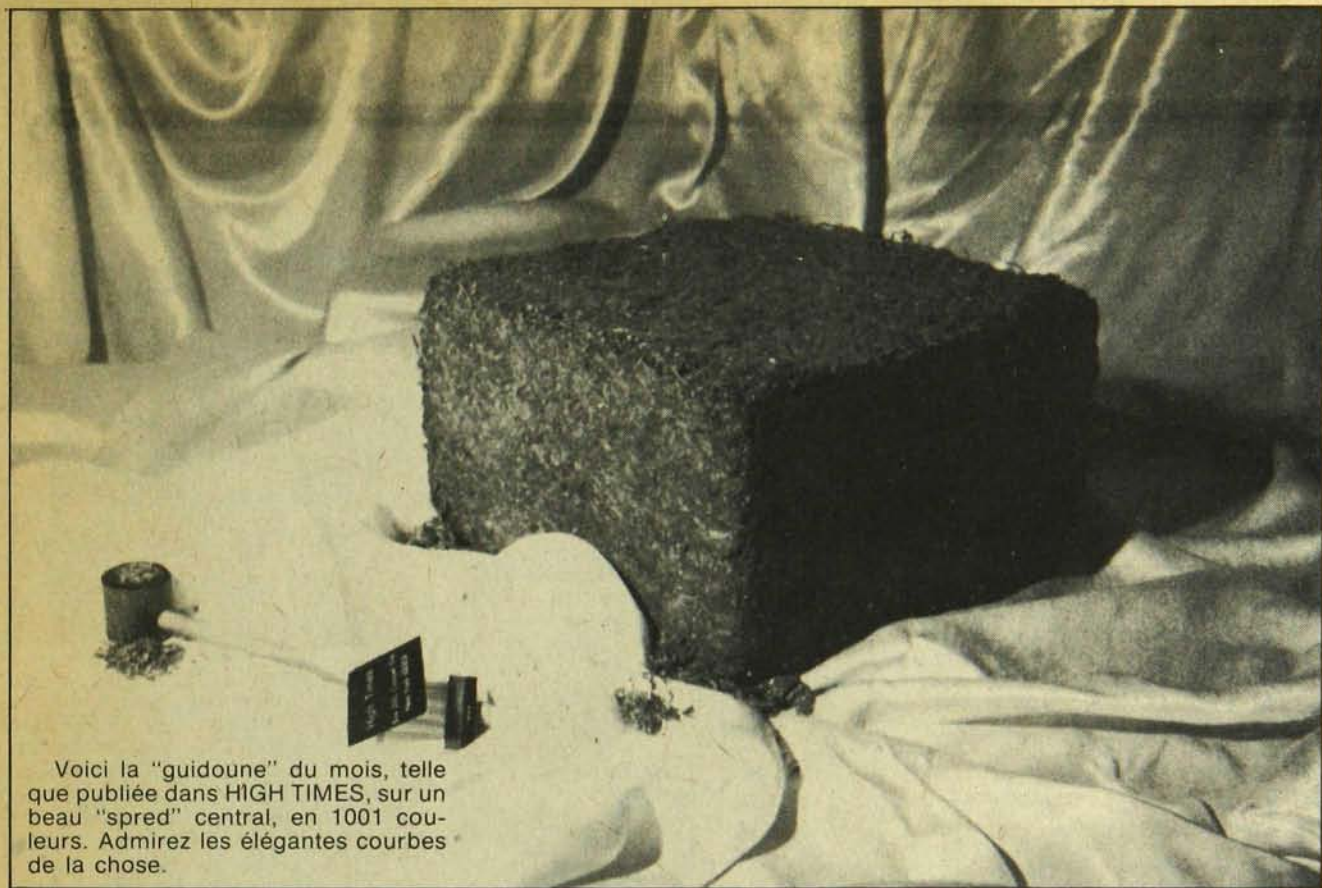


*Événement de l'année:* la tournée de Bob Dylan.  
*Rumeur de l'année:* la reformation des Beatles.  
*Meilleur 45 trs de l'année:* "Rock your Baby" de George McRae.  
*Plus basse conscience de l'année:* Paul Anka.  
*Meilleurs albums de l'année:* "Good Old Boys" de Randy Newman, "It's Only Rock 'n Roll" des Rolling Stones, "Imagination" de Gladys Night and the Pips; "Late for the Sky" de Jack-



son Browne; "Pretzel Logic" de Steely Dan; "Starting Over" des Raspberries; et "The Wild, the Innocent and the E Street Shuffle" de Bruce Springsteen.  
*Meilleurs artistes de l'année:* Joni Mitchell and Stevie Wonder.  
*Drogue de l'année:* cocaïne (encore une fois).  
*Séparation de l'année:* John et Yoko.  
*Réconciliation de l'année:* Crosby, Stills, Nash et Young.  
*Retour de l'année:* Eric Clapton.  
*Groupe de l'année:* Beach Boys.





Voici la "guidone" du mois, telle que publiée dans HIGH TIMES, sur un beau "spread" central, en 1001 couleurs. Admirez les élégantes courbes de la chose.



Formule alchimique du mois: L'Air est à la Musique ce que l'Eponge est à l'Eau. (Gracieuseté de Michael combiné à du colombien)



"When it comes to separating seeds and stems from your stash, I highly recommend the Grass-hopper."



Just so: This man knows a good thing when he sees it. And it's not his style to fiddle with outdated working methods. He wants to come clean quickly, with a minimum of fuss and no cut-throat. That's why he uses Grass-hopper. Crafted of Mahogany, it makes short work of sorting the stash. Its Portuguese cork-bottom holds the smoke, but allows seeds to tumble over and out the adjustable bottom. Quick and efficient. To make friends with your own Grass-hopper, send a blank in the postcard to cut the coupon and send it along with \$8.95. We'll quickly return your Grass-hopper, instructions and FREE Grass-hopper papers to get you on your way.

**Grass-hopper**  
 GREATLY FACILITATES  
 THE SEPARATION OF SEEDS AND STEMS FROM YOUR STASH

Grass-hopper, Good idea. Price is Enclosed is \$8.95 to cover the cost of my Grass-hopper. Taxes where applicable and postage.

Name: \_\_\_\_\_  
 Address: \_\_\_\_\_  
 City: \_\_\_\_\_ State: \_\_\_\_\_ Zip: \_\_\_\_\_

Simply mail this card in a stamped, return envelope.

## Le monsieur et la cravate

Annonce vue dans le Berkeley Barb: le monsieur bien habillé, avec une jolie cravate, élégamment assis sur un tabouret, le pied relevé juste ce qu'il faut, la main poliment tendue vers l'objet en question, nous dit: "Lorsqu'il s'agit de séparer les graines et les branches de votre "stash", moi, je recommande..." L'annonce est sublime parce que tout y est du plus pur straightisme: la photo, la pose, la phrase-réclame, le texte adjacent. Tout, sauf la gueule du bonhomme, qui ressemble beaucoup moins à monsieur Net qu'au président honoraire de la ligue des Pushers d'amérique du nord...

## Il Problema Della Cannabis

La contre-culture italienne se porte fort bien à en juger par quelques journaux et livrets qu'est venu nous porter un ami récemment. Quel merveilleux plaisir ce doit être de prononcer stone des choses comme: ROSSO VIVO, UNA TAZZA DI THE, DROGHE E MARIHUANA, CONTROCULTURA, STAMPA-ALTERNATIVA, ou de ra-

conter à vos amis que vous allez leur livrer "la documentazione scientifica essenziale sulla droga"... Ajoutons que c'est d'un effet fou de lire Crumb en italien. Pour ceux qui voudraient consulter ces publications, elles sont disponibles à MM; vous n'avez qu'à venir et demander Claudio ou Giorgio ou Christina ou la mama Michaele.

# Journal d'Impressions

## Louise Forestier, Gamma, GS-186

C'est, à mon goût le plus totalement subjectif, le meilleur disque des deux derniers mois. Sur des paroles très belles d'elle-même (un seul texte n'est pas d'elle, et de Jean-Claude Germain), des musiques de Lafrance et Perron, l'âme québécoise avec ses grafignes et ses gratignes... Louise Forestier a tous les dons... "Depuis cent ans tu nous menaces derrière le Christ cachant ta face... Asteur le Christ a pris sa place..." "Je chante en joul le mécano de mes bobos..."

Parmi mes titres préférés: En flèche et en pourquoi, Ballade en Sac d'Ecole et le Cantic du Titanic, une reprise heureuse d'un long-jeu précédent...

A quand le jour où Louise Forestier enregistrera un disque des plus belles chansons de Clémence Desrochers?

## Jean-Pierre Ferland, Le Showbusiness, Barclay 80208Y



Tiré d'une chanson ancienne de Ferland: "Moi, je te dis qu'on dégringole, petit à petit on dégringole..."

Avec la même "gagne" que celle des "Vierges du Québec", le Grand Tenfant de quarante ans récidive, avec des textes un petit peu moins forts, des musiques un peu plus diluées...

"Swingnez votre compagnie" est même pénible...

Évidemment, les journalistes...!

## Beau Dommage, Capitol, ST 70.034



Simple, sans complexes, à l'image d'une certaine nouvelle jeunesse...-frais...et quoi encore! Ah! oui, quelques fausses notes ici et là... Question de goût!

## Gilles Vigneault au TNM, Le Nordet, GVN1005

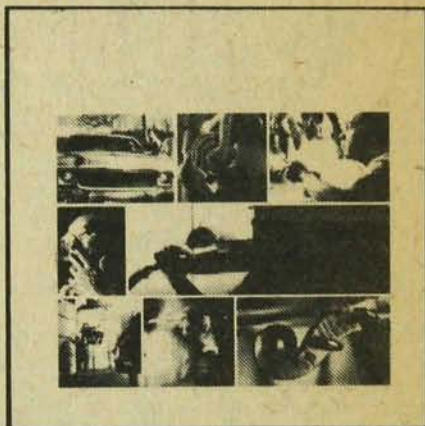
Avec ce disque et le précédent (Pays du fond de moi) Vigneault qui s'était quelque peu effacé ("A trop creuser mon enfance je m'y suis cogné au fond sur la pierre du silence...") reprend sa place sur la "mappe". Non, la Poésie n'est pas rip.

## Toubabou, Le Blé et le Mil, Ko'ai 3305

Enregistré à la SuperFrancofête de Québec, ce disque est, musicalement parlant, un des meilleurs jamais produits ici. J'hésite cependant à parler de musique québécoise, si une telle chose, le "son québécois", existe... La moitié du matériel est africain... L'autre moitié consiste en compositions des musiciens du groupe, quelque peu bruyantes parfois... Michel Séguin est le plus beau diable blanc que

j'ai jamais vu... Lise Cousineau, la "missionnaire" la plus partie... A écouter sur du "rwandais" (Merci pour l'oncé, Léo!)... Au lancement du disque à l'Evêché, je n'ai eu qu'un regret...: celui de ne pouvoir danser...

## Jean Carignan, Philo, FI 2001



Disque passé inaperçu lors de sa parution et classé, dans les magasins de disques, dans le rayon "Québec"... Pour ceux qui aiment ce genre de musique de "violoneux", à se procurer. C'est excellemment bien fait.

## Louis Beaudoin, Philo, FI 2000



Même remarques que le disque précédent. Des "reels" réels et qui swingnent... Dans la même collection, un disque de Philippe Bruneau que, faute de sous, je n'ai pu m'acheter...

## Germain Gauthier, Pirate, P 20001

De l'auteur d'"Un gars comme toi", une des meilleures tounes jamais écrites au Québec, je m'attendais à autre chose que ce disque aux textes plats de Pierre Létourneau et à la musique mortellement mal faite. Pré-maturé. A oublier.

Michel Chevrier

au forum

# GENESIS

L'ange Noir vient ouvrir le bal qui est brutalement régénéré par le déchaînement rocker du bum cosmopolitain, freak-out de la "Broad Way", qui libère la frustration de l'énergie du power trip accumulée dans sa sensibilité naturelle et nous fait ressentir visuellement la révolte anti-politique à coups de cocktails molotovs, alors que l'emphase lyrique m'était difficilement transmise, peut-être à cause de la sono du forum. Le gazouillement des projections audio-visuelles et la luminosité des jeux d'expression des Rick and Baker et du Moog Synthesizer des troubadours musico-sensuels défilé par Phil débattant l'Espace-Temps cliché, flashé et blowé ben raide dans l'explosion organiquement timée du peuple à genoux joints et cap-temps le magnétisme détonnant du continuels flot de surréalités, successivement démythifiées par le dévoilement féérique de la splendeur kaleidoscopée de la nature par la réalité bio-kosmik de l'enfant roi qui translucide la lueur de l'épanouissement biologique de la renaissance de laquelle l'Ange Gabriel ressort transfiguré au milieu continuels cinema show stroboscopiquement projeté. J'ai l'impression qu'ils nous télépathisent la raison du changement constant dans l'angoisse du toute personnalifié et de sa déchéance finale dans l'explosion du conscient, dans la fiction relative du mutant atomique et du vieil homme de la boite musicale qui rejoue la chanson... here it comes again... here is my song... here it comes again... de celle qui l'aime et qu'il aime. L'Etoile de l'espoir vient couronner la fin du show dans Watcher of the Sky. On ressent l'effet yin-yang de la musique par étirement mélodique, contraction, extension et jaillissement des vibrations moléculaires du désir chaud de l'amour et de la réalité froide du substitut de cette vie qui appelle au secours à la beauté nuptiale de la réalité absolue. (Période de latence dans le rendement intégral des passes musicales décroscendos et les progressions des crescendos des temps et des rythmes où l'improvisation porte surtout sur

l'accentuation. Ceci ce sont mes premières impressions, encore buzzé sur genesis et sur la soul food). La Cour du Roi de la Vie (l'enfant roi) dans l'éblouissement de l'énergie polarisante des déesses stroboscopiquement projetées en cinema show dans l'incandescent foyer de la solitude de l'homme qui les cherche désespérément dans l'unité kosmik de ses flashs intuitifs dans l'absurde du majestueux ridicule de la volonté psychique du feu des univers humains.

L'implacable déroulement musical centré dans le jeu démagogique du sorcier assoiffé de la conscience de celle qu'il aime.

Puis, plus tard, j'ai rencontré du monde qui les connaissent personnellement et qui m'ont révélé que ce show était plutôt concentré sur le

Sex-symbol en contraste avec leurs autres représentations où leur art original était plus léger, plus centré sur le mime, mais en fonction de leur embourbement financier, la subtilité de leur jeu scénique était plus concentrée sur la grosse machine de la rentabilité économique commerciale exigée par leur tournée américaine. Leur équipement, m'ont-ils dit, n'est peut-être pas encore au point pour une salle aussi vaste que le forum, mais après un succès espéré dans la continuité de leur tournée aux Etats-Unis, on espère qu'il nous reviendront dans leur spontanéité musicale mystique...

C'est comme si, en trouvant un aspect positif, ils perdaient un peu celui de leur métaphysique légendaire.

Jean Guernon



## Les mimes électriques: le fin du fin au Patriote.

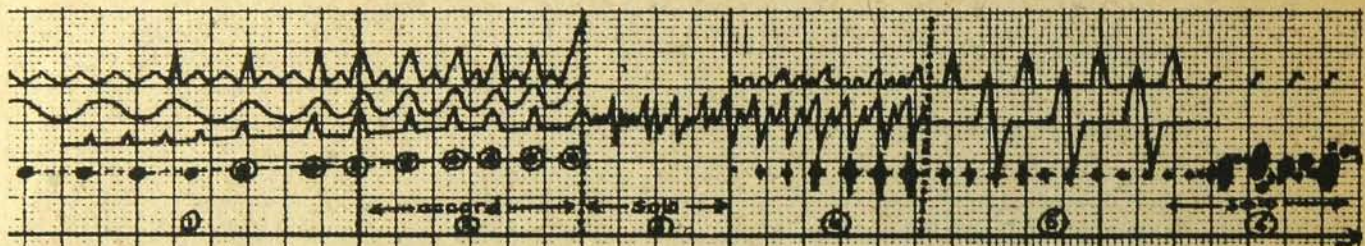


Comme "fan" des mimes électriques, le spectacle donné au Patriote m'a comblé de joie: toute la représentation a été figinée dans ses moindres détails, pour rajouter à l'atmosphère créée par les costumes des deux mimes, le décor très sobre, presque imperceptible cios de façon admirable l'espace de jeu. Quant au spectacle lui-même, il y a une nette amélioration au niveau du rythme, qui jusqu'à présent était beaucoup trop rapide et empêchait la compréhension du message. Et ce résultat est dû en grande partie au fait qu'il y a maintenant un enchaînement entre les différents tableaux, créant ainsi un tout uniforme dont la logique interne apparaît plus clairement. Enfin, à ma grande surprise, le spectacle est déjà renouvelé au niveau du contenu, surtout avec cette fuite sur la lune qui termine la programmation. Les mimes électriques, on aime ou on n'aime pas, moi je les adore.

# Gentle Giant

## maneige

Les beaux soirs du Forum



Une lumière plate tombant sur une scène bien ordinaire. Un début sans éclat devant une salle attentive, désireuse de positiver au maximum les effets de la patate verte sud-américaine. La musique est bonne, peut-être un peu moins que ce qu'on attendait, et les tounes trainent un peu en longueur. C'est agaçant, même si l'on sait que pour arriver au coeur de l'artichaut, il faut avoir mangé toutes les feuilles, en commençant par les plus grosses, donc les plus dures...

Le gentil géant, sûr de son coup, ne dévoile ses batteries qu'une par une, avec un sens de la progression et un goût prononcé pour le trip d'organisateur de party. Ça ne plait pas à tout le monde, évidemment, et les défauts du show sont ceux de ses qualités: le dompteur qui excite le lion pour le faire sauter sait très bien combien faible est la marge d'erreur possible. Et si certains ont paru déçus par le gag visuel un peu simpliste qui con-

siste à éclairer par un spot une enseigne réflectorisante de Gentle Giant, la rédemption s'est faite par la musique dont la diversité pouvait convaincre les plus difficiles.

Systématiquement, le groupe s'est appliqué à démontrer par une polyvalence instrumentale l'existence d'une structure musicale indépendante d'eux-mêmes et de leur technicalité.

Un après l'autre, les morceaux étaient construits et mis en place sans fioritures, menés jusqu'à un point d'accord, et immédiatement délaissés, comme si l'important de la chose était seulement l'établissement des rapports entre chaque musicien (ou plutôt entre chaque instrument, puisque tous changeaient constamment de médium, du violon à la flûte à bec, en passant par les percussions). La rigueur de la construction était assez précise pour permettre toutes les fantaisies, et chaque solo —xylophone, violon, batterie, etc...) remplis-

sait l'espace sonore qui semblait avoir été exactement prévu pour lui. Dès lors, la validité du trip étant prouvée, on ne pouvait que regretter les imperfections de sa réalisation.

Le groupe qui précédait, MANEIGE, dégageait un peu le même type de réaction. Pour un groupe québécois aussi récent (leur premier long-jeu ne sort que ce mois-ci) passer en première partie de Gentle Giant était certes une arme à double tranchant, mais à la mesure de leurs ambitions. Leur extraordinaire qualité musicale les place sur un chemin encore inexploré qu'ils défrichent petit à petit, avec la conscience de leurs faiblesses. La gageure est importante, mais il semble qu'ils possèdent tous les atouts nécessaires à une réussite qui ne devrait pas se limiter aux seules frontières du Québec. Un groupe à suivre de très près... (nous en reparlerons!)

Claude Puff-Puff

Y a un disque rock qui s'intitule: l'enfant est le père du fils. Joli titre et ça vient de Freud qui en a, du reste, pondu plusieurs du genre. Mais ça veut dire quoi? Mystère. Pourquoi en anglais le Soleil a-t-il le même nom que le Fils? Hein? Allez demander aux Egyptiens, ils ont une étonnante théorie là-dessus. Ou bien allez voir la version filmée que les américains ont tiré du livre de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, et le film montréalais de Frank Vitale: Montreal Main. Dans ce dernier, un artiste montréalais qui n'a rien d'un homosexuel tombe en amour avec un garçon de douze ans, fils d'une famille bourgeoise libérée. Le garçon réciproque, et bientôt les deux ne se séparent plus. Les amis du plus vieux freakent sur lui: "Mais tu te rends pas compte de ce que tu fais: Il a DOUZE ans. Etc." Et les parents du garçon freakent aussi sur le plus vieux: "Mais tu te rends pas compte de ce que tu fais! Tu as VINGT-HUIT ans! Etc." Le père interdit au plus vieux de chercher à revoir son fils. Mais le garçon s'échappe de la maison pour se rendre chez son ami. Moment crucial: que fera le plus vieux? va-t-il tenter l'aventure folle et passionnée ou bien conseiller à l'enfant de sagement rentrer chez lui? Non, il fait pire: il sort avec lui, et lui demande d'aller chercher deux cokes dans un restaurant de coin de rue. Une fois le garçon dans le magasin, il s'enfuit. L'enfant ressort, ne voit plus l'autre, et après une course folle, comprend qu'il a été abandonné. Dernière image du film: on le retrouve dans une sale binerie de la "main" en train de tirer rageusement avec le fusil d'une machine-jeu.

Film tragique. Et la tragédie appartient ici non pas au plus vieux qui se heurte à un formidable tabou social, celui de l'enfant, mais la tragédie appartient à l'enfant qui se fait rejeter non seulement par sa famille qui lui interdit de fréquenter le plus vieux mais aussi par son AMI en qui il a tellement confiance qu'il s'enfuit de chez lui pour aller le retrouver. Et c'est lui l'enfant qui se retrouve avec RIEN, avec PERSONNE. Et il ne lui reste plus que le fusil, sa colère, et le geste de TUER. Un criminel cynique vient

# Le Petit Prince et MONTREAL MAIN



de naître: le film de Vitale ne peut pas être plus clair sur ce point. Filmé avec une étonnante sobriété et une extraordinaire candeur, MONTREAL MAIN devrait faire époque dans l'histoire de notre cinéma et aussi, quoique ce soit là où se cache le mystère, dans l'histoire de la psychologie de l'Occident.

LE Petit Prince est l'envers de Montreal Main: ici c'est l'enfant qui abandonne l'adulte, et l'adulte devient un saint qui entend rire les milliards d'étoiles dans le ciel. Visuellement, c'est très beau et, comme dans le livre, on tombe amoureux de cet extra-terrestre bambin à la recherche

d'une raison pour aimer sa rose. A part quelques chansons légèrement forcées (c'est une comédie musicale!), le film évite la kétainerie et le glucose, et comme disait quelqu'un on se rend compte que le film reproduit exactement le livre: le désert, le sable, le soleil, le ciel, l'avion en panne, l'aviateur, le petit prince, l'eau, le serpent (extraordinaire numéro de Bob Fosse, metteur en scène de CABARET), le renard, etc. A voir sur l'acide pour bien comprendre l'antidote de notre siècle et le code cosmique que le génie de Saint-Exupéry avait réussi à enfouir dans cette histoire d'ENFANT.

Georges

## Le théâtre de cuisine

Par hasard, j'ai appris que le centre des femmes avait une troupe de théâtre: le théâtre de cuisine. J'ai eu envie de savoir ce qu'elles avaient à dire. Si on accepte les prémices posées par ce genre de théâtre, c'est-à-dire un théâtre idéologique à tendances marxistes, le but fixé est incontestablement atteint et leur travail est bien fait. Même si, bien souvent, l'influence du théâtre "Euh!" se fait sentir. Mais je

n'ai pas osé leur poser la question: j'avais déjà suscité une controverse en émettant des doutes quant à la qualité proprement théâtrale de la pièce puisqu'il s'agit bien de théâtre. Semble-t-il que l'action visée est primordiale pour le théâtre de cuisine. Si on pousse le raisonnement à bout, il est à se demander si elles ne seraient pas mieux de distribuer des tracts politiques à l'entrée des usines. La

mise en scène du spectacle est des plus linéaires et aucune recherche formelle ne se laisse sentir. Encore là, ce n'est pas le but visé par le théâtre de cuisine pour l'instant, mais il semble que les comédiennes y voient un manque à combler dans l'avenir. Attendons la suite, qui reste malgré tout prometteuse.

Christine

# les patenteux du Québec

Au premier coup d'oeil, c'est un livre qui accroche parce qu'il est beau: le format, la couverture, les couleurs. A l'intérieur, la minutie du travail est frappante: tout est écrit à la main par les trois filles qui ont aussi fait toute la mise en page. C'est comme un bijou bien ciselé durant de longues heures, et en ce sens, leur travail ressemble beaucoup à celui-là même des patenteux. Ces patenteux qui, pour vaincre l'ennui, ont choisi un passe-temps bien ordinaire: la décoration de leur parterre. On a alors droit à toutes les excentricités, à l'imagination la plus délirante.

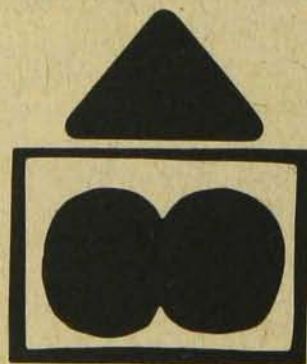
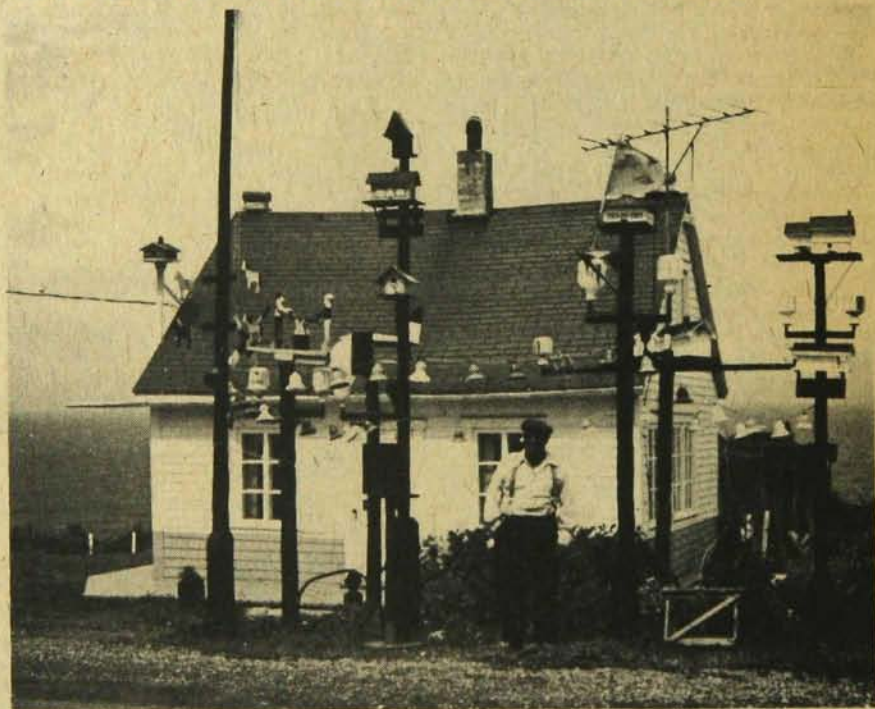
Tous parlent de leur oeuvre, non pas comme d'objets d'art mais plutôt comme le résultat d'un travail patient et acharné. Le travail, la solidité des matériaux, le temps accordé à chacun des objets sont les critères les plus importants dans l'évaluation de la beauté de leurs "patentes". Comme si, le fait d'avoir travaillé un an, d'avoir mis seize couches de peinture, qu'il y ait 544 chevilles de bois donnait toute sa valeur à l'objet créé. Pour ces gens d'un certain âge, ce sont des preuves concrètes de tout ce qu'ils ont été, de tout leur passé qui était pensé d'abord en fonction d'un effort à fournir, d'un acharnement à survivre matériellement par opposition à l'époque actuelle. C'est peut-être ce qui ressort le plus dans les entrevues: l'opposition avec le monde actuel.

Ce livre permet la découverte d'un art méconnu au Québec. Et quelque soit notre réaction devant certaines inventions, il n'en reste pas moins que l'ensemble a un intérêt certain, même si, au pire, il n'est qu'anthropologique. Comme disait un ami d'un ami: "Ce serait mexicain, qu'on se pâmerait".

Par ailleurs, les trois auteurs sont très clairs sur le but poursuivi: "Nous avons pris position pour une classe sociale dont les manifestations culturelles sont ignorées ou méprisées par la culture dominante". Toute l'introduction au livre est dans ce style et j'ai eu vaguement l'impression que les questions posées aux patenteux étaient un peu le reflet de ce genre de préoccupations. C'est souvent frustrant.

Christine

Louise de Grosbois  
Raymonde Lamothe  
Lise Nantel  
**Une bonne chose de faite**



**LE CHÂTEAU**

# demain les dieux naîtront

de Paul Chamberland  
éditions de L'Hexagone



S'il est un lieu où s'opère sans compromis et avec fulgurance la mutation kébékoise, c'est bien dans la tête de Paul Chamberland. S'il est une scène où s'effectue avec pompes et solidité le difficile mariage entre la tête européenne et le corps américain, c'est bien dans la démarche de Paul Chamberland. Son dernier livre DEMAIN LES DIEUX NAITRONT, publié fin janvier à L'Hexagone, nous le prouve bien.

Entièrement écrit à la main, dans une calligraphie très claire et merveilleusement facile à lire, ce livre comporte en plus des textes de Chamberland des dessins de sa fille Elsa et d'autres enfants. CLARTE, mot très important, car c'est probablement ce qui distingue le plus Chamberland de la majorité des poètes qui écrivent dans un style difficilement pénétrable, plus préoccupés de recréer un lan-

longue masturbation de tout le corps qui fait venir le cerveau et une pénétration profonde du cerveau qui fait jouir tout le corps. On aurait envie de citer tout le livre tant l'acuité mentale de ses aperçus et l'enthousiasme assuré de ses propositions éclairent chacune des formules d'une lumière d'évidence. C'est la rédemption totale



Je suis le frère du trèfle et de l'abeille, de l'épinette et de l'original. Je suis fier de ma Mère, la Terre et de mon père, l'Espace pur... Les Idées, elles existent, elles sont les unités-relais de l'énergie mentale. Elles agissent dans le monde réel comme des charges orientées à partir de centres qui les commandent. Nier l'existence d'énergie mentale libre dans l'univers est un préjugé... Consulter l'enfant, le fou, le chaman, l'animal, établir les états généraux du Rêve et de la Poésie, subventionner les laboratoires du sommeil. Le Kébek sera l'un des laboratoires les plus avancés de la Nouvelle Amérique... Un jour les différences engendreront l'harmonie... Le corps est l'alphabet de l'esprit: tout est écrit dans le corps qui EST LA PREMIERE REVELATION..."

L'UNIVERS

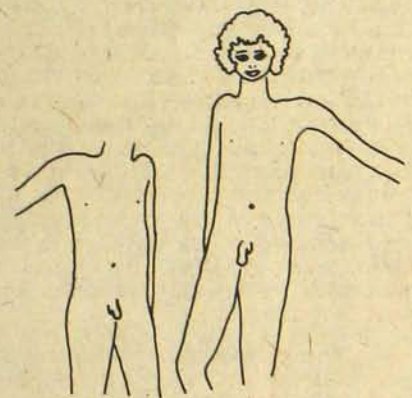
EST  
UNE SEULE  
CELLULE  
QUI SE SÉPARE

AVEC EL LE-MÊME  
POUR SE MULTIPLIER  
À L'INFINI



ET FAIT  
L'AMOUR

de toutes les différences, l'exil final de la contradiction. S'il fallait résumer l'alchimie de Chamberland, on pourrait dire qu'il demande à la femme en chacun de nous de convaincre l'homme en chacun de nous de redevenir l'enfant-roi en chacun de nous; et qu'il demande aussi à l'homme en chacun de nous de convaincre la femme en chacun de nous de mettre au monde l'enfant-roi en chacun de nous.



SEXE est la  
gloire de DIEU

gage que de communiquer une expérience. En fait, Chamberland, dans sa volonté très nette de PROCLAMER le mariage inconditionnel entre le marxisme, la mystique, la sexualité, la révolution et le bonheur souverain de l'enfant-roi, dépasse la poésie pour déboucher dans le bombardement neuronal.

De paragraphe en paragraphe, de phrase isolée en phrase isolée, la lecture suivie de ce livre est une

Une autre chose qui distingue Chamberland, c'est le côté PHYSIQUE de ce qu'il raconte. Toujours ses images font appel à des objets familiers, à des situations connues, à des axes quotidiens. Quelques exemples relevés dans les 30 premières pages: "L'oeuf a pour ancêtre le cristal... De toute éternité je retentis là où le haut et le bas s'annulent... L'amour est impitoyable à ses ennemis. Son royaume en sera un d'enfants... L'oeuf noir, l'embryon divin git dans les couches de la terre..."

Et enfin cette dernière phrase où se cache tel un secret terrible la clé de sa démarche, celle de tout mutant sérieusement dévoué au bonheur humain et au rire de l'enfant-roi: "Les mutants seront persécutés. Ils arrivent! Qu'ils sachent se reconnaître, apprendre leur DIFFERENCE; leur incontestable supériorité dont la conviction doit triompher de tout orgueil, de toute présomption. Qu'ils soient sûrs de leur LEGITIMITE puisqu'ils sont LOYAUX envers le Cosmos."

Nous préparons un répertoire détaillé des outils (livres, recettes, instruments et informations diverses) qui permettent aux individus et aux communautés de se suffire à eux-mêmes et de communiquer entre eux...

\*\*\*\*\*

UN REPERTOIRE QUEBECOIS DES OUTILS PLANETAIRES, sorte de " Whole Earth Catalog", est en marche. Il verra le jour dès que nous aurons accumulé assez d'informations pour le publier

er à la Grande Harmonie Universelle par le développement physique, intellectuel et mental, et spirituel.

Nos ambitions: Enormes:

Le répertoire Québécois des outils planétaires se voudrait un catalogue général des informations, des outils, des techniques anciennes et modernes, et des connaissances généralement disponibles au Québec, utiles à un mieux-vivre des Québécois qui veulent choisir et décider eux-mêmes de ce qu'ils veulent apprendre, approfondir et devenir - sans avoir peur de ce faire à se laisser couler dans le moule du Pouvoir, de la Consommation et des Institutions éducatives et religieuses.

On y parlera donc de tout: de biologie et d'artisanat, d'architecture ou de jardinage ou d'agriculture, de religion, de mythologie et de psychologie ou de génétique, de sexe et d'alimentation, d'herboristerie et de médecine, de communication et de construction, de photographie et de cuisine, d'éducation, de vidéo, de survie en forêt ou en ville, d'hydraulique ou d'énergie solaire et éolienne, de musique, d'écologie, etc. etc....etc.....

Le répertoire se voudrait un instrument-ressource pour des Québécois qui acceptent d'être les habitants les plus responsables d'un environnement extrêmement fragile; un instrument capable comme un dictionnaire de transmettre le vocabulaire d'une vie nouvelle, désireuse de participer

Nos moyens: modestes:  
mais vous pouvez nous aider:

Nous avons besoin de grandes quantités d'informations sous toutes les formes (titres de livres, magazines, revues, articles de journaux, adresses, noms de personnes à consulter, films ou vidéos à voir, cassettes.) Nous avons besoin de tout le monde; c'est une grosse job; on n'y arrivera jamais sans vous. Merci.

DISPONIBLES AU QUÉBEC/ 1591 SAINT-DENIS / MONTREAL/ QUÉBEC/ CANADA/ H2X 3K3 /



REPERTOIRE GÉNÉRAL DES OUTILS PLANÉTAIRES / TÉLÉPHONE: 514/849-7246 / PROJET AN 1992.9

REPÉTOIRE GÉNÉRAL DES OUTILS PLANÉTAIRES DISPONIBLES AU QUÉBEC/ 1591 SAINT-DENIS MONTREAL/ QUÉBEC/ H2X 3K3 TÉLÉPHONE: (514) 849-7246

Notre symbole (à gauche) se veut un gouvernail stylisé, huit lettres "Q" superposées, une croisée/rencontre des chemins, des itinéraires un cercle: image de réunion des énergies, l'assemblée, l'unité dans le but commun. A la rigueur: un drapeau du Québec simplifié. Rolland y voit pour sa part la superposition des 2 sexes...(sic). Une création de notre graphiste Roland Béchard d.e.b.a.m., d.a.p., i.s.c.e.

**urgent: pages jaunes**

Hello! tout va bien. Lentement mais sûrement le projet démarre: nous avons maintenant notre papier à en-tête et d'ici un mois plus de 5000 lettres seront envoyées, dans un premier jet, à différents organismes, fabricants, éditeurs et autres. Nous avons pensé que le meilleur moyen de ne manquer rien ni personne, c'était d'éplucher systématiquement les pages jaunes de toute la province. La Compagnie Bell ne veut pas nous les donner; nous n'avons pas l'argent pour les acheter; c'est pourquoi nous vous demandons de nous envoyer les pages jaunes de votre boutique. Vous en avez sûrement un qui traîne dans

un coin, surtout si vous avez plus d'un téléphone chez vous. Vous connaissez sûrement quelqu'un qui s'en vient à Montréal dans les prochains jours, si vous ne pouvez venir vous-mêmes. Merci à l'avance. Bien sûr, si vous avez des suggestions concernant le contenu de ces pages jaunes, ou tout autre renseignement concernant votre région - les sols, le climat, le prix de la terre, la vitesse des vents, la survie en général, n'hésitez pas: écrivez, appelez. Vous savez combien ces informations sont précieuses pour le répertoire. CIAO.

Christian.

**l'alternatif**



**TOUS LES DISQUES !**  
**Rock, jazz, classique...**  
**IMPORTATIONS**  
**1587 Saint-Denis Mtl.**  
( PRES MAISONNEUVE ) **845 8887**

# GRATIS ! CATALOGUE DE SEMENCES



Ce catalogue est un guide contenant instructions conseils pratiques ainsi qu'une liste complète de semences et d'accessoires de jardin.

SEMENCES LAVAL INC.  
 3505 Boul. St Martin  
 Chomedey Laval Que.  
 S.V.P. envoyez-moi un catalogue GRATIS.

NOM : .....

ADRESSE: .....



Les Editions LA BARRE DU JOUR  
 présentent:

### LA BANDE DESSINÉE KÉBECOISE

- Une histoire de la bande dessinée kébécoise par ceux qui la font...
- Des témoignages, des dates, des analyses, de l'humour...
- Plus de deux cents illustrations...
- Trente-quatre planches complètes...
- Vingt-quatre des meilleurs dessinateurs kébécois de bande dessinée: André Montpetit, Tibo, Pierre Dupras, Michel Tassé, Michel Fortier, Réal Godbout, Pierre Fournier, Trud Fiset, Gité, Dan May, Fernand Choquette...

### LA BANDE DESSINÉE KÉBECOISE

sous la direction de  
 ANDRÉ CARPENTIER

# SEUIL

**tarap**

une vallée dans l'himalaya

Cornelle  
 Jest

Seuil



**Donald K. Donald**  
 présente

# Pfm

Premiato Forneria Marconi  
 Merc. - 26 février 8 p. m.  
 Auditorium Le Plateau  
 3700 Calixa Lavallée  
 (près du Parc Lafontaine)

Billets en vente \$5.00

à l'Alternatif



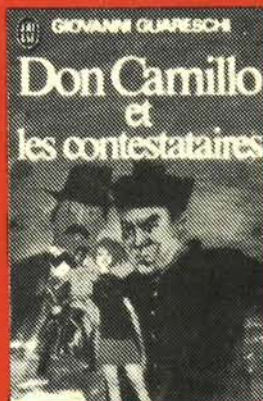
# La collection qui choisit bien ses livres.



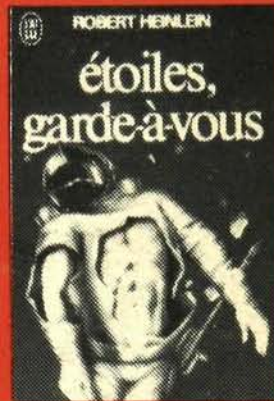
559\*\*  
**LA PIERRE,  
LA FEUILLE ET  
LES CISEAUX**  
Un rêveur impénitent lutte  
avec maladresse contre la  
passion qui le dévore



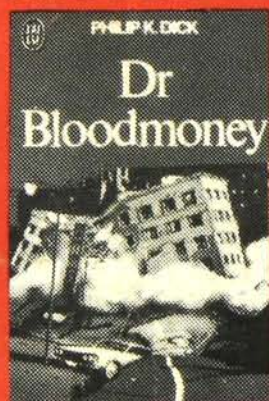
560\*  
**LES SEMAILLES  
DU CIEL**  
A la Martinique, en 1830, Joal,  
le maître blanc, apprend qu'il  
a du sang noir dans les veines



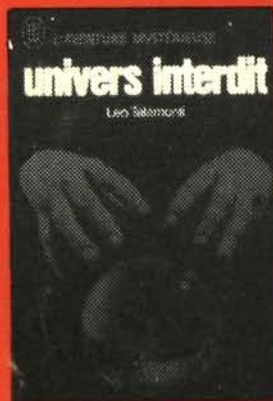
561\*  
**DON CAMILLO ET LES  
CONTESTATAIRES**  
Don Camillo aux prises avec  
des hippies et un jeune curé  
rouge. Peppone face à des  
maoïstes



562\*\*  
**ETOILES GARDE-A-  
VOUS!**  
Dans la guerre galactique,  
l'infanterie, malgré ses armu-  
res électroniques, supporte  
les plus durs combats



563\*\*  
**DR BLOODMONEY**  
La vie quotidienne dans une  
civilisation post-atomique



A317\*\*\*  
**UNIVERS INTERDIT**  
Les phénomènes de voyance,  
prémonition, fantômes et ma-  
gie



D 50\*\*  
**ILS ARRIVENT!**  
Le débarquement allié du 6  
juin 44 vu du côté allemand



D 51\*\*\*\*  
**L'HOMME ET LE  
MONDE VIVANT**  
Le grand livre de la vie étonne  
et émerveille sous la plume  
d'un savant qui est aussi un  
homme de coeur

A247\*\*  
**LES MAISONS  
HANTEES**  
Un grand savant  
prouve que la vie  
ne cesse pas avec  
la mort

A262\*\*  
**LES ESCLAVES  
DU DIABLE**  
Plus personne ne  
croit au Diable et  
pourtant il n'a ja-  
mais été aussi  
puissant

A297\*\*  
**NOS VIES  
ANTERIEURES**  
Un psychiatre qui  
soigne ses mala-  
des par hypnose,  
assisté de sa  
femme, médium  
exceptionnel,  
prouve la réalité  
des vies antérieu-  
res

D 44\*\*\*\*  
**SEPT ANS  
DE PENITENCE**  
Son crime l'a fait  
passer de la vie  
bourgeoise à l'en-  
fer des prisons

D 15\*\*  
**LES  
ROTHSCHILD**  
Comment ils sont  
devenus les plus  
riches et pourquoi  
ils le sont restés

D 33\*\*\*\*  
**LE POUVOIR  
D'INFORMER**  
L'histoire des  
grands empires  
de la presse et des  
moyens d'infor-  
mation modernes

